DOV
0996

Vers une Coupe du monde du hockey?

Nos informations en page 29

LE JOUR

le vendredi 9 janvier 1976 — où nous serons maîtres chez nous

Ensoleillé • Maximum -20 • 2e année no 257 • 32 pages • 25 cents

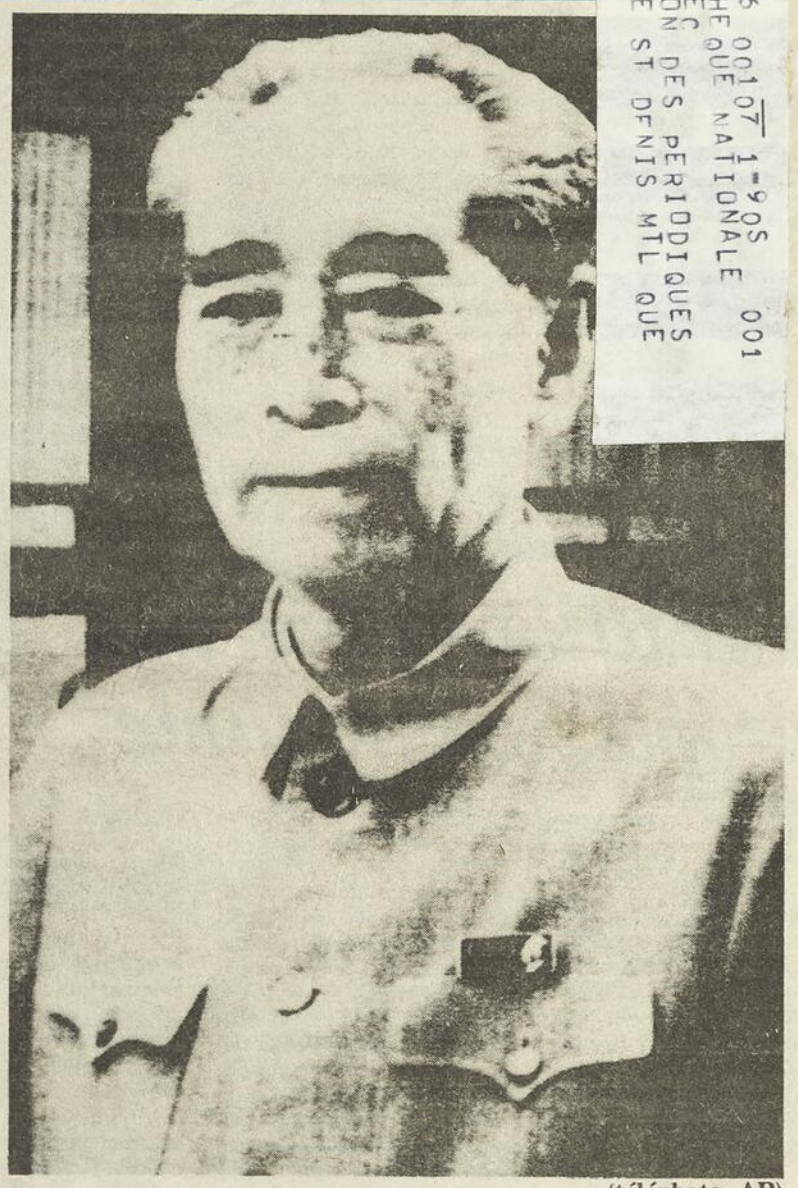
H2X 3R9
28-04-76 00107 1-905 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE

L'opération conditionnement est en cours

Québec prêt à tout pour "sauver" les Jeux

- *Nouvelle hausse des coûts*
- *Impôt sur les salaires*

page 3



(téléphoto: AP)

Compagnon de toujours de Mao Tsé-Toung, Chou En-Lai était aussi l'un des plus grands hommes d'Etat de la Chine populaire.

La Chine perd son "no 2"

Nos informations en page 23

le point du jour

Et lorsque Mao rejoindra Chou

Celui qui survécut à toutes les tempêtes s'était enterré politiquement depuis juin 1974. Depuis sa "grande fatigue", qui était en fait un cancer, Chou En-Lai avait minutieusement préparé sa succession en s'effaçant devant la personne de Teng Hsiao-Ping, un rescapé de la révolution culturelle blanchi au début de 1973. Même si le vétéran de la longue Marche avait gardé toutes les prérogatives de son titre, il était devenu évident que Teng Hsiao-Ping s'était dressé en nouvel homme fort de Pékin. Les 800 millions de Chinois s'étaient d'ailleurs préparés psychologiquement à la mort du bras droit de Mao. La disparition du "numéro deux" chinois ne va donc provoquer aucun bouleversement en République populaire. Du moins à cour terme. Car l'avenir de la Chine restera marqué par des crises. Mais, au-delà de la mort de celui qui dirigea pendant 25 ans la Chine populaire le véritable problème se pose au niveau de la succession de l'équipe de Pékin. Une équipe passablement vieille. Et, lorsque demain Mao Tsé-Toung aura rejoint son compagnon de toujours dans leur "rendez-vous devant Dieu", pour reprendre une de ses expressions, qui remplacera le "Grand Timonier"? Et qui sera la boussole du quart de l'humanité?

Antoine K. Char

LIBRAIRIE
GUTENBERG
CARRÉ St. LOUIS
3453 St. Denis
849-7696
30% sur tout, sauf revues
les 9 - 10- 12 - 13 - 14 janvier

Tintin et le Sombre Vilain

Notre cahier Vie et culture

pages 11 à 22



les ateliers St-André
cours de
MACRAME
et de
TAPISSERIE
523-5549

A Ottawa, on investit dans un programme de lutte au boycottage des fonctionnaires

par Alain Duhamel

Pour contrer les effets du boycottage mis en place par les fonctionnaires fédéraux du Québec, les ministères ont préparé une stratégie destinée à maintenir un minimum de service, quelque soit le prix ou la peine.

Selon un document de l'administration fédérale parvenu au JOUR, certains services fédéraux feront appels à des surnuméraires ou transporteront les dossiers importants dans des bureaux ontariens.

Ce serait le cas, notamment, des dossiers de clients anglophones de la Commission de l'assurance-chômage qui pourraient être traités dans des bureaux régionaux d'Ottawa, de Cornwall et de Kingston. En outre, à Montréal même, la CAC a mis en place un bureau spécial à son édifice de la rue Saint-Urbain où elle a regroupé quelques fonctionnaires bilingues.

Le recrutement des fonctionnaires surnuméraires ou promus temporairement à des grades plus élevés a commencé dans certains services dès le mois de décembre. Les déplacements de fonctionnaires normalement affectés à des travaux plus éloignés du public a commencé aussi avant la période des fêtes.

C'est ainsi qu'à la Commission de l'assurance-chômage, les agents habituellement affectés à la récupération des trop-perçus ou aux enquêtes pourraient être requis de remplacer certains de leurs confrères.

Le document prévoit aussi d'autres dispositions plus matérielles telles que la location de camion pour faire la navette entre les bureaux de l'administration fédérale au Québec, en Ontario et dans les provinces maritimes.

Mais les auteurs du document reconnaissent toutefois que dans le cas où la solidarité syndicale dépasserait les frontières du Québec, toute la stratégie fort coûteuse préparée pour contrer les effets du boycottage deviendrait tout à fait irréalisable.

L'AFPC prise à partie

A Montréal, des groupes de syndiqués s'interrogent de plus en plus sur l'enthousiasme de leur syndicat, l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), à l'égard de leur cause.

M. Robert Goyette, président local de l'Association nationale des employés de la sécurité économique (ANESE affiliée à l'AFPC) estime que la décision de l'AFPC de solliciter l'avis de la Commission anti-inflation n'est qu'une autre manoeuvre de diversion.

Les syndiqués notent que, depuis le début de cette affaire, l'AFPC n'a pas manifesté autant d'enthousiasme et de rigueur qu'elle en avait déployé contre la loi des Langues officielles et les politiques de bilinguisme, il y a quelques années.

Les professeurs de langue

Dans un autre secteur relié à la politique des langues officielles du gouvernement Trudeau, les professeurs des écoles de langue ne sont guère plus heureux.

Les quelque 1,500 professeurs de langue du gouvernement fédéral, eux-aussi affiliés à l'AFPC, réclament la reconnaissance de leur statut d'enseignant.

"Ils sont traités tantôt en fonctionnaires, tantôt en professeurs", affirme le syndicat. Ils ont les obligations du fonctionnaire et les obligations du professeur. Ils n'ont les droits et les privilèges ni de l'un, ni de l'autre".

Les pourparlers, en vue du renouvellement de leur convention collective, traînent depuis plus de six mois sans que le Conseil du trésor ait daigné leur présenter des offres salariales.

Le meurtrier d'un ménestrel identifié!

VERSAILLES, (AFP) – Le meurtrier du ménestrel Jean-Louis Feneglio et de ses deux amis a été identifié par la police. Il s'agit d'un jeune accessoiriste congédié mardi soir alors qu'il s'apprêtait à participer à une tournée de galas du trio en février prochain en Union Soviétique. Formellement reconnu par l'unique rescapé de la tuerie, il a disparu de son domicile parisien. C'est sans doute pour se venger et se procurer de l'argent qu'il a, en compagnie de deux amis, organisé la tragique expédition punitive, pensent les enquêteurs.

Nimbus-6 surveillera des ours polaires

SUNNYVALE, Calif (AFP)–Trois ours polaires de l'Alaska seront bientôt suivis jour après jour par un satellite météorologique.

Une entreprise de Sunnyvale Californie met actuellement au point, à la demande du service fédéral pour la protection de la nature, des colliers électroniques qui seront placés sur des ours de l'Alaska. *Le satellite météo "Nimbus-6"* pourra les localiser chaque fois qu'il passera au-dessus de la région et transmettra leur position à un kilomètre près au centre de réception.

Cette étude permettra d'analyser les conséquences de la construction de l'oléoduc trans-Alaska sur les ours se trouvant dans ses environs.

Le seul problème inquiétant les spécialistes est de savoir si les plantigrades ne chercheront pas à se débarrasser de leurs colliers qui pèseront chacun près de 5 kilos.

Iles-de-la-Madeleine

$6 millions pour un aéroport convenable

par Gaétan Lavoie chroniqueur d'aviation

Afin de doter les Iles-de-la-Madeleine d'une piste convenable et d'un système d'approche aux instruments, il en coûterait au gouvernement fédéral $6 millions. Cependant, pour aller au plus pressant (le système d'approche), un investissement de $250,000 serait suffisant à moyen terme.

Dans sa réponse qu'il adressait au député provincial, Louis-Philippe Lacroix, le nouveau ministre des Transports du Canada, Otto Lang, soulignait la rareté des fonds et des études incomplètes qui gèlent ainsi toute démarche dans le but d'allonger les pistes ou d'installer un système d'approche aux instruments aux Iles-de-la-Madeleine.

Advenant une autorisation d'Ottawa, doter l'aéroport des Iles d'un système d'approche aux instruments, ne serait une question que de quelques mois seulement. Le plan-maître qui prévoit l'amélioration des systèmes aéroportuaires dans la région du Québec, comme dans celle de l'Atlantique, est présentement en cours. Les plans sont établis sur une période de dix ans. Si l'on ne prévoit pas d'amélioration aux Iles - de - la - Madeleine dans les plans à venir, l'équipement nécessaire et le prolongement des pistes seront reportés aux calendes grecques.

Ce qui ajoute aux difficultés, ce sont les besoins des transporteurs aériens qui diffèrent. Les deux compagnies aériennes privées, qui volent sur les Iles, Québécair et Eastern Provincial Airways, ne s'entend pas sur le type d'améliorations à apporter. Québécair veut l'allongement des pistes à 6,000 pieds et un système d'approche aux instruments afin d'y poser ses jets. De son côté, Eastern Provincial Airways juge suffisant d'être guidée par un bon système au sol.

EPA n'a aucun besoin de pistes plus longues car elle envisage d'utiliser des avions à décollage et à atterrissage court partout dans les Maritimes au cours des prochaines années. Avec ce cas-type, celui des Iles-de-la-Madeleine, voilà tout le concept du transport régional au Canada qui montre ses déficiences. Les décisions à venir dans ce domaine vont déterminer, pour l'est du pays, quel type de transport régional aérien le fédéral réserve à ses payeurs de taxes.

Les nouvelles priorités du gouvernement central en matière de construction aéronautique sont étroitement liées aux décisions futures quant aux installations terrestres. Ca traîne toujours et ça traîne déjà depuis très longtemps.

Il y a autre chose. Les Iles-de-la-Madeleine font partie de la région administrative de l'Atlantique, les Maritimes. Toute amélioration à apporter découle évidemment du bon vouloir de cette région, et non du Québec. Or on estime dans cette région qu'il est plus important d'améliorer les aéroports des provinces maritimes. D'où les réticences à apporter des améliorations aux Iles.

Cependant à partir d'avril 1976, les Iles seront désormais sous la dépendance du secteur administratif du Québec. L'administrateur actuel du Québec, pour le ministère des Transport fédéral, Pierre Arpin, pilote, se dit prêt à réagir rapidement si les études démontrent évidemment la nécessité et que les fonds sont débloqués. Or, il se fait que M. Arpin sera nommé sous peu à un haut poste dans la hiérarchie du ministère des Transports fédéral. De plus le hasard veut que l'administrateur de l'Atlantique actuel, André Dumas, deviendra au printemps le responsable du secteur du Québec à la place de M. Arpin. Il est à espérer pour les Madelinots que le patron saura convaincre son subalterne. Sinon il faudra referer à la réponse de M. Lang à Louis-Philippe Lacroix.

l'air du temps

par le professeur Nimbus

Comme on peut le voir par le dépêche ci-contre sur le satellite Nimbus-6, le rôle de votre professeur est maintenant reconnu internationalement. Il ne serait pas étonnant qu'un jour on donne le nom du professeur à une sorte de nuages. Il pourrait aussi y avoir la crême Nimbus pour les nuages de lait dans le café, la pâte feuilletée Nimbus, légère comme un nuage, etc. Cette consécration, n'empêchera pas toutefois le professeur de continuer à faire ses prévisions dans le quotidien national des Québécois, le seul autorisé à publier les écrits du professeur.

Voici donc, par le professeur Nimbus lui-même, les prévisions pour aujourd'hui: très beau, très clair, très froid.

Température

Pas plus de moins 20 aujourd'hui et probablement moins 30 pour la nuit prochaine. Vous pouvez ouvrir les fenêtres, il n'y aura pas de maringouins.

Aperçu pour demain

Les pique-niqueurs devront affronter la même vague de froid car il continuera de faire beau et froid. Si vous faites quand même votre pique-nique, laissez la place propre pour ceux qui viendront après vous.

éditorial

Les mesures anti-inflation, dit Laurent Laplante en éditorial, sont au mieux des trompe-l'oeil, au piere des traquenard pour économiquement faibles. La crédibilité de M. Pepin reste bien inaccessible.

page 27

sommaire

Le labyrinthe 7
Economie 8
Petites annonces 10
Cahier vie et culture . . . . . .11 à 21
Horaires 22
Monde 23
Carrières 25
Editorial 26
Fond des choses 27
Bandes dessinées 28
Mots croisés 28
Sports 29

au jour le jour

A MONTREAL

• Cliniques de sang de la Croix-Rouge: Edifice du Procureur, Sûreté du Québec, 1701, rue Parthenais, Hall d'entrée, de 9h30 à 15h30; Armée Longue Pointe, 6560, rue Hochelaga, salle des manoeuvres, de 11h30 à 14h30.

• Ouverture officielle du 8e Salon International de l'auto de Montréal, "Auto 76", à 12h, à la Place Bonaventure.

• Présentation d'un document audio-visuel, suivi d'un exposé et de discussions sur le thème La formation d'un mouvement nationaliste arabe, son évolution et son importance dans le monde arabe, à 20h, au Carrefour International, 4258, rue De-Lorimier.

Le "sauvetage" des Jeux s'organise...aux frais des Québécois

Un impôt olympique sur les salaires

par Jean-Noël Bilodeau

L'opération lancée par le gouvernement pour faire avaler aux Québécois la note des Jeux olympiques s'accélère.

Ce fut d'abord Robert Bourassa qui, dans son message du Nouvel An, fit du "sauvetage" des jeux son nouveau slogan. Puis, lundi dernier, Victor Goldbloom, ministre responsable de la Régie des installations olympiques vint dire à la presse que Montréal n'avait plus le choix: il lui fallait terminer le stade, quel qu'en soit le prix.

Impôt olympique

Hier, les quotidiens Le Soleil et La Presse sont entrés dans la ronde. Le premier en annonçant (sans doute à la suite d'une fuite calculée, visant à préparer les Québécois à cette mauvaise nouvelle) que les services du ministre des Finances Raymond Garneau ont préparé au cours des dernières semaines un projet de taxe provinciale pour financer les jeux.

Il s'agirait de prélever au cours de la prochaine année 0.5% du salaire hebdomadaire de chaque travailleur québécois, les employeurs étant appelés de leur côté à débourser 1.2% de cette même somme.

Les fonctionnaires auraient calculé que cette taxe spéciale permettrait de recueillir en une seule année près de $600 millions, soit le montant actuellement prévu comme déficit olympique.

$1.2 milliards

Parallèlement, La Presse annonçait à la UNE que si les installations olympiques devaient être réalisées au complet, après les jeux, selon les plans originaux, la note serait maintenant de $1,215 milliard et de $1,415 milliard si on ajoute les frais indirects.

Soit un déficit de $790 millions au lieu de celui de $600 millions confirmé peu avant les Fêtes. La PRESSE rappelle cependant que, lors de la création de la Régie des Jeux par le gouvernement Bourassa à la fin de 1975, il était déjà prévu que la totalité des travaux prévus initialement ne seraient pas complétés pour l'ouverture des Jeux, fin juillet.

L'hypothèse du $1,215 milliard n'est donc valable que si les travaux de finition sont exécutés après la tenue des Jeux pour remplacer les équipements temporaires, et compléter les installations inachevées.

Taxe spéciale

Quant à l'hypothèse de la taxe spéciale elle n'a été ni confirmée ni démentie par le ministre Raymond Garneau qui a refusé dans un communiqué émis hier matin de dévoiler ce qu'il entend proposer dans le cadre du prochain budget de la province.

Pour ajouter ensuite: "La préparation du prochain budget annuel du Québec nous amène à entreprendre une foule de travaux exploratoires, mais toutes les hypothèses que nous pouvons envisager en cours de route constituent des documents confidentiels qu'il serait contraire à mon serment d'office et à la coutume parlementaire de commenter."

D'ailleurs, comme Le Jour l'avait signalé à l'époque, M. Garneau a lui-même évoqué la possibilité d'une taxe spéciale pour éponger le déficit des Jeux, à la fin de novembre dernier, dans le cadre d'un débat parlementaire au sujet d'une éventuelle participation fédérale au coût de cet événement de dimension nationale.

La psychose des Jeux

De son côté, le député péquiste Marcel Léger, appelé à commenter (la nouvelle du SOLEIL a rappelé la déclaration de fin d'année du premier ministre Robert Bourassa qui annonçait que sa priorité de 1976 serait de "Sauver les Jeux olympiques".

Et celle plus récente du ministre des Affaires municipales - Environnement, Victor-E. Goldbloom, responsable de la Régie des installations olympiques, dont le message a été en substance: il faut que le stade soit complété... quel qu'en soit le prix.

Et M. Léger de conclure: M. Bourassa veut créer la psychose des "Jeux en danger", sachant fort bien que les Jeux vont avoir lieu à temps... dans un stade inachevé. Il veut faire peur aux Québécois: ainsi les Québécois vont être prêts à payer toutes les augmentations de coût.



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

Un suprême effort dans les 22 jours à venir...

La reprise continue modérément avec des recettes qui se sont élevées hier à $1,206.51. A vingt-deux jours d'ici la fin de la campagne, dimanche inclus, il faudrait une moyenne de plus de $3,000 quotidiennement pour atteindre l'objectif. C'est pas de la tarte, comme dirait l'autre! Quoi qu'il en soit, le montant à inscrire dans le thermomètre "plus", ce vendredi 9 janvier, est de $172,963.98.

•••

Clôture de la campagne: c'est à la Cité des Jeunes de Vaudreuil que se terminera vraisemblablement la campagne en cours, le samedi soir 31 janvier. Un comité d'organisation a été formé qui devrait présenter ses propositions lundi prochain. Il est encore trop tôt pour annoncer la forme que prendra cette soirée de clôture, mais l'on peut d'ores et déjà être assuré d'éléments intéressants et inédits. Notre confrère Jean-Noël Bilodeau, courriériste parlementaire à Québec assure la coordination de l'événement. Précisions à venir...

•••

Nouvelles brèves: – Un groupe d'employés du Département de recherches et d'analyses du ministère de l'Education se sont groupés pour se porter acquéreur d'une action du quotidien national des Québécois... La région de Rimouski vient d'atteindre près de $1.800 avec un dernier envoi du comté et des contributions venant des employés du C.L.S.C. de Mont-Joli et des étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (U.Q.U.A.R.)

•••

La parole aux lecteurs: – "Je commence l'année 1976, emballé par trois choses: le PQ, LE JOUR et Radio-Québec..." (G.C., Blainville)... "Pour la deuxième campagne de financement, on double la mise..." (G.B., Rimouski-est)... "Ce n'est pas parce que je suis riche, c'est tout le contraire, mais c'est tellement plus le "fun" de lire autre chose qu'un catalogue avec son café le matin..." (B.D., Montréal)

•••

Campagne de financement
LEJOUR
387, blvd Lebeau
Montréal, H4N 1S2

Choquette et Roy n'étaient pas à Miami, mais...

Les négociations ont repris entre l'UN et le PNP

par François Demers

QUEBEC – Le sort de la troisième force ne se joue pas seulement à Miami, mais aussi dans les media!

Et, comme nous l'expliquait hier matin un collaborateur de M. Fabien Roy, tout en mentionnant que, contrairement à ce qu'affirmait Le Jour dans son édition d'hier, M. Roy ne s'était pas rendu à Miami pour ledit sommet de la troisième force, "plus on parle de nous, mieux c'est".

M. Fabien Roy, rejoint peu après, nous confirmait toutefois la tenue en fin de semaine du "comité exécutif provisoire du PNP" qui doit définir ses stratégies des prochains mois.

Car les négociations entreprises en octobre dernier par le Comité des neuf, qui aboutirent au sommet de Miami auraient fait reprendre les pourparlers interrompus depuis le 14 décembre entre l'Union nationale et le PNP.

Un ex-ministre unioniste, M. Jean-Paul Cloutier, présent à la réunion



Fabien Roy: tant qu'on parle de nous ...

de Miami, précisait à Montréal-Matin, dans son édition d'avant-hier, que "la date du 1er mars était à retenir, advenant qu'une fusion naisse à la suite des rondes de négociations".

Il croit possible également qu'au lendemain d'une telle entente, la troisième force devienne simplement le "Parti national".

Au cours d'une conversation téléphonique avec un journaliste du réseau Télémédia, l'ex-ministre Cloutier confirmait les résultats de cette étape floridienne des négociations.

Il semble bien, à la lumière des témoignages recueillis au cours des deux derniers jours, que le Comité des neuf et le Parti de l'Union nationale aient d'ailleurs pris cette initiative de renouer les liens rompus avec le parti de Jérôme Choquette.

Quant au juge Jean Dutil, dont le nom continue d'être mentionné régulièrement dans les rapports d'activité de ces négociations pour une "troisième force", il ne serait pas question pour ce dernier d'être impliqué dans de telles négociations.

Au cours d'une conversation téléphonique, hier, le juge Dutil, en soulignant qu'il s'était rendu à Miami pour un bref voyage de 48 heures, nous affirmait qu'il n'avait fait "aucun contact avec quelque parti que ce soit".

Malgré la brièveté de ce voyage, le juge maintient qu'il avait un caractère strictement personnel et s'est déclaré "tanné" qu'on essaie de l'utiliser comme caution morale pour la troisième force.

M. Choquette...

Hier soir, M. Choquette, rejoint à son bureau de Québec, nous a déclaré qu'il doit rencontrer M. Bellemarre au retour de ce dernier de Miami.

M. Choquette, qui ne se serait pas rendu en Floride, se montre toutefois "optimiste" quant aux négociations qui pourraient avoir lieu pour décider des formules futures, qui font l'objet de ces négociations."

"Je crois, nous a-t-il affirmé, qu'il est prématuré d'exprimer quelque point de vue que ce soit sur une union entre le PNP et l'UN."

"Nous demeurons en excellents termes", s'est contenté de préciser M. Choquette.

La nouvelle loi de l'assurance-chômage:

Les plus démunis sont gravement touchés

par
Gisèle Tremblay

Avec la nouvelle loi de l'assurance-chômage, dont les parties restrictives sont entrées en vigueur le premier janvier, le gouvernement fédéral arrache $500 millions aux vieillards de 65 ans et plus, aux soutiens de famille, aux non-syndiqués et aux malades, qui se trouvent temporairement sans emploi.

C'est ce qu'a déclaré hier le président de la CSN, M. Marcel Pepin, en dénonçant cette loi (C-69) qui éprouve les plus démunis, au moment même où le gouvernement, par ailleurs, réduit le budget des mesures sociales et plafonne les hausses de salaires.

La CSN était déjà intervenue en juillet dernier auprès des députés fédéraux, quand le projet de loi C-69 a été déposé. Peine perdue. Depuis le premier janvier, le comité Action chômage de la CSN, dont le responsable est M. Michel Dansereau, reçoit des appels angoissés de personnes âgées qui n'ont soudain plus droit aux prestations.

Les restrictions

La nouvelle loi a pour effet: d'exclure de l'assurance-chômage les plus de 65 ans; de supprimer les prestations supplémentaires aux chômeurs qui ont des personnes à charge (au moment où Ottawa vient de geler les allocations familiales); de hausser les cotisations de 12%; de multiplier les pénalités aux chômeurs, par tranches de six semaines sans prestation, sous divers prétextes.

Selon la nouvelle loi, les pénalités sont cumulatives, pour chaque infraction commise en-deçà de 20 semaines, de telle sorte qu'un chômeur peut théoriquement attendre 51 semaines avant de recevoir sa première prestation.

Ainsi, un ouvrier congédié pour avoir réclamé le respect du salaire minimum, (6 semaines sans prestations), qui accepte trois jours plus tard un nouvel emploi mais l'abandonne après quelques jours parce que sa santé est affectée (6 autres semaines), puis refuse ensuite une offre d'emploi dans un secteur dont les conditions de travail sont infectes, (6 autres semaines) sera, à ce moment, privé de prestations pendant 18 semaines.

Pour tout refus ou abandon d'emploi, ainsi que pour tout congédiement même injuste (ce qui touche particulièrement les ouvriers non syndiqués), le chômeur est pénalisé, la loi ne tenant pas compte des motifs.

M. Pepin rappelle qu'en outre, la Commission d'assurance-chômage fraude les chômeurs de $58 millions par année, avec une publicité mensongère selon laquelle un chômeur ne peut faire sa demande de prestation sans son relevé d'emploi (et les employeurs tardent souvent à le fournir).

Avec cette loi comme avec les mesures anti-inflation, conclut M. Pepin, Ottawa fait porter aux plus démunis le fardeau de la crise de l'économie, en multipliant les assistés sociaux (qui coûtent moins chers que les chômeurs payés).

Le gouvernement retarde les négociations –La CEQ

(LE JOUR) – Six rencontres seulement, pour huit tables de négociation, tel est le maximum de temps que le gouvernement et ses partenaires ont voulu consacrer cette semaine à la reprise de la négociation dans le secteur de l'éducation, après l'interruption des Fêtes.

C'est la CEQ qui a déploré cette situation hier, en accusant la partie patronale de retarder encore les pourparlers et en dressant des restrictions imposées aux syndicats de ce secteur le tableau suivant:

- à la table des enseignants des commissions scolaires catholiques, une seule séance de négociation (3 heures), mercredi le 7 janvier;
- à la table des enseignants des commissions scolaires protestantes, une seule séance, jeudi le 8;
- à la table du soutien scolaire, une rencontre d'une heure, le 7;
- à la table des professionnels des commissions scolaires, deux séances, les 8 et 9;
- à la table des enseignants des cegep, aucune séance de négociation;
- à la table du soutien des cegep, une séance de négociation, jeudi 8;
- à la table des professionnels des cegep, aucune séance de négociation.



Dans son mémoire, la Corporation des médecins reconnaît au travailleur le droit de connaître les résultats de ses examens médicaux et au syndicat, l'accès aux informations statistiques générales. (téléphoto PC)

La Corporation des médecins au Comité de l'amiantose:

Les dossiers médicaux ne peuvent rester secrets

(G.I.) – Dans un mémoire attendu qu'elle a soumis hier au Comité d'étude (commission d'enquête) sur la salubrité dans l'industrie de l'amiante, la Corporation professionnelle des médecins reconnaît:

- au travailleur, le droit d'apprendre les résultats des examens médicaux qu'il subit au bureau de santé de la compagnie.
- au syndicat, le droit d'avoir accès aux informations générales (par exemple, statistiques) extraites des dossiers médicaux conservés au bureau de santé de la compagnie.

Ces droits peuvent paraître évidents, mais tous les syndicats de l'amiante se sont plaints de la difficulté, voire de l'impossibilité pour leurs membres de prendre connaissance de leur état de santé, notamment du dossier médical où il est consigné, dans les services médicaux des compagnies.

En outre, et la CSD l'avait particulièrement souligné, nulle part n'est reconnu au syndicat le droit d'intervenir pour défendre la santé de ses membres, comme d'ailleurs de vérifier lui-même l'empoussiérage des lieux de travail.

Quoi dire?

La Corporation aborde ces questions dans un long chapitre sur la confidentialité des dossiers médicaux de tout bureau de santé lié à une entreprise. Elle estime que c'est là un problème fort complexe et croit nécessaire qu'on use de prudence avant de légiférer là-dessus, bien qu'on ne puisse à son avis différer encore longtemps pareille législation.

Les deux recommandations de la Corporation apparaissent parmi les droits et devoirs qu'elle définit pour chacun des groupes ou personnes intéressés au bureau de santé d'une entreprise: l'employé, l'employeur, le médecin du service, le médecin expert appelé par un tiers et le syndicat.

Le principe général de ces droits et obligations est l'interdiction de divulguer le contenu d'un dossier médical à un tiers, sauf sur autorisation écrite du patient. En revanche, des informations générales anonymes peuvent être tirées des dossiers médicaux, pour communication à l'employeur ou au syndicat.

La prévention

La Corporation recommande aussi toute une série d'examens médicaux destinés à vérifier l'état de santé des travailleurs de l'amiante: examen complet au moment de la candidature à un emploi, tous les deux ou trois ans pendant la durée de l'emploi et au moment de quitter l'emploi; une radiographie pulmonaire tous les ans pendant la durée de l'emploi.



Il s'appelle Olivier, ce qui est un joli nom chrétien il faut dire: il ne fréquente pas encore le tout New York, mais Michael Miller, l'avocat newyorkais qui a acheté pour $8,000, compte bien dit-il le faire passer par différents tests pour voir s'il est un signe évolué et presque humain, ou bien l'abominable homme des neiges. (téléphoto PC)

Les travailleurs unis de l'automobile (TUA), dont 165 affiliés travaillent dans une entreprise de transformation de l'amiante (Asbestonos Corp.) à St-Lambert, ont présenté leur mémoire dans la matinée.

Ils rejoignent la CSD en proposant que le Québec réduise d'ici trois ans à 0.5 fibre par centimètre cube d'air la concentration légale de poussière d'amiante (les compagnies s'arrêtent à 5 fibres). Ils réclament en outre la formation obligatoire de comités d'hygiène et de sécurité dans les entreprises, avec la participation des travailleurs, qui auraient le droit de cesser le travail quand la concentration de poussière dépasse la norme.

Avis aux consommateurs de pommes de terre!

Le service du contrôle de la qualité de l'inspection des aliments, au ministère de l'Agriculture du Québec, avise les consommateurs qu'une nouvelle directive concernant l'emballage des pommes de terre entrera en vigueur le 1er avril.

En se conformant à cette directive, les emballeurs élimineront les formats de 15, 25 et 110 livres. Les formats désormais légaux seront ceux de 3, 5, 10, 20, 50, 75 et 100 livres.

Les consommateurs devront donc faire preuve de vigilance; ainsi, ceux qui avaient l'habitude d'acheter leurs pommes de terre en format de 25 livres adopteront sans doute celui de 20 livres. Ils devront alors veiller à ce que le prix soit proportionnel à la quantité offerte, même si le poids est clairement indiqué sur les emballages.

L'équivalence métrique devrait également figurer sur les emballages: le sac de 20 livres devrait, par exemple, porter la mention 9.07 kg. Cet ajout répond à une directive fédérale sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation, qui entrera en vigueur le 1er mars.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.
Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction:
Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif:
Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité:
Marcel Pinsonnault.

"Les capitalistes s'énervent..."

Un billet de Guy Rochette

Croyez-le ou non, les capitalistes y s'énervent. L'Empereur Trudeau, par son décret, à long terme, du contrôle des prix et des salaires et l'affirmation que l'économie de marché ne fonctionne plus comme elle le devait, voit la garde prétorienne du capital s'agiter contre lui.

C'est le branle-bas de combat. Ministres, députés et sénateurs multiplient les déclarations: "Oui le Parti libéral croit aux vertus de la libre entreprise; non le Parti libéral n'y croit pas, il est le fossoyeur de la libre entreprise".

Un joyeux cirque auquel s'est joint, hier, le groupe des entreprises Haughton dont, détail assez amusant, le contrôle appartient à la très britannique Slater, Walker of Canada. Le groupe Haughton s'est même payé une belle demie page d'annonce dans la Presse pour vous inviter à protester contre l'irresponsabilité d'un premier ministre qui "engage tout le pays sur une voie catastrophique".

Aussi, au cas où vous ne le sauriez pas, le groupe Haughton vous avise que "le Canada n'est plus un pays démocratique". Qu'il y a maintenant huit ans que vous subissez "la direction irresponsable, déplorable, de plus en plus imprudente" de M. Trudeau. Que votre premier ministre "a si fortement incité l'élément non productif de notre société à ne pas produire qu'il a réussi à convaincre toute une génération que le travail, ce n'est bon que pour les vieux de la vieille et les naïfs".

C'est ainsi, paraît-il, que l'Empereur Trudeau est en voie d'immoler le dieu de la croissance pour satisfaire au vice de l'inflation. "Votre attitude n'est pas équitable envers l'élément productif de notre population que vous avez si fortement taxé au point de lui faire perdre toute motivation" écrit le groupe Haughton qui ajoute encore: "Et qui plus est, cette attitude nuit à chacun des Canadiens; étant donné que la chute de notre productivité est associée à une valorisation, ou tout au moins à une stabilisation de nos aspirations et de nos besoins, nous souffrons tous des affres de l'inflation".

Alors, comme les procédures de destitution (impeachment) n'existent pas au Canada, le groupe Haughton s'interroge sur la manière de mettre fin à ce fléau. N'ayez crainte, elle répond aussi à l'interrogation. Si le premier ministre ne renouvelle pas sa foi en la libre entreprise, Haughton suggère que M. Trudeau soit écarté de son parti et remplacé par un nouveau chef.

Et vogue la galère. S'il fallait qu'un premier ministre s'élève pour vrai contre le système capitaliste...



Le juge rejette quatre requêtes du ministre Ouellet

L'enquête est ouverte

par Robert Lévesque

Le juge-en-chef adjoint de la Cour supérieure, James K. Hugessen, a rejeté, hier, les quatre requêtes présentées par l'avocat du ministre des Corporations et de la Consommation dans le but de faire annuler dès maintenant cette enquête de la Cour supérieure où le ministre doit répondre des propos qu'il a tenus, le 19 décembre, à propos de l'historique "jugement sur le sucre" du juge Kenneth MacKay.

On se rappelle qu'en apprenant la teneur du jugement MacKay où, après un an d'instruction, les trois grandes raffineries de sucre étaient acquittées de l'accusation d'avoir formé un cartel dans le but de gonfler les prix du sucre, le ministre André Ouellet a fait des commentaires virulents sur le juge MacKay, mettant même en doute sa santé mentale.

Le jeune ministre de 36 ans était donc présent au Palais de Justice de Montréal, hier matin, répondant



Le ministre André Ouellet Photo Claire Beaugrand-Champagne

à une sommation du juge MacKay pour venir expliquer ses remarques. Le juge MacKay, après avoir fait appeler le dénommé André Ouellet qui était assis dans la salle bondée de journalistes et curieux, a annoncé qu'il se récusait et refilait le dossier au juge Hugessen.

Durant toute la matinée, le procureur du ministre, Me Gabriel Lapointe, a tenté de faire admettre des requêtes pour libérer à ce stade son client. Peine perdue. La Cour supérieure tient son enquête sur les propos du ministre, qui risquent de lui valoir une accusation d'outrage au tribunal, et, après avoir entendu trois témoins qui ont déposé les articles de presse en question, de même que les entrevues télévisées et radiophoniques, a ajourné l'enquête au 16 janvier.

Dès le départ, Me Lapointe avait demandé au juge Hugessen de se récuser puisqu'il a déjà représenté l'une des raffineries, la St-Lawrence Sugar, en 69. Admettant lui-même, un peu plus tard, qu'il avait aussi représenté un autre des trois grands du sucre, la Atlantic Sugar, le juge Hugessen a soutenu que ces raffineries n'avaient rien à voir dans le présent dossier où le ministre doit répondre de ses paroles à l'égard d'un juge.

L'avocat du ministre a alors invoqué le fait que les propos du ministre avaient été prononcés en Ontario et que la Cour supérieure du Québec n'avait donc pas juridiction pour une infraction commise en dehors des frontières provinciales. Le juge a rejeté cette requête en signalant que nulle part dans le texte de la sommation il n'était mentionné l'endroit où les propos ont été tenus. Ce qui équivaut à un rejet "sous réserve".

Poursuivant son offensive, Me Lapointe a alors soumis au juge que cette affaire relevait de la Cour d'Appel puisque l'outrage aurait été commis alors que le procès de la Cour supérieure était terminé, et que depuis le jugement MacKay est en Cour d'Appel. Le juge a rapidement répondu que ces propos, tenus après l'annonce du jugement, avaient quand même été prononcés avant que la cause soit portée en appel, et que la Cour supérieure avait encore juridiction.

Enfin, l'avocat de M. Ouellet a tenté de faire annuler le texte des allégations du juge MacKay soit disant qu'il n'y avait pas urgence, et que l'administration de la justice n'en était pas entravée, et suggérant à ses adversaires de procéder par mise en accusation, s'il y avait lieu, plutôt que par voie de sommation.

Le juge Hugessen a alors accepté de rayer du dossier une série de trois déclarations du ministre datant de novembre 74 et de janvier 75, déclarations faites durant la tenue du procès et que le juge MacKay avait inclus dans son texte, mais il a décrété qu'il y avait urgence dans le cas des déclarations des 19, 20 et 22 décembre 1975.

Les quatre requêtes rejetées, le procureur ad hoc, Me Richard B. Holden, a commencé sa preuve en faisant venir à la barre des témoins un des chefs de pupitre de la Presse canadienne, Loyd McDonald, et l'un des journalistes de cette agence, Paul Gessell, qui ont expliqué comment ces dépêches avaient été publiées. Un avocat représentant Radio-Canada est venu déposer le texte (et a fait visionner) de l'émission "Ce soir" et du télé-journal du 19 décembre, de même qu'une entrevue du ministre datant du 20 décembre.

"Le Sénat devrait être aboli"

–Tom Cossitt

OTTAWA (PC) – Le député fédéral Tom Cossitt, qualifié de "cinglé politique" par le sénateur Ray Perrault, a rétorqué mercredi en accusant le sénateur Perrault d'énoncer pompeusement des sottises. "Je ne tiens pas à l'insulter, dit M. Cossitt, mais je pense qu'il constitue la preuve vivante la plus éloquente que le Sénat devrait être aboli".

M. Cossitt, député conservateur de Leeds, a déclaré mardi que plusieurs députés fédéraux libéraux, y compris un membre du cabinet, se rebellaient contre le leadership du premier ministre Trudeau à la suite de ses observations touchant le système du libre marché.

En commentaire aux propos de M. Cossitt, le sénateur Perrault, leader du gouvernement au Sénat, a affirmé avoir parlé à tous les députés fédéraux libéraux de la Colombie-Britannique, et que tous ont nié en vouloir le moindrement à M. Trudeau. C'est dire que M. Cossitt a menti, a ajouté le sénateur.

De son côté, M. Cossitt, reconnu comme critique acerbe de M. Trudeau, a répliqué qu'il n'avait pas l'habitude de mentir. Il a affirmé que tout ce qu'il avait dit s'était révélé vrai.

Selon lui, à part une poignée de sénateurs conservateurs, le Sénat est une annexe du Parti libéral.

PSST
PEUGEOT
604
3 premières places
Au Rallye Bandama 1975
Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez
BIARRITZ
AUTOMOBILE, Ltée
Biarritz
10,825 Racette 323-1900

Mt Royal Barbecue
437-441 EST,
AVE MONT-ROYAL
MONTREAL
844-7458 844-8565

Nous sommes heureux d'annoncer à notre clientèle que samedi le 10 janvier 1976, le Mont-Royal Barbecue Limitée ouvre à nouveau ses portes.

Les dégâts matériels causés par l'incendie du 4 janvier 1976, sont maintenant réparés grâce à la diligence de nos sous-traitants et à la coopération de notre personnel.

Au plaisir de vous revoir.

Merci!

La Direction du

MONT-ROYAL BARBECUE LIMITEE

Les gros intérêts du taxi à Montréal perdent une importante bataille

par Roch Côté

Les petits propriétaires de taxi de Montréal viennent de remporter une importante victoire sur les gros intérêts de cette industrie. Ces derniers se sont en effet fait refuser cette semaine l'injonction permanente qu'ils demandaient pour empêcher que ne se forme pour de bon la Ligue nouvelle des propriétaires de taxi de Montréal.

Les gros intérêts dans cette affaire sont les propriétaires des compagnies comme Lasalle, Diamond, Veteran, etc. qui sont des fournisseurs de service de radio-communications; ces compagnies sont entre les mains de gens qui sont également détenteurs de plusieurs permis de taxi. Par leur puissance financière et leur monopole de fait, ces intérêts contrôlent le taxi à Montréal par le jeux des concessions, des assurances, du nombre de permis, du "booking", etc.

Ces gens-là voient d'un très mauvais oeil la formation à Montréal d'une Ligue de propriétaires de taxi. En tant que propriétaires eux-mêmes, ils feront partie de la Ligue mais cette dernière sera dominée par les petits propriétaires qui sont à Montréal l'immense majorité. La formation de cette Ligue est inéluctable car elle est une exigence de la loi du transport du Québec.

Ce qu'ont cherché à faire les gros intérêts, a été de retarder le plus possible la formation d'une telle Ligue. La dernière tactique fut de demander une injonction contre la tenue des élections qui devaient le 7 décembre dernier consacrer la formation de la Ligue. Une injonction provisoire fut effectivement accordée et les élections du 7 furent remises, à quelques jours d'avis. C'est cette même injonction que le juge Austin Johnson vient de refuser de rendre permanente.

Par ailleurs, la remise des élections à la dernière minute aura coûté beaucoup d'argent aux 36 candidats qui s'y présentaient, ainsi qu'au ministère des Transports qui organisait les élections. Certains candidats ont l'intention de poursuivre en dommages ceux qui ont demandé l'injonction et il n'est pas impossible que le gouvernement lui-même intente une telle poursuite.

Dernière tactique

Les gros intérêts n'ont maintenant plus grand recours pour empêcher que la Ligue naisse enfin. Une nouvelle date sera sans doute fixée sous peu pour la tenue des élections, par le ministère des Transports du Québec. Le seul moyen pour les gros d'éviter que la Ligue ne nuise à leurs intérêts reste donc de faire élire leurs hommes à la direction de la Ligue.

Un meilleur avenir

Il y a de bonnes chances toutefois que les propriétaires-artisans contrôlent effectivement la Ligue et cela, bien sûr, aura des effets bénéfiques pour l'avenir de l'industrie du taxi à Montréal.

Les petits propriétaires entendent bien mettre fin à l'exploitation dont ils estiment être l'objet actuellement. Ils entendent mettre de l'ordre dans les assurances, qui leur coûtent un prix fou, mettre fin aux concessions, faire réduire les permis et mettre à la raison les compagnies de radio comme Diamond.

La révolte fait déjà sentir ses effets chez certains propriétaires qui ont décidé d'abandonner le service radio et de mettre sur leur voiture une enseigne portant le numéro de l'agglomération de Montréal (A-11) ainsi que leur numéro de permis. Ce n'est qu'un début, disent-ils!



Photos Claire Beaugrand-Champagne

Nouvelle enseigne de taxi

M. René Rioux, propriétaire-artisan de taxi à Montréal nous montre ici la nouvelle enseigne qu'il a mise sur sa voiture. Autrefois abonné à Lasalle, M. Rioux n'en veut plus maintenant et, comme d'autres propriétaires de voiture, a décidé de mettre sur son enseigne son numéro de permis et celui de l'agglomération (A-11). Pourquoi faire de la publicité à Lasalle? demande M. Rioux.

La CECM aurait pu fermer 68 écoles non "réglementaires"

par Pierre Tanguay

Devant la menace d'avoir à fermer un grand nombre d'écoles sous-peuplées en regard des normes officielles les commissaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) ont convenu hier à l'unanimité de réétudier ces normes afin de les adapter à la réalité nouvelle.

Sur les quelque 325 écoles que compte le réseau de la CECM 68 sont en deçà de la norme minimale et sont occupées à moins de 60%. Si les commissaires s'en étaient tenus à la lettre du règlement hier ils auraient pu fermer le quart des écoles qui sont sous leur juridiction.

Prenant pour acquis que le Conseil scolaire de l'île de Montréal a officieusement prôné en mai dernier une norme minimale de 50% au lieu du 60% actuel la présidente de la CECM, Mme Thérèse Lavoie-Roux, a proposé hier de revoir toute la politique de fermeture des écoles.

Elle a du même coup demandé à la commission une évaluation des coûts qu'entraînent l'entretien et l'administration de bâtiments sous-utilisés, ainsi qu'une étude sur la possibilité de rentabiliser les écoles occupées à moins de 50% (en louant des locaux par exemple) et a demandé à l'Office de la planification et de l'ordonnancement de la CECM de revoir ces critères de fermetures.

Les écoles se vident

Cette question des écoles sous-peuplées est resortie hier à l'occasion du rapport annuel que les directeurs des sept régions de la CECM sont venus faire devant les commissaires sur l'utilisation des écoles en regard de la population scolaire.

Ce rapport a permis hier aux observateurs de constater une fois de plus la chute rapide et continue de la population scolaire. Les écoles élémentaires en particulier se vident un peu partout et surtout dans les quartiers habités par les classes moyennes: Ahuntsic par exemple.

La région cinq qui englobe Ahuntsic et tout le nord de la ville est celle qui est la plus durement frappée par cette diminution et son directeur a fait part aux commissaires de la possibilité de fermer une douzaine d'écoles dans un avenir plus ou moins rapproché. Il s'est toutefois prononcé contre l'éventualité de la fermeture de l'école St-Charles-Garnier. On sait que cette école chèrement défendue par les parents d'élèves constitue la dernière école francophone du quartier où elle est située. Ce quartier ne serait desservi en cas de sa fermeture que par trois écoles anglaises.

Il ne fait pas de doute cependant, malgré la réévaluation que se proposent de faire les commissaires, que plusieurs écoles de la métropole devront bientôt être fermées ou transformées en annexe. La transformation d'une école en annexe d'une autre permet d'éviter une bonne part des dépenses encourues par l'administration puisque l'annexe n'a pas de directeur mais dépend de la "maison-mère".

Ces écoles sous-utilisées coûtent cher à la CECM. Bien qu'à la réunion d'hier on n'ait pu obtenir de chiffres globaux, on a rapporté le cas d'une école qui permet de se faire une petite idée.

Il en coûtera $60,000 cette année à la CECM pour maintenir une administration autonome à l'école St-Antonin située dans le centre-ouest de Montréal. Cette école n'est fréquentée que par 175 élèves.

Malgré la célèbre évasion de Bordeau

Pas de poursuite en vue contre Lucien Rivard...

QUEBEC (PC) – Aucune poursuite judiciaire n'est actuellement envisagée contre Lucien Rivard, qui a été en 1965 l'objet de la plus grande chasse à l'homme de toute l'histoire du Canada.

C'est ce qu'a déclaré, hier, le procureur en chef du district de Montréal, M. Gérard Girouard. Rivard est revenu à Montréal en janvier dernier, soit exactement depuis un an, après avoir purgé neuf ans d'une peine d'emprisonnement de 20 ans aux Etats-Unis.

Le ministre québécois de la Justice du temps, M. Claude Wagner, avait accepté, en 1965, de "retirer temporairement" les accusations qui pesaient au Québec contre Rivard, afin de permettre à la justice américaine de l'extrader et de le traduire devant des tribunaux des Etats-Unis.

M. Wagner avait expliqué longuement que le retrait des charges contre Rivard était "temporaire", et que ce dernier devrait y faire face à son retour des Etats-Unis.

La principale accusation portée contre Lucien Rivard était de s'être enfui de la prison où il était détenu, à Bordeau, en mars 1965.

"Quant à moi, cette accusation a été retirée une fois et elle ne sera pas portée de nouveau, sauf si on me donne une directive en ce sens", a dit, hier, le procureur en chef Girouard.

La commission d'enquête Prévost, sur l'administration de la justice en matière criminelle au Québec, avait pourtant relié le nom de Rivard à celui des dirigeants de la pègre et du trafic des narcotiques en Amérique du nord.

Rivard, âgé de 59 ans, a fait un retour triomphal au Québec, le 17 janvier 1975, alors qu'il revenait des Etats-Unis après avoir été emprisonné à la suite d'une saisie d'héroïne de $35 millions. Il est en liberté depuis ce temps.

le labyrinthe

par Alain Duhamel

Les retraités et leur revenu

Le rêve d'une retraite confortable, entretenue pendant des années et alimentée par une épargne forcée, peut devenir un véritable cauchemar ou tout au moins se transformer en grande déception.

Le Conseil canadien de développement social, dans une récente publication (Quel choix nous est laissé? Orientations en matière de retraite au Canada) concluait que "les Canadiens se laissent duper au domaine des pensions de retraite, car ils ne retirent pas de leurs cotisations des bénéfices satisfaisants".

"En dépit de nombreuses dispositions prises jusqu'ici, poursuit le Conseil, pour procurer un revenu aux retraités, 22 pour cent de toutes les familles de retraités et 26 pour cent des citoyens canadiens de plus de 65 ans vivent dans la pauvreté. Plus de la moitié d'entre eux ont besoin du supplément de revenu garanti, qui leur permet de dépasser à peine ce seuil de la pauvreté."

"On a délibérément maintenu à leur plus bas cours les niveaux de pension offerts par les régimes de pension du Canada (ou de rentes du Québec) afin de permettre aux pensions privées de se développer, parce que l'on a supposé que le régime des pensions privées pouvait donner un bon rendement. L'étude démontre toutefois que les plans de pension privés, n'ont pas assuré des pensions convenables".

D'autres priorités

En réponse à ses préoccupations, le bureau du ministre des Affaires sociales lui faisait tenir cette réponse.

"Un comité d'experts a été créé pour étudier divers points touchant le financement du Régime des rentes, les évaluations actuarielles et le rôle respectif des régimes publics et supplémentaires de rentes".

"Les dispositions particulières dont vous faites mention découlent du fait que le Régime a été créé dans le but d'assurer aux travailleurs et aux personnes à leur charge une protection de base contre la perte de revenus pouvant résulter de la retraite, du décès ou de l'invalidité".

Le gouvernement québécois a décidé de porter ses efforts vers les invalides sans travail et les conjoints survivants en accroissant leurs bénéfices du régime des rentes. Il a reporté à plus tard une décision au sujet de l'étude des tests de gains pour les personnes âgées de 65 à 70 ans. L'étude des gains de ces personnes peut leur imposer un fardeau fiscal supplémentaire, ce qui ne les encourage guère au début d'une retraite si longtemps attendue et espérée.

Aux yeux de M. Boisvert, l'effort du gouvernement québécois à l'égard des invalides et du conjoint survivant constitue dans les faits une manipulation de

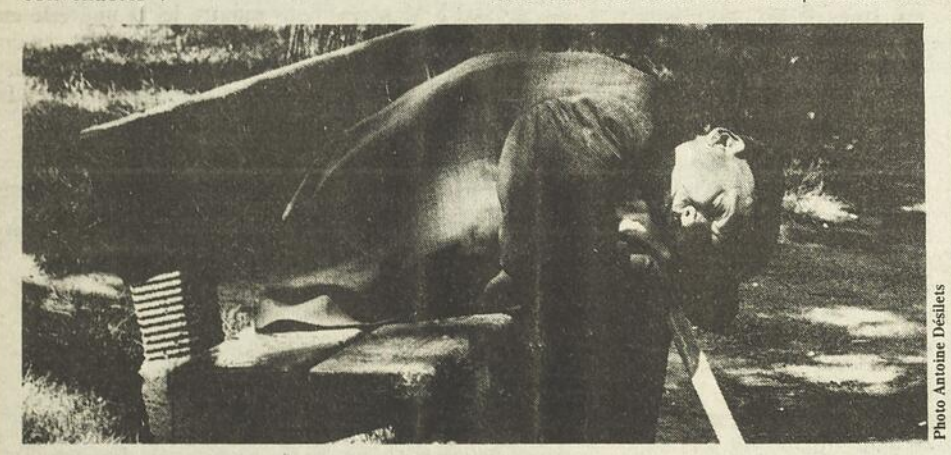


Photo Antoine Désilets

Tout au plus, les retraités parviennent-ils à subsister en additionnant ce qu'ils reçoivent des régimes publics, ce qu'ils reçoivent des régimes privés (seulement 40 pour cent de la population active bénéficie de ces régimes privés et seulement dix pour cent en retire un plein taux de pension), leurs économies et s'ils le peuvent encore, les revenus d'un emploi occasionnel.

Un retraité actif

M. G.A. Boisvert, conseiller en assurances sur la vie, est l'un de ces retraités qui, ayant décidé de poursuivre pour quelques années encore leur vie active, se retrouve face à un problème fiscal dont les conséquences pourraient le priver des bénéfices d'un régime public auquel il a contribué pendant une dizaine d'années.

"Parce que j'ai décidé de travailler l'an prochain, écrit-il à la fin de l'année 1975, et que mon revenu dépassera vraisemblablement $4 800, je devrai ou refuser cette pension ou la rembourser en totalité dans mon rapport d'impôts".

"J'ai passé toute ma vie à construire le Québec, poursuit-il. J'ai décidé de continuer à le faire après l'âge de 65 ans plutôt que de parcourir les golfs ou de m'asseoir sur les plages de la Floride pour le plus grand profit de l'Oncle Sam. Pourquoi me pénaliserait-on pour cela?"

chiffres car l'augmentation de la rente diminue d'autre part le fardeau de l'assistance sociale. Au bout du compte, le bénéficiaire n'y gagne pas tellement.

Un cul de sac?

D'une façon ou d'une autre, il demeure que le retraité en ce pays n'a rien d'un privilégié.

Le régime public des rentes lui permet de subsister.

S'il a d'autres revenus, mêmes modestes, il subit un fardeau fiscal supplémentaire qui, dans certaines circonstances, diminue le revenu net du contribuable retraité.

Enfin, les régimes privés de retraite, même avec l'aide directe et indirecte des gouvernements, n'ont pas encore procurer de bons rendements à leurs souscripteurs, tel que le démontre le rapport du Conseil canadien de développement social.

"Quel choix nous est laissé? demandait le Conseil de développement social. L'étude publiée par cet organisme tendait vers une revalorisation des régimes de pension du Canada et du Québec. "Les Canadiens tenaient ces deux régimes de pension en haute estime en raison de leur accessibilité, de leur entière mobilité, de leur sécurité et de leur indexation au coût de la vie".

en bref

UNE prêtre en chômage!

MINNEAPOLIS (AFP) – Ordonnée prêtre de l'Eglise épiscopalienne au cours d'une cérémonie très controversée, il y a 18 mois, la Rév. Alla Bozarth-Campbell, 28 ans, n'a pu trouver un emploi dans sa nouvelle profession et retire des prestations d'assurance-chômage.

Elle reçoit $37 par semaine.

Toutefois, la jeune ecclésiastique n'est pas trop touchée matériellement par son inactivité professionnelle. Son mari, le Rév. Phillip Bozarth-Campbell, est également pasteur de l'Eglise épiscopalienne et vient d'être nommé à une cure près de Minneapolis, dans l'Etat de Minnesota.

Un chômeur fait la grève de la faim

(Le Jour) – Nazmy Moubarak, un immigrant égyptien arrivé à Montréal en 1973, a décidé hier après-midi de faire la grève de la faim parce qu'il ne peut trouver du travail. Ayant un baccalauréat en littérature, reconnu par le gouvernement du Québec, et huit ans d'expérience comme bibliothécaire, M. Moubarak n'a plus d'argent et ne peut plus payer son loyer. Sa grève durera tant et aussi longtemps qu'il ne trouvera pas un emploi. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 489-5232.

Presque les deux pieds dans la tombe

TULSA, Oklahoma (AP) – Découverte inanimée dans sa voiture, en panne depuis trois heures par une température de moins 20 degrés, Mme Linda Clark, 27 ans, a bien failli être enterrée vivante.

Les policiers puis un médecin l'avaient déclarée morte de froid. C'est au moment où on allait la mettre dans un corbillard, pour la transporter à la morgue, qu'on s'aperçut que son pouls battait encore, imperceptiblement.

Son corps était littéralement en état d'hibernation. Sa température était tombée de 36 à 22 degrés.

Le froid était si vif que le policier qui découvrit la voiture en panne, en rase campagne, ne put ouvrir les portières, dont les serrures étaient bloquées. Mme Clark gisait effondrée au volant. La voiture dut être remorquée jusqu'à Tulsa, où les portes furent forcées.

Mme Clark ne respirait plus, sa pupille n'avait plus aucune réaction et le test du miroir fut négatif.

Conduite à l'hôpital dès qu'on eut découvert qu'elle était encore en vie, Mme Clark a été admise au service de réanimation où l'on déclare que son état est extrêmement grave.

Papier: les réserves baissent aux USA

NEW YORK (AP) – La poursuite de la grève dans les usines de papier journal du Canada a fortement amenuisé les réserves de papier chez les éditeurs des Etats-Unis, a révélé, hier, un porte-parole des entreprises de presse.

"Nous aurons probablement des problèmes avant le printemps à moins d'un règlement rapide", de dire Théodore Serrill, vice-président de l'Association nationale des journaux, une organisation d'hebdomadaires.

Un membre du Midwest a demandé à l'Association de l'aider à trouver du papier journal, et un deuxième semblait préoccupé parce qu'il ne pensait pas que ses réserves lui permettraient de tenir après le mois de mars en cas de continuation de la grève, a déclaré M. Serrill dans une interview. Il a refusé de dévoiler le nom des journaux en question.

Sept-Iles: des parents italiens défient la loi 22

SEPT-ILES (PC) – La commission scolaire de Sept-Iles menace de recourir aux tribunaux afin de faire respecter les dispositions de la loi 22, à la suite de l'administration des tests de compétence linguistique.

Depuis lundi, trois couples d'origine italienne défient l'ordonnance du ministre de l'Education et persistent à vouloir envoyer leurs enfants à l'école anglaise, en dépit du fait qu'ils aient échoué les examens sur la connaissance de la langue anglaise.

Les autorités scolaires ont prévenu les parents, hier, de cesser de se rendre à l'école Our Lady's et d'y "occuper les lieux" en voulant constamment s'assurer que leurs enfants reçoivent l'enseignement en anglais.

Huit des 22 enfants de l'école Our Lady's qui ont subi des tests ont démontré qu'ils ne possédaient pas une connaissance suffisante de l'anglais et qu'ils devaient s'inscrire au secteur de la majorité francophone.

Les transferts furent effectués sans trop de heurts vers le début de novembre. Toutefois, trois couples réfractaires ont décidé, lundi, de renvoyer leurs enfants à l'école anglaise après un stage de deux mois à l'école française. La commission scolaire de Sept-Iles a clairement indiqué que la loi serait intégralement respectée.

PSST

PEUGEOT 604

3 premières places
Au Rallye Bandama 1975
Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez

BIARRITZ AUTOMOBILE, Ltée

Biarritz

10,825 Racette 323-1900

INITIATION AU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

●COURS PROGRAMME POUR ADULTES "INTERNATIONALISTES"

●Sujets
—Qu'est-ce le "nouvel ordre économique international?
—Qu'est-ce que le développement pour un peuple?
—Comment concevoir le développement du tiers monde?

●DURÉE: DU 16 JANVIER AU 27 FÉVRIER

renseignements:

CECI (Centre d'études et de coopération internationale)
4824 Côte-des-Neiges,
Montréal H3V 1G4
Tél.: 735-4561

l'économie

Système bancaire parallèle: la Banque Royale et les caisses pop s'affrontent

par Jean Chartier

La Banque Royale et les Caisses populaires ont défendu hier des points de vue diamétralement opposés. Tandis que le président du conseil de la Banque Royale dénonçait l'implantation d'un deuxième système bancaire au Canada, M. Alfred Rouleau mettait en garde le gouvernement fédéral contre un accroissement des pouvoirs des banques à charte par rapport aux coopératives d'épargne.

M. Earle McLaughlin a déclaré à la suite de l'assemblée des actionnaires de la première institution financière canadienne qu'il ne demandait pas à proprement parler "une expansion de la place des banques par rapport aux autres institutions financières" mais "une expansion du contrôle de la banque centrale".

La situation actuelle fait que les quasi-banques sont responsables de la forte expansion de la masse monétaire et par suite du niveau fort élevé des taux d'intérêt. Parce que les filiales de banques américaines au Canada et les coopératives d'épargne ne détiennent pas de réserves à la Banque du Canada, celles-ci sont placées en position privilégiée par rapport aux banques, estime M. McLaughlin. Les exigences doivent être les mêmes pour tous, ajoute-t-il. Si Ottawa n'exige pas de réserve des coopératives d'épargne, que le gouvernement provincial l'exige!

L'intervention du président de la Banque Royale survient à un moment stratégique. M. McLaughlin s'adressait à l'instance suprême de la Banque Royale après que l'Association des banquiers canadiens eut rendu publique sa position relativement à la révision de la loi des banques. L'intervention est d'autant plus cruciale que le président de la Banque Royale est appelé à comparaître vendredi prochain devant la Commission sur la concentration des entreprises. L'association de M. McLaughlin avec M. Desmarais au conseil de Power sera alors scrutée.

Un leader mondial

La règlementation sur les banques et la concentration des entreprises sera d'autant plus au centre de l'avenir des institutions financières que la Banque Royale sort d'une période d'expansion majeure. La Banque Royale est maintenant la cinquième banque d'Amérique. Elle est devenue un "world leader", a dit son directeur général hier, M. Rowland Frasee.

Depuis 1969, l'actif de la grande banque est passée de $10 à $25 milliards. Il y a dix ans, les banques perdaient du terrain par rapport aux autres institutions financières au Canada. Les choses ont changé particulièrement depuis la crise du pétrole. La forte concentration bancaire au Canada leur a assuré une forte expansion sur les marchés internationaux.

Les 10 banques canadiennes ne peuvent donc s'opposer à l'entrée de quelque 150 banques américaines sur le marché canadien mais elles désirent demeurer compétitives et que celles-ci soient assujetties aux mêmes règles qu'elles par la Banque du Canada même si elles font des prêts de type différent.

Si le fédéral se rend au point de vue des banques, celles-ci sont appelées à prendre rapidement 50 pour cent de la place de toutes les institutions financières canadiennes. Les banques canadiennes vont s'étendre sur les marchés internationaux de toute manière à cause de leur ampleur actuelle. Reste à savoir ce qui se passera sur la scène canadienne.

Trente banques?

Pour appuyer son point de vue, M. McLaughlin a défendu hier une position inattendue. Nous ne sommes nullement opposés à la concurrence a-t-il dit. Il peut y avoir trente au quarante banques sur la scène canadienne mais elles doivent toutes être assujetties aux mêmes lois.

M. McLaughlin se permet de faire cette proposition car il sait bien qu'il est difficile pour une banque de partir à zéro. Il ne s'oppose pas à ce que certaines entreprises financières existantes comme IAC deviennent des banques d'envergure moyenne mais il s'oppose au régionalisme des banques.

Autrement dit, la Banque Royale préfère la concurrence de frères plus petits et plus jeunes qu'ils soient étrangers ou non que la lutte avec des adversaires d'autres familles même si elles sont canadiennes. C'est un phénomène inusité pour une banque. Le phénomène des banques régionales comme la Banque Provinciale, la Banque Canadienne Nationale et les Caisses populaires ne dessert pas mieux les intérêts des concitoyens concernés que la Banque Royale estime M. McLaughlin parce que les marchés de capitaux doivent être effectifs et souples pour desservir tout le Canada d'une seule manière. Sinon la politique monétaire du Canada sera incontrôlable. C'est un peu comme s'il y avait deux monnaies et deux politiques monétaires a-t-il même été jusqu'à dire.

Les antennes de Lévis

Le Mouvement Desjardins n'a pas des antennes très fortes à la Banque Royale. Il ne savait même pas que l'assemblée annuelle de celle-ci se tenait en même temps que la conférence de presse qu'il avait convoquée hier pour parler du même sujet que M. McLaughlin à la même heure.

Les Caisses pop ne sont pas plus agressives qu'elles l'ont été par le passé. Elles ne veulent tout simplement pas qu'on marche sur leurs plates-bandes. Elles craignent de perdre de leur importance à cause de modifications aux pouvoirs des banques. Et, en effet, ce dont il s'agit, c'est bien d'augmenter les pouvoirs des banques alors que ceux des coopératives d'épargne et de crédit demeureraient aussi restreints. Les caisses pop ont déjà un retard presque impossible à rattraper dans le domaine de l'industrie.

Les mal placés

Les gens des caisses pop ne prisent absolument pas le point de vue des banquiers. Nous avons presqu'autant de réserves qu'eux disent-ils sauf qu'il n'y en a pas une partie en réserve à la banque du Canada. Sur les dépôts à préavis, les banques à charte doivent garder 4 pour cent de réserve dont 2 pour cent à la banque centrale disent-ils. "Nous en gardons tout autant qu'eux chez nous. Mais la différence, c'est que l'argent est gardé pour vrai. Les dépôts dans les caisses pop c'est l'argent du peuple qui lui est reprêté sous forme de prêt personnel ou de prêt hypothécaire. Il n'y a pas de risque de manque de liquidité". Les caisses pop ne se croient nullement responsables de l'augmentation de la masse monétaire à une niveau trop élevé.

On affirme que ce sont les banques canadiennes qui détiennent des avantages sur les coopératives d'épargne. Non seulement par leurs pouvoirs vis-à-vis l'industrie mais aussi par leurs opérations à l'étranger. Les coopératives d'épargne n'y sont nullement, elles à l'étranger; leur expansion s'en trouve freinée d'autant par rapport aux banques. Elles diminueront donc l'importance comparativement à celles-ci au cours des prochaines années si l'on conserve les lois actuelles et encore plus si l'on donne raison aux banques.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-76-19006
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 3 février 1976

Poste Senneterre
Comité Abitibi-Est

FOURNITURE DE TROIS (3) BATTERIES TRIPHASÉES DE CONDENSATEURS 2.4 MVAR, 26.33 kV

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut-être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no. 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de QUATRE MILLE DOLLARS ($4,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire

M.-A. DEMERS

L'homme-clé

(par J. C.) – Earle McLaughlin est au centre de la discussion autour de la concentration des entreprises. Il est président de la Banque Royale et siège au conseil d'administration de Power Corporation. Paul Desmarais dont les transactions ne sont pas prisées par John McDougald reçoit les conseils du président de la principale institution financière canadienne. C'est tout un avantage. A tel point que le gouvernement fédéral a accepté de créer une commission d'enquête pour fouiller cette question.

La Banque Royale est un milieu fermé pour les Canadiens français. On la croirait tout naturellement proche de Toronto. La question de l'alliance avec Power apparaît surprenante dans ce contexte. A l'exécutif de la Banque Royale, on ne compte aucun Canadien français.

Sur le conseil d'administration qui compte, croyez-le ou non, 50 membres, on trouve 5 Canadiens français. Or, il se trouve que l'un de ceux-ci est le commissaire choisi par le gouvernement fédéral pour scruter la concentration des entreprises et plus particulièrement l'attitude de Power.

Pierre Nadeau s'est même levé hier à l'assemblée annuelle de la Banque Royale pour proposer une motion. Cela n'est pas réservé à tout le monde loin de là. A part Pierre Nadeau, on trouve comme membres du conseil d'administration le sénateur Paul Desruisseaux de Sherbrooke, l'avocat Claude Pratte de Québec (le frère de l'ex-président d'Air Canada), le président d'Imasco, M. Paul Paré qui présentera d'ailleurs un mémoire à la commission royale d'enquête et M. J. Duquet, associé d'une firme de comptables de Montréal. Le gouvernement fédéral a choisi parmi ces personnes-clé. M. McLaughlin siège d'une part avec M. Desmarais et d'autre part avec M. Nadeau. Le point de vue exprimé par le président de la Banque Royale prenait hier dans ce contexte une signification hors de l'ordinaire. M. Rouleau a donné la réplique mais il devra parler à nouveau s'il veut que son point de vue soit déterminant.

Le deuxième round aura lieu vendredi prochain lorsque M. McLaughlin comparaîtra devant M. Nadeau à Montréal même. Qui ne rêverait par la suite d'un débat Rouleau-McLaughlin?



M. Earle McLaughlin

POUR LES CURIEUX: La solution au concours "Photos–Plus"

1. **Ginette Reno**
2. **Jean-Pierre Ferland**
3. **Geneviève Bujold**
4. **Jean Drapeau**
5. **Louise Forestier**
6. **Jacques-Yvan Morin**
7. **Renée Claude**
8. **Gary Carter**
9. **Gilles Vigneault**
10. **Lise Payette**
11. **Yves Michaud**
12. **Danielle Ouimet**
13. **Yvan Cournoyer**
14. **Pauline Julien**
15. **René Lévesque**
16. **Clémence Desrochers**
17. **Robert Charlebois**
18. **Serge Loiselle (Les Québécois, crosse)**
19. **Marc Favreau**
20. **Jérôme Choquette**
21. **Raymond Lévesque**
22. **Jacques Couture**
23. **Yvon Charbonneau**
24. **Claude Charron**
25. **Denise Pelletier**
26. **Marcel Pepin**
27. **Claude Castonguay**
28. **Victor Lévy-Beaulieu**

Le parc du Bas-Saguenay

Harvey promet que ce parc fédéral sera le dernier

(F.D.) – Dans un communiqué émis hier, M. Léo Jacques, le président du Mouvement national des Québécois se demande: pourquoi pas un parc provincial au Bas-Saguenay?

Il s'inquiète en effet des déclarations du temps des Fêtes du ministre du Travail, Gérald Harvey qui a annoncé à Jonquière que la dimension du parc fédéral prévu pour cette région a été réduite des deux tiers, soit à 120 milles carrés.

Pour M. Jacques, que le gouvernement Bourassa cède 120 milles carrés au fédéral plutôt que trois fois cette étendue, le principe reste le même: l'intégrité du territoire québécois est attaquée.

D'ailleurs, la nouvelle version du parc fédéral sur laquelle le premier ministre doit se prononcer d'ici la fin du mois, prévoit que la surface retranchée du projet initial constituera un parc provincial qui ceinturera la zone fédérale.

Devant cette formule plutôt bizarre, M. Jacques se demande donc pourquoi pas un parc entièrement provincial?

Par contre, le président du MNQ se réjouit de la promesse faite à cette occasion par M. Harvey que le gouvernement dont il fait partie n'était pas disposé à accueillir de nouveaux parcs fédéraux sur le territoire québécois, "ailleurs qu'au Bas-Saguenay".

Il rappelle en effet que l'organisme qu'il dirige s'est opposé à maintes reprises à l'implantation de parcs fédéraux au Québéc (il en existe déjà deux: Forillon et Gatineau), "ceux-ci impliquant une cession de territoire au gouvernement fédéral et menaçant somme toute l'intégrité territoriale et politique du Québec."

Enfin, lors de souhaits de fin d'année, M. Harvey avait aussi précisé que si M. Bourassa accepte de céder ce territoire de 120 milles carrés, ce ne sera pas en retour des terres expropriées en trop pour la construction de l'aéroport Mirabel, comme il avait été prévu dans le projet initial. Il s'agira plutôt d'une vente symbolique pour $1.

Le ministre a d'ailleurs ajouté que M. Bourassa se rendra lui-même au royaume du Saguenay pour annoncer la conclusion d'un accord avec Ottawa. Au contraire, si un tel accord n'a pas été conclu, la décision du premier ministre sera annoncée par communiqué, à partir de Québec.

Le boycottage des dentistes

Pour le profit, disent des citoyens

MONTREAL (CP) – Des groupes de citoyens de la région de Montréal ont manifesté leur mécontentement à l'égard des propos tenus récemment par le président de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec, M. Claude Chicoine.

Pierre Pagé, de la clinique communautaire de Pointe Saint-Charles affirme que le boycottage des dentistes n'a d'autres objectifs que le profit. Elva Warrens, du comité de lutte contre la pauvreté de Saint-Laurent, déclare pour sa part qu'elle luttera jusqu'au bout si un dentiste refuse de traiter un assisté social ou un enfant.

Rappelons que l'Association des chirurgiens dentistes entend boycotter le programme de gratuité des soins dentaires pour les assistés sociaux et les enfants.

L'Association invoque la nécessité pour le gouvernement d'inclure dans son programme une gamme plus importante d'opérations, notamment d'opérations préventives. En outre l'Association estime que les tarifs proposés par le gouvernement ne couvrent que 53 pour cent des tarifs recommandés par elle à ses membres.

Rectificatif

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans notre édition d'hier au sujet de l'attitude qu'adopteront les chirurgiens dentistes du Québec à l'égard du programme de gratuité des soins dentaires à l'endroit des assistés sociaux et des enfants.

Le Dr Chicoine est le président de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec et c'est à ce titre qu'il a exprimé l'opinion de son organisme. La déclaration a été attribuée par erreur au cours de la traduction d'une dépêche de la Canadian Press à l'Ordre des chirurgiens dentistes du Québec, organisme que préside M. Charles Gosselin.

en bref

Des lunettes "gratis" pour les assistés sociaux

Désormais, dans près de 95% des cas, les assistés sociaux du Québec n'auront plus rien à débourser pour leurs lunettes ou autres prothèses ophtalmiques.

La nouvelle a été annoncée, hier, par l'Association professionnelle des opticiens d'ordonnance, qui vient de conclure une entente à ce sujet avec le ministère des Affaires sociales, après 15 mois de négociations.

Auparavant, dans environ 70% des cas, les assistés sociaux devaient payer de leur poche la différence entre le montant versé par Québec et le coût des lunettes et autres prothèses.

L'entente, qui sera appliquée par les quelque 300 membres de l'Association des opticiens d'ordonnance, est entrée en vigueur le 1er janvier.

Mulroney: contre le droit de grève dans les hôpitaux

VANCOUVER (PC) – L'avocat montréalais Bryan Mulroney, un des 16 candidats à la direction du Parti progressiste conservateur, a déclaré mercredi que s'il devient premier ministre, il interdira les grèves des employés des secteurs publics essentiels tels que les hôpitaux.

M. Mulroney, ancien membre de la Commission Cliche, a déclaré devant 350 personnes réunies à Vancouver que les puissants syndicats de la fonction publique, au Québec et ailleurs au pays, ont causé du tort à la fois au public et à leurs propres membres.

Le candidat à la succession de M. Robert Stanfield a ajouté que le droit de grève est bel et bien acquis aux employés de la fonction publique, et que "ce n'est pas quelque chose qui puisse être retiré du jour au lendemain".

Interrogé à propos de ce qu'il ferait si des employés de services essentiels déclenchaient une grève, M. Mulroney a répondu qu'il "les ramènerait".

Un incendie fait 3 morts dans une réserve

Trois enfants ont perdu la vie, tôt hier matin, dans un incendie qui a éclaté à la réserve indienne de Manouan, située à environ 60 milles au nord de St-Michel-des-Saints. Les victimes sont la petite Mariana Niquay, 2 ans, sa soeur Yannick, 4 ans et France-Bertha Quitish, 11 ans. Quand les flammes ont éclaté, il se trouvait une douzaine de personnes à l'intérieur de la maison numéro 39 de la réserve, selon la police.

Règlements retardés à la RLF

La Régie de la langue française a attribué à la grève des employés des Postes le retard qu'elle met à édicter le règlement sur les étiquettes et avis sur les produits alimentaires et sur les menus et cartes de vin, qui doivent être rédigés en français en 76.

Ce règlement devait entrer en vigueur le premier janvier. "A cause de la grève des postes, a fait savoir la Régie dans un communiqué, certains commentaires ne sont parvenus au gouvernement qu'au début du mois de décembre. En conséquence, l'adoption d'un texte définitif a été retardée de quelques semaines".

Université du Québec
Télé-université

ÉCONOMISTES-ANIMATEURS À TEMPS PARTIEL
(Recrutés dans chaque région du Québec)

Responsabilité générale
Dans le cadre du cours «Initiation à l'économie du Québec» de la Télé-université, agir comme animateur et personne ressource auprès d'un groupe d'une vingtaine d'adultes.

Tâches spécifiques
L'économiste-animateur doit plus particulièrement:
- participer aux sessions de formation et d'évaluation (trois jours);
- animer cinq ateliers de travail d'une journée chacun;
- aider les étudiants et participer à leur évaluation (équivalent de cinq jours environ);
- veiller à l'organisation et au déroulement des ateliers selon les exigences du cours.

Exigences
Une formation de base en économique.
Une bonne connaissance de l'économie du Québec.
Une expérience ou des aptitudes à l'animation dans un contexte d'apprentissage.

Rémunération
Montant forfaitaire de $1,000.

Le cours débute le 2 février et prend fin le 29 mai. Les ateliers ont habituellement lieu de samedi.

Faire parvenir sa candidature avec curriculum vitae avant le 21 janvier 1976 à:

Directeur du programme
«Connaissance de l'homme et du milieu»
Télé-université
2875 boul. Laurier
Ste-Foy, Québec
G1V 2M3

Renseignements additionnels sur le cours et le travail à la même adresse, ou, par téléphone, à: (418) 657-2436.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ÉDUCATION PERMANENTE

La Chaire de coopération du Département d'économique, en collaboration avec la Direction générale de l'éducation permanente de l'Université de Sherbrooke, offre, au **trimestre janvier-avril 1976**, deux cours de coopération destinés spécialement aux administrateurs et au personnel de cadre des coopératives ainsi qu'aux consultants et animateurs oeuvrant dans le domaine de la coopération.

COURS

ECO 3793 Pratique des coopératives (3 crédits)
Initiation aux principes, processus, fonctions et techniques de l'administration et de la gestion des entreprises coopératives.
Durée (sept samedis): 24 et 31 janvier, 7 février, 20 et 27 mars, 3 et 10 avril.

ECO 3893 Droit québécois des coopératives (3 cr.)
Initiation au droit coopératif, plus particulièrement ce qui touche les lois, la jurisprudence et la doctrine des coopératives québécoises.
Durée (trois fins de semaine - jeudi soir, vendredi et samedi): 12, 13 et 14 février, 4, 5 et 6 mars, 29, 30 avril et 1er mai.

CONDITIONS D'ADMISSION
Posséder le diplôme d'études collégiales (DEC) ou une formation (expérience et scolarité) jugée équivalente.

COÛT
Admission: $15 – Inscription: $60 par cours.

INSCRIPTION
Date limite de l'inscription: 19 janvier 1976.

Pour renseignements et/ou inscription:
Cours de coopération /DGEP
Local 200 – Pavillon des Arts
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1
Téléphone: (819) 565-5407

petites annonces

51 messages divers

Samedi 13 décembre vers 5 heures tu m'as vue acheter LE JOUR à international News. Appelle-moi S.V.P. 931-7746.

Tous les numéros du JOUR depuis qu'il a changé de format (sauf 3). Longue vie à notre quotidien. Richard, tél.: 322-8249.

Paul, les travailleurs de Hull la gang à Michel. Je vous en souhaite des bonnes pour l'an prochain. Le maskoutain de Hull. 771-6800.

Yeux verts, camarades de voyages, matin et soir, beaucoup autobus, à l'heure pour l'an prochain. Le maskoutain de Hull.

Le pas le plus décisif pour faire l'indépendance; c'est de reprendre le contrôle de la force. Roch Gosselin.

Le P.Q. doit être surveillé par ses membres. Il faut que Bourgault soit élu dans un comté. Il faut qu'il soit à l'Assemblée nationale. Lionel Bellavance.

Lorsque l'aube s'embrase, tu m'demandes pourquoi on s'amitionne. Ben j'tamitionne non seulement pour ske tu es toi, mais encor et autant pour ske j'suis kan j'suis avec toi. "?". Le grand Gougou.

En passant par Ste-Adèle, venez rencontrer Jean Brisson, chansionnier à l'après-ski. Vos "frères" du Nord vous invitent. Michel de Val David.

Concession pour restaurant et épicerie l'été prochain dans un terrain de camping. 467-5849. Robest Bastien.

Chanteur ou chanteuse (de préférence) demandé(e). Jouant instrument si possible, pour orchestre en formation, style kébécois en français, compositions seulement. Gilles Bonneau.

Affectivement nos mères étaient libérées. Elles savaient aimer et être fidèles à ceux qu'elles aimaient. Jacqueline Dugas.

Mon pays, c'est l'hiver, et toi? Joyeux Noël, et bonne année. De Marie-Claude.

Pourquoi pas une femme plombier ou facteur? M.C.B. Marie-Claude Barey.

Un gros merci aux anciens "maîtres" de Luanambule et Charlot! On vous attend! Les deux péquistes... indépendantistes!

Ca bouge au P.Q. Outremont. Grande campagne d'adhésions et renouvellements fin janvier. Pierre Chagnon 270-3456

Bon voyage à Cuba, bande de chanceux, Danielle, Richard, Helene, Louise. Ti-Père, Ti-Lo. 387-3053.

Avons hâte de revoir la bande de chanceux de Cuba. Tom et Mag.

Qui est-ce qui me mettra en contact avec Lucien Francoeur? 523-9548.

Claude rencontré sur la montagne à la St-Jean, j'ai perdu ton téléfon. Yoyo. 523-9548.

101 propriétés à vendre

Québec. Lévis. Maison récente, 3 chambres, électrique, foyer, près école et hôpital, quartier magnifique, boisé. 418-833-3000.

BUNGALOW, intérieur rustique, Lachenaie, 15 minutes de Montréal, $25,000. (à négocier) 331-8961 (jour) 581-6536 (soir) Micheline.

108 propriétés à la campagne

SAINT-ROCH-sur-le-Richelieu: une maison en cèdre, 2 foyers, terrain 84x225, 3 chambres à coucher, 1½ salle de bain, $49,500. Tél. 785-5637.

117 propriétés commerciales industrielles

Dépanneur licencié à vendre, bonne clientèle. 725-3998.

147 terrains à vendre

Immense plateau dans Laurentides dominant village St-Michel d'Argenteuil. Une heure de Montréal. Parfait pour camping ou projet de groupe ethnique. Environ 500,000 p.c. Pour information: (514) 477-9150.

3 terrains 70 x 200 pi. en face de la base militaire de St-Jean, Que. Prix $1,500.00 chacun Tél: 514-347-8663. Emile Bouchard.

202 appartements à louer

A sous-louer, 2½, tout fournis. Jour 283-4185, soir 737-0874 demander Robert.

204 appartements chauffés à louer

Boucherville, appartements neufs, grands 4½, 6 secteur résidentiel, réservez maintenant. 655-0529.

211 appartements et logements à partager

Homme sérieux, trentaine, désire partager logement (bas) 3 pièces avec jeune homme, soit travailleur dans la construction ou aux études. SERIEUX, tranquille, honnête, propre, cheveux plutôt courts, possède T.V. COULEUR-CABLE, STEREO, système de son, etc. Vrai bon chez-soi. Prix très modique $50.00 par mois. Plus nourriture. Delanaudière & Laurier. Ecrire C.P. 367, station Delormier, Montréal.

229 chambres à louer

Regroupement d'artisants: Location d'ateliers, .25 p.c. (jusqu'à 1,000 p.c.) 522-1706 Jocelyne.

302 ameublement

Buffet de cor, clou de forge. Particulier 766-4264.

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.

302 ameublement

Ensemble de fauteuil vert style Laurentien Canadien (150. Le soir seulement 381-5463.

319 instruments de musique

A vendre, authentique balafon Malien $500. prix ferme. Connaisseurs téléphoner Gagnon 343-7087.

379 divers à vendre

Calculatrice Texas Instruments Sr-50, 40 fonctions, Piles hicad et chargeur. Richard 322-8249.

417 denturologiste

Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720-3401.

430 perdu et trouvé

PERDU OU VOLÉ

A la personne qui a trouvé une bourse noire au Miracle Mart de la Place Alexis Nihon, mercredi le 31 décembre 75, vous seriez bien gentils si vous me remettiez mes effets personnels car j'en ai bien besoin. Pensez un peu ce que ça peut représenter pour moi. Vous trouverez mon numéro de téléphone dans mes effets.

Une âme en peine.

438 déménagements transport camionnage

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entreposage. Tél.: 521-8873.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO 500-02-039 517-755

COUR PROVINCIALE

NATHAN GILSIG
VS
JOHN RICHARD MCCOME

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur, John Richard McCome, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour Provinciale, 10 est, Craig à Montréal, à son intention.

Montréal, ce 19 décembre 1975.
M. A. Beaulieu
greffier adjoint

Mes Unterberg, Boyer, Giroux, Mainville & Bonin, Avocats
1980 ouest, rue Sherbrooke
suite 700
Montréal, Qué.

AVIS DE LA DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE

PRENEZ AVIS que la compagnie ADCO INTERNATIONAL LTEE demandera au Ministère de la Consommation et des Corporations la permission d'abandonner sa charte.

LAVAL, ce 6ième jour de janvier 1976.
Procureurs de la compagnie.

LANCTOT & Le CORRE
AVOCATS
3, PLACE LAVAL, ÉDIFICE G.
SUITE 450, LAVAL, QUÉBEC
Tél.: 667-5740
Dom. élu: 210 St-Jacques, Suite 201
MONTRÉAL, QUÉBEC

440 services divers

LE VA-ET-VIENT
Achat et vente de disques usagés, 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

Ecriture fantaisie ou commerciale, à l'encre de chine sur: parchemin, cartes tous genres, faire-parts. Suzanne Bouvrette 388-4253.

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE

- VITRINE
- ENSEIGNE
- POSTER
- BANDEROLLE

524-5608
845-7492

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

638 remerciements



Remerciement à Jean XXIII

Hydro-Québec

Votre déménagement s'en vient...

Si le service d'électricité est à votre nom, avez-vous avisé l'Hydro-Québec?

Communiquez sans tarder avec le bureau le plus près de chez vous; c'est important.

602 activités sociales

"ROMANTICA" professionnels(es) Fuyez la solitude. Rencontres amicales. Professeur Théo: 388-1800.

725 divers — cours.

Cours Espagnol le soir. Centro Cultural Hispinice, 485 Sherbrooke ouest. Groupes de 10 personnes, 45 heures, $65.00. Inscription du 5 au 12 janvier. Appelez 524-4779.

725 divers — cours.

Serais intéressé à donner des cours de clarinette à des enfants de 12 à 16 ans. Tél: 255-6202 entre 7 hres et 10hres. Demandez Alain.

820 femmes - filles demandées

Jeune avocat, nord de la ville demande secrétaire légale temps partiel. Tél. 326-4471.

Secrétaire bilingue de préférence, connaissant la comptabilité — la dactylo, connaissance du bon français. Pour rendez-vous: 871-1328 670-5493.

830 hommes - femmes demandés

Un Québécois (avec expérience) se cherche un emploi d'agent de personnel ou autre. Mario (688-2689).

Jeune fille demandée comme monitrice pour les fins de semaine en camping. 467-5849.

Traducteur pigiste d'expérience, de l'anglais vers le français. Tarif spécial pour amis du JOUR. André Desmarais, St-Jean. 347-1810.

840 coiffeurs coiffeuses demandés

Coiffeuse compétente possédant une belle personnalité, sachant coupe ciseau Blower, travail permanent et très bon salaire. 727-5870, 259-7686.

845 emplois demandes

Diplômée lettres & relations publiques, cherche emploi sérieux dans secteur(s) touchant information, communication, relations publiques, publicité. Expérience 1 an en communication, 738-3329, 738-6573.

933 motoneiges

EXCELLENTE OCCASION

MOTONEIGE ALOUETTE 1973, 24 forces. Parfait état, Lisette, 331-8961.

988 débosselage, peinture

Peinture pour auto $119.00 plus débossage 256-7883.

999 autos à vendre

Fiat 128, SL coupé, 74, AM-FM, Michelin, mécanique A-1 anti-rouille, après 6 hres à 277-8750.

PHOTO-COMPOSITION

(PERFORATRICE SYSTÈME V.I.P.)

Nous sommes à la recherche d'une jeune fille ayant déjà travaillé dans le domaine de la composition (cold type). Salaire intéressant, bénéfices marginaux usuels. Atelier syndiqué — Travail de soir.
Pour renseignements: M. Denis Cyr: 332-3141.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution par jour, par personne,
Les messages doivent être signés.
Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif

Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____

_____

_____

nom _____ **Tél:** _____

adresse _____

ville _____ **téléphone** _____

signature _____ **Rubrique No** _____

Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

LE JOUR
vie et culture

Étrange année littéraire où domine la poésie
page 16

Enfin! un livre de référence sur l'économie du Québec
page 17

Le Sombre Vilain salue le père de Tintin
page 20

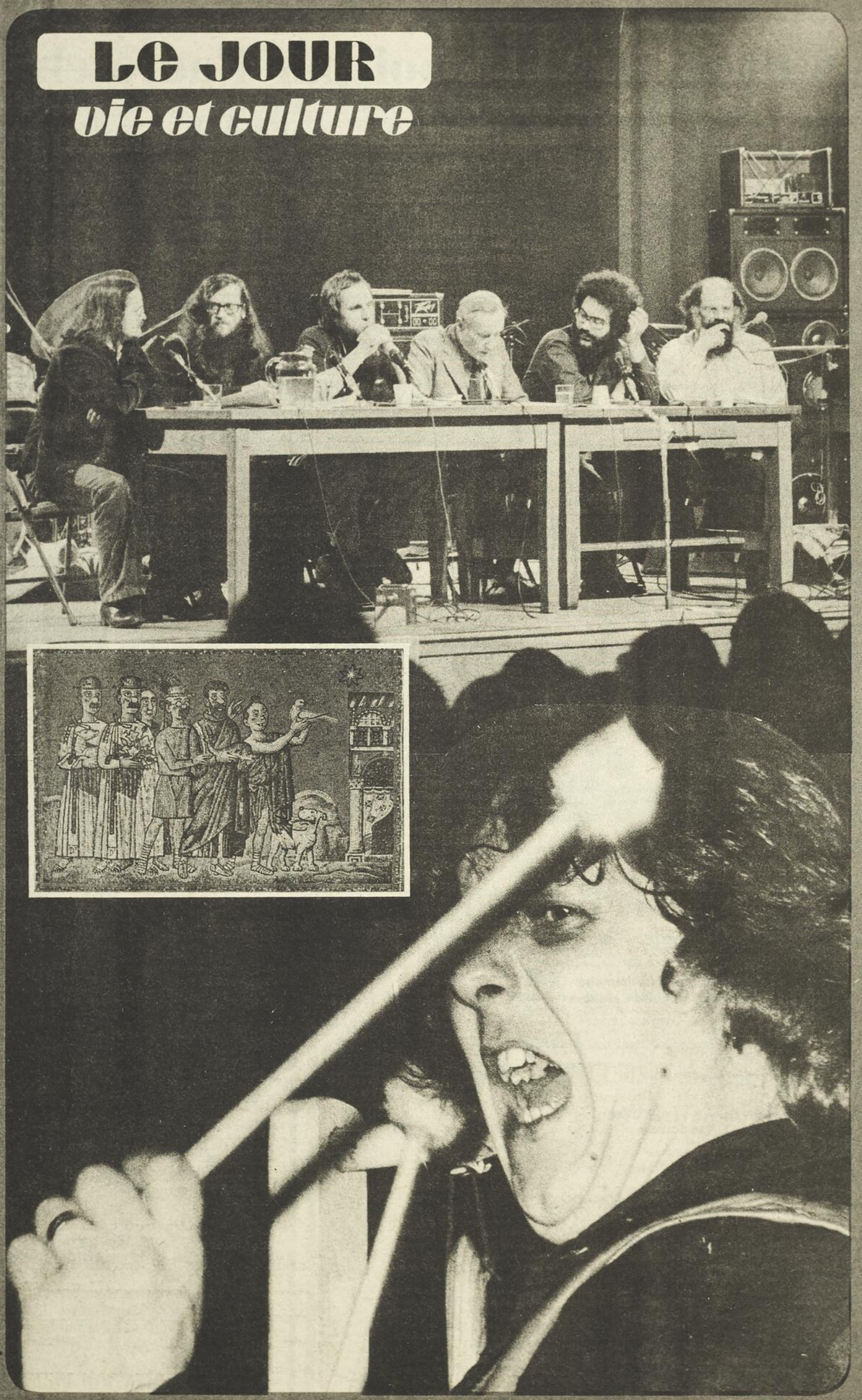
Morse Code entre Yes et Octobre
page 19

L'Outremont sur scène de l'hiver à été
page 18

L'autoschizographie du "Voyage à Naucratis" Médicis '75
page 12

L'écriture sans auteur
page 13

Lauzon l'enchanteur
page 15



"Le voyage à Naucratis", Médicis '75

La dissection du moi par l'autoschizographie

par Robert Tremblay

Le grand rêve de Jacques Almira était de nous offrir une oeuvre posthume tant il voulait celle-ci définitive et totale. Or voilà qu'à 25 ans, il publie un gros roman de plus de 500 pages tout en affirmant que son livre est, sinon complètement raté, du moins inachevé — et de façon inéluctable. Bien sûr, Almira pourrait demander l'adresse de ses lecteurs et leur faire parvenir, au fur et à mesure qu'il en ferait, les variantes au texte publié de même que l'endroit exact où il faudrait les insérer. Les abonnés aux variantes de ce livre sans cesse s'écrivant feraient alors partie du Salon des almirables, renouant ainsi avec la grande tradition des chapelles littéraires. Et Almira, ainsi libéré de l'atroce sentiment d'avoir livré une oeuvre imparfaite, n'aurait plus qu'à vaquer à un autre livre, lequel serait distribué aux seuls abonnés, et pour ainsi dire page par page, et ce jusqu'à la mort de l'auteur.

• Une distance d'ampleur et d'argent

Pourquoi, alors, Almira s'est-il résigné à faire du porte à porte auprès des éditeurs (qu'il exècre), son gros manuscrit sous le bras, essuyant sans broncher leurs sourires polis et leurs refus sarcastistiques? Il savait, pourtant, qu'une fois édité "son livre ne lui appartiendrait plus, que sur les étiquettes collées sur ses cahiers il faudrait barrer en rouge son nom". Pourquoi donc? Essayons d'y voir plus clair. D'abord parce qu'Almira ne se prend ni pour Roussel, ni pour Flaubert et encore moins pour Proust; il estime par conséquent faire partie des miséreux condamnés à se livrer, pieds et poings liés, dans la gueule des presses et des machines à brocher. Mais si vous avez le courage et le temps d'effectuer "Le voyage à Naucratis" (Almira affirme, pour sa part, n'avoir pas eu la patience de se relire), vous comprendrez qu'il s'agit plutôt là d'un prétexte — d'ailleurs dénué de toute modestie: Almira se prend tout bonnement pour Almira, ce qui n'est pas peu dire car il se considère "atteint d'une affection chronique pour lui-même et l'écriture". Ce double culte porte en fait le néologisme plutôt guttural de "graphorrhée".

Ajoutez à cela qu'Almira est licencié en philosophie et en lettres, que son inconscient, selon son propre aveu, est une bibliothèque et vous ne serez pas étonnés de voir apparaître, un peu partout dans son corps-univers, Descartes, Mme de Sévigné, Joyce, Goethe, Kafka, D.H. Lawrence, Anaïs Nin, Foucault, etc. Enfin — et j'allais presque oublier l'essentiel — l'inconscient d'Almira est aussi un ventre, une agglomération. Et quand Jil (à la fois Je et Il, soit Almira, toujours), parle de LITTERATURE, il ne "parle pas exclusivement de ce qui est en vigueur sous cette appellation". Non, Jil, Je, Il, Almira veut signifier tout ce qui est "lu, vu, dit, entendu, bu, mangé, chié, respiré parce qu'entre les livres des grands écrivains et la conversation de la plupart des gens il n'y a pas de différence essentielle". Selon Almira — et comme c'est vrai! — il n'y a qu'une distance d'ampleur et d'argent.

• Un dérèglement de conte

Comme vous voyez, l'entreprise narcissique d'Almira, "Almira mon amour, je t'aime, oh Almira tu es définitif", est des plus ambitieuse. Et c'est avec beaucoup de compréhension qu'on l'excuse de s'être un peu découragé, parfois, au cours des six années passées à rédiger le journal de bord de ce voyage d'Almira dans le corps d'Almira, lequel corps est aussi fait de sang, de chair, de veines, d'os, d'organes que le nôtre, même si Almira semble un peu s'en étonner et, il faut dire, beaucoup s'en réjouir et en jouir.

Mais essayez donc d'entreprendre une telle odyssée de votre espace intérieur (au sens physique) avec, dans les bras, Madame Bovary accouchant — avec douleurs — de Flaubert, tout en commentant des fragments de littérature populaire comme "Ma tonkinoise" pour permettre à Jean Genet d'achever sa pièce "Les bonnes", qu'il dédiera vraisemblablement à Châteaubriand, celui-là même qui déplorait qu'on lui ait infligé la vie et qui fut pourtant le modèle de Victor Hugo: vous verserez certainement, ne fusse que de façon intermittente, dans l'éclectisme et le charabia (Almira n'est-il pas né, justement, aux confins du charabia et du silence?) Parfois même, vous éprouverez un malin plaisir à euphémiser un peu, à onomatopiser en sourdine "leurs rictus et leurs geignements". Et ON dira que vous cédez à la facilité, que vous vous payez la gueule du lecteur, que "l'affaire est louche jusqu'au strabisme" et qu'il s'agit, tout au plus, d'un "dérèglement de conte".

• Devenir quelqu'un

ON, qui a le dos presque aussi large que Je, Il, Jil, Almira aura un peu raison. Mais interprétés sous un certain angle, soit du carrefour du corps, là où tous les mots culbutent en cascade de sang, ces reproches vous paraîtront anodins. Néanmoins, vous vous demanderez pourquoi ON s'acharne sur ces vétilles, passant sous silence les centaines de pages où, en vous écrivant vous-mêmes, en vous décrivant vous-mêmes, nus, à l'intérieur comme à l'extérieur, vous venez de donner une authentique et très précieuse "autoschizographie".

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Et inutile de chercher une suite logique — au sens où on l'entend habituellement — à ce délire multiple sans cesse multiplié, tantôt à la puissance X, tantôt à l'impuissance Y, selon les humeurs de l'auteur — et les nôtres aussi, évidemment. Sans commencement ni fin, le vaste poème circulaire d'Almira genère ses propres lois, s'empresse aussitôt de les contester pour finalement les transcender, avec une désinvolture et une hardiesse qui font éclater les limites mêmes du langage.

Non, "Le voyage à Naucratis" n'est pas d'une lecture facile. ET ce compte rendu, tout comme le roman d'Almira, serait sans cesse à réécrire (j'en suis d'ailleurs à ma dixième variante et je comprends maintenant le désespoir d'Almira qui, s'il eut été riche comme Proust, n'eut rien publié de son vivant). Mais, pour paraphraser Gilles Marcotte, critique (!) et écrivain(?): "Bonne semaine mauvaise semaine, le critique y va de son petit article". Voilà. Et n'en parlons plus. Au fait, Almira a aussi publié son livre parce que "l'ineptie du système occidental l'a obligé à devenir quelqu'un". Chose certaine, avec "Le voyage à Naucratis", Jacques Almira ne passera plus inaperçu à ses propres yeux.

(1) LE VOYAGE À NAUCRATIS — Roman; par Jacques Almira; Gallimard ("Le chemin"), 545 pages.

SI VOTRE DÉPOSITAIRE MANQUE DE COPIES DITES-LE A ROLAND LEGAULT AU JOURNAL LE JOUR: 331-8961.

HUGO

C'EST

DU 10 au 24 JANVIER

LA VENTE PRÉ-INVENTAIRE

10% de réduction sur tous nos LIVRES plus des centaines d'aubaines allant de 15 à 50%

10% additionnel sur tous nos DISQUES

50% de réduction sur les DISQUES suivants:

—Beethoven — 9 symphonies Deutsche Grammophon	~~$ 49.95~~	25.00
—J.S. Bach — Orgue — Marie-Claire Alain Erato	~~$215.00~~	$107.50
—André Gagnon — Neiges 33 trs	~~7.98~~	3.99
8 pistes		3.65
—Cat Stevens — Numbers 33 trs	~~7.29~~	4.49
8 pistes	~~8.98~~	

Librairie Hugo

Centre d'achats Wilderton 2735 Van Horne, Mtl.

739-9251

L'ENCAN DES LIVRES DE MONTRÉAL

1529 rue Sherbrooke Ouest, Montréal

NOS PROCHAINES VENTES

Vente no 88 le 15 Janvier

LIVRES RARES de Balzac, André Gide, Victor Hugo, Lafitau, Lafontaine, Diderot, Francis Maseres, Jonathan Carver, Thomas Pichon, et beaucoup d'autres. La Vie de la Mère Marie de l'Incarnation (par son fils Claude Martin) Edition originale de 1677. Le grand Dictionnaire de l'Académie Française, seconde édition, 1696. Le Messager boiteux de Basle.

PEINTURES CANADIENNES de Edith Bouchard, Marie-Cecile Bouchard, Simone Mary Bouchard, André Bieler, Georges Chavignaud, Wilfred Corbeil, Kathleen Daly, Henri Fabien, Thomas de Vany Forrestall, J.B. Hance, Frank Hennessey, Mimi Languedock, Anthony Law, G.D. Pepper, Gordon Pfeiffer, Patricia Pilot, Charles W. Simpson, Marcel Stary, et d'autres.

LIVRES ILLUSTRÉS ET LIVRES D'ART

Vente no 89 le 16 Janvier

POT-POURRI DE CANADIANA, AMERICANA, LIVRES FRANÇAIS, LIVRES DIVERS.

Le vieux Montréal de Beaugrand — Charles Guérin de Chauveau — Essai de bibliographie canadienne de Gagnon — Le Repertoire National de Huston — Bibliotheca Canadensis de Morgan — Voltaire sur le Canada — et beaucoup d'autres.

POUR INFORMATION VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, TÉLÉPHONER 932-6261

"Passages" de Renaud Camus

L'écriture sans auteur et le plaisir de la répétition

par André Roy

Même si en retard, nous voulons parler ici du premier roman de Renaud Camus, **Passage** (1), c'est qu'il nous paraît assez symptomal des questions posées depuis quelques années à la fiction, à l'écriture. Que ce texte, qui a pourtant attiré une bonne presse, en particulier celle de Roland Barthes, soit paru dans une collection où furent publiés cette année quelques titres intéressants (2), la collection "Textes/Flammarion", n'est pas étranger à notre intérêt. Que ce texte, pourtant séduisant, n'ait pas participé à la course aux prix, (nous le voyons bien en Prix Fémina), nous déçoit. Qu'importe, il est là...

Ce roman annonce sans détour l'écriture sans auteur, nous dit que le livre est pillage et emprunts à d'autres livres, proclame une écriture qui se fonde de plus en plus en s'arrachant à d'autres écritures mais en entraînant avec elle l'écriture des autres.

Lien de transition

Passage est un prétexte, appelé roman, où se tressent par une mécanique évidente la lecture et la reprise de livres aimés, de personnages entrevus, suivis, réutilisés. Ce livre circonscrit une aire multiple et polymorphe où l'écriture des autres exerce ses lois et ses phantasmes. Ce roman se veut justement passage, lieu de transition, fonctionnant comme une machine, une machine qui serait comme l'inconscient: ça retient des bouts, ça recoupe des morceaux, ça connecte sans logique, ça surgit dans un désordre (seulement apparent). C'est plus qu'une machine ce roman, c'est une petite machination, quoique nous sachions que dans ces pages il y a celles de Butor, Duras, Duvert, Ginsberg, Larbaud, Mallarmé, Ollier, Proust, Ricardou, Simou. Ces auteurs sont matière à réutilisations arbitraires, fantaisistes.

Contrairement à d'autres livres modernes, où le texte des autres est masqué, cavardié ou travesti, rien n'est ici dissimulé. Ca joue ouvertement des emprunts: des phrases entières, des paragraphes entiers de livres connus sont repris, qui jouent de leurs propriétés formelles en nourrissant, activant ce nouveau texte, le faisant tournoyer continuellement dans les répétitions et les courts-circuits.

Le plaisir de la répétition

Passage est un texte plein de récurrences, et de là vient notre plaisir. On sait que le plaisir surgit de la répétition. Or ce roman s'organise comme une longue bande de répétitions des mêmes extraits de texte, répétitions de plus en plus rapides qui s'échangent leurs figures et unifient leurs différences. Le plaisir soudrait même de ce pouvoir de saturation, dans la sédimentation des reprises. On est tiré en avant, pas seulement pour répéter le plaisir de la phrase (comme l'a dit Barthes dans une critique), mais surtout, il nous semble, pour le plaisir de la phrase répétée, des mêmes situations reprises, revues, ré-écrites.

On comprendra que ce roman est loin d'un certain type de narration connu, conventionnel. De narration, eh bien il n'y en a pas. **Passage** est un tissage d'éléments divers et distincts, que ces éléments soient, dans les 205 pages, coupés, tronqués, ré-agencés. Ces éléments, nous les nommerions "postures": voix de femmes, souvenirs d'enfance, films, tableaux, noms semblables (Anne-Marie Stretter, Anne-Marie Straighter, Anna Maria Guardi, Ann; Mark, Marc), lieux nombreux (la Virginie, Venise, Véronèse, Naples, Calcutta, Pondichery, Paris, Londres, Cambridge, New York, Halifax, etc.). C'est une narration qui se transforme en une agitation, en un cocktail, en un patchwork d'éléments purement formels.

Divers plans d'écriture

On ne veut rien représenter, sinon bien montrer le liens (ou l'absence de liens), les ligatures entre les divers pans d'écritures. Notre attention (et notre plaisir aussi) vient que nous nous arrêtons sur l'espace entre deux phrases, entre deux paragraphes, sur le comment des jonctions, sur l'apparente simplicité des connections, sur le nivellement des différences des agencements. Duras et Duvert, Melville et Nabokov, Racine et Roussel mêlés au texte proprement camusien: nous sommes séduits par toutes ces disparités, ces oppositions qui se laissent imbriquées dans un seul texte, qui se joignent sans violence ni sursauts. Un corps uni, unique, se forme. Nous glissons d'une ligne à l'autre, de noms étrangers à d'autres, d'une ville à une autre ville, de phrases françaises à hrases anglaises ou italiennes, nous glissons sans heurts ni hiatus. Rien n'est contrarié ni nous contrarie.

Dans **Passage**, la fascination ne joue pas, comme l'identification ou le transfert n'y sont possibles. Le texte ne nous neutralise point: nous sommes plutôt mobilisés, ne serait-ce que pour identifier l'auteur de tel ou tel texte. Nous sommes de connivence (de plus en plus) avec Renaud Camus, nous lui accordons le plein droit de piller (dans ses souvenirs, ses photos, ses anciens écrits) comme d'emprunter d'autres écritures. Son texte devient alors **imprenable,** comme jamais pris en défaut; et l'auteur n'est pas un imposteur (il nous donne d'ailleurs à la fin du livre son "matériel") (3). Texte imprenable, c'est pour cela qu'il dérive, qu'il donne toutes ses "vérités" et qu'il réussit, tout compte fait, à avoir son propre mouvement.

Nos seules réserves, c'est que tout cela nous paraît trop bien ficelé, marqué, évident. **Passage** tourne même trop bien. D'être si tautologique, le livre apparaît comme un exercice formaliste. Sa surface d'inscription n'est pas tout à fait nouvelle, elle est un peu le résidu (plus convaincant?) de tentatives déjà faites. Camus abuse peut-être trop de sa machine. L'écriture a le défaut de ne pas porter sa matérialité, son travail dans d'autres lieux (et son air vaguement rétro n'y aide pas). La boucle se boucle, le jeu se ferme sur lui-même, son économie manque de radicalité. C'est pourquoi **Passage** ne nous apparaît pas comme un grand livre malgré son intérêt indéniable, malgré sa réussite formelle.

Donc livre intéressant, livre séduisant, à qui le Prix Fémina serait bien allé. Car **Passage** est aussi un livre très féminin.

1) Renaud Camus, **Passage,** roman, Paris, Flammarion éd. 1975.
2) En autres: **Quinze variations sur un thème biographique** de Roger Laporte et **Treize cases de je** de Bernard Noël.
3) On pense à **Non, rien** d'Agnès Rozier (Seghers/Laffont, collection Change) où la pratique d'écriture est analogue à celle de Camus, à l'index et à la fréquence des citations qu'ajoute Rozier à la fin de son roman.

CFGL présente
L'Orchestre de Chambre de
François Dompierre

dans un
concert·BACH
(20 musiciens) Dir. orch. François Dompierre
les 24 et 25 janvier
Semaine à 20h.30, $3.50 à 6.50
Samedi à 18h.30 & 22h., $4.00 à 7
en vente chez Sauve Frères & PDA
Des maintenant
Une production québec spec
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

le scorpion se fend en quatre...
centre laval
laval
688-5422
centre langelier
st. léonard
254-6402
mail champlain
brossard
672-9222
centre domaine
rue sherbrooke
256-9564
librairie du scorpion
le réseau

Au Musée du Québec

Les belles architectures des carcasses de lits

par Henri Barras

Le Musée du Québec est un musée que j'aime. Il représente pour moi la tradition avec tout ce que cela représente d'immuabilité, de sécurité et ce rien de poussière qui rend familier les lieux et les choses qu'il abrite. Il est cependant un musée moderne où les oeuvres qu'il conserve sont adroitement utilisées dans des présentations temporaires judicieusement didactiques sans tomber jamais dans l'académisme désuet ou l'élitisme.

S'il a pour mission de conserver les oeuvres de notre patrimoine national, il a pour objectif de sensibiliser le public aux us et coutumes du passé, de témoigner de la création d'hier et d'aujourd'hui et de prospecter l'avenir. C'est ici définir le rôle du musée dans une collectivité et non relever la singularité propre au Musée du Québec. Mais il me paraît indiqué de redéfinir ici le rôle du musée pour que mon enthousiasme soit clair.

Dans ces trois sphères d'activités particulières et parfois irréconciliables les unes les autres, la direction et les conservateurs du Musée du Québec réussissent à atteindre leurs objectifs sans qu'ils soient pourtant toujours satisfaits des résultats obtenus, sans s'attirer des critiques souvent malveillantes, toujours cependant en drainant au musée un public nombreux, heureux de pouvoir, sur place, prendre contact avec les oeuvres des maîtres anciens et modernes et participer à l'évolution de notre sensibilité. L'accomplissement du Musée du Québec en cela est singulier.

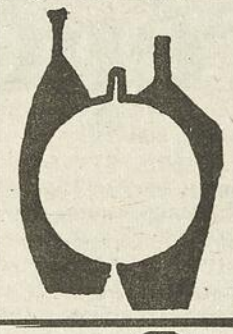
Avec un directeur, intérimaire depuis sans doute deux ans, et quatre conservateurs, plus de trente expositions sont montées chaque année. Diverses facettes de la créativité passée et contemporaine sont ainsi privilégiées permettant aux visiteurs de Québec et de la région d'être en contact avec les oeuvres de nos artistes actuels, d'ici comme ceux d'ailleurs, grâce aux expositions itinérantes organisées par d'autres institutions nord-américaines. Mais la grande part des expositions annuelles et celle qu'occupe la mise en valeur des trésors de la collection permanente sont regroupées en des thèmes dynamiques et instructifs. Lors de mon dernier passage à Québec, j'ai pu admirer **Arts populaires du Québec** qui se prolonge jusqu'au 8 février 1976 ainsi que **Courtepointes et lits anciens** qui se terminera le 7 mars 1976. Ces deux expositions valent le déplacement. Tout d'abord, il me faut souligner que la présentation de l'exposition des courtepointes et des lits anciens est un chef-d'oeuvre d'organisation et si ce n'était la beauté des objets exposés, l'impact visuel et esthétique de la salle vaudrait à lui seul le bonheur d'une visite. Je n'avais jamais imaginé qu'une carcasse de lit pouvait avoir une si belle architecture et je dois ma renconnaissance à l'artiste qui a vu à la mise en place de cette exposition de n'avoir pas pris une courtepointe pour un tableau qui s'accroche au mur.

A cette présentation visuelle impeccable, s'ajoute des notices explicatives qui sont des exemples de clarté et de poésie. Les courtepointes "au petit bonheur", "le favori de grand-mère" et "le jardin de fleurs de grand-mère" n'ont plus de secret pour moi et que l'on m'offre pour étrennes du fil et une aiguille. Egalement, j'ai été frappé par la concision de la présentation des arts populaires du Québec et par le choix éblouissant des oeuvres et objets qui forment cette exposition. Le créateur populaire nous dit plus sur notre sensibilité que tout autre créateur dit professionnel, car l'amour du beau et de l'utile seul guide sa main qui façonne. Il faudrait ici citer plusieurs oeuvres et plusieurs auteurs, mais la meilleure façon de rendre justice à ces créateurs qui ne se soucient pas de publicité, c'est encore d'aller au Musée du Québec participer au vibrant témoignage de ce que nous sommes.

Voilà la singularité de ce musée. Nous donner à voir en nous permettant de nous reconnaitre. J'ai pu voir lors de cette même visite. **Derrière la grande muraille de Chine,** une exposition de plus de 140 photographies retracent 100 ans de l'histoire de la Chine, de 1870 à 1970. Sous les auspices du International Fund for Concerned Photography, cette exposition itinérante nous donne l'occasion de voir des images de très grande qualité et dont la valeur historique est réelle. La Chine pour nous tous, c'est vraiment le bout du monde, mais j'ai l'impression d'en savoir plus maintenant que j'ai vu ces documents d'une valeur inestimable. Là encore, des extraits de lettres, des citations des divers photographes éclairent les images de commentaires pertinents, instructifs ou tout simplement anecdotiques.

De nos artistes populaires à Mao Tse-tung en passant par les courtepointes de grand-mère que demander de plus? Vous me le direz après y avoir fait une visite, et Bonne et Heureuse annee.

rue saint-denis



ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

FLEURISTE ST LUC
1085 A St-Denis - Montréal
Tél.: 842-3987 3988





Le TAMANOIR
3466 St. Denis. Montréal, Tél. 849-4954
Disques pour enfants: Collection Le Tamanoir.
Disques de musique traditionnelle Portrait du Vieux Kébec.

MMMMM
GALERIE MORENÇY
jusqu'au 24 janvier
RENÉ RICHARD
ARTHUR VILLENEUVE
1564 rue Saint-Denis
Métro Berri de Montigny
sortie Saint-Denis
845-6442 845-6894
MMMMM



authentique
La Centrale d'Artisanat du Québec
1450 St-Denis, tél.: 849-9415

galerie claude luce
gravures
GRAHAM CANTIENI
acrylique sur papier
DENYSE GÉRIN
tapisseries
PIERRETTE MONDOU
du 13 au 31 janvier
1637 st-denis,montréal,québec
TEL 849 8502

GALERIE SIGNAL
La Société des Artistes Professionnels du Québec vous invite à l'exposition de
GEORGES WIDIEZ
Peintre du Nouveau-Brunswick
Jusqu'au 27 janvier
4545 St-Denis; Montréal Tél: 845-1739

galerie la relève



gravures de louis brien
jusqu'au 31 janvier
3611, rue Saint-Denis Montréal, Québec (514) 845-3898
heures d'ouverture:
mercredi: de 11 à 17h. jeudi et vendredi: de 11 à 21 h.
samedi et dimanche: de 13 à 17 h.

Librairie Encyclopédique
Librairie Ancienne et Moderne
Au coeur de Montréal,
sous un même toit,
un service complet de librairie
1635, rue Saint-Denis 845-0911

POUR VOS BOUTIQUES
ET GALERIES
Jacqueline Avril
TÉL.: 331-8961

La faim du monde
avant la fin du monde
OXFAM

arts plastiques

Réal Lauzon, cet enchanteur bienvenu

par Henri Barras

En guise de retrouvailles du Père Noël de notre enfance qui s'en venait, lui, de son royaume de l'enchantement, de la magie et de la poésie, il faut se précipiter à la Maison des Arts La Sauvegarde où, jusqu'au 11 janvier inclusivement, se déroule une exposition de **Réal Lauzon.** Il se voudrait être, et je cite ses propos: "chirurgien, électronicien, astronaume, biologiste, artiste" et, comme tout visionnaire, il s'oublie tant qu'il ne sait, ou craint de l'avouer, qu'il est poète, tout simplement. Mais les poètes, de nos jours, que font-ils? Celui-ci, en tout cas, ne mâche pas ses mots. Réal Lauzon, c'est notre Gaston Miron en bande dessinée et en trois dimensions.

Il y a sans doute plusieurs années lumière, j'avais assisté à un voyage interplanétaire qu'il avait organisé dans le grenier de son logis. L'incrédulité et quelques sarcasmes avaient marqué cette première manifestation alors que quelques amis supportaient le téméraire de leurs présences silencieuses ou joyeuses. Je me souviendrai toujours, en outre, de la tête qu'avait faite la plupart des membres du jury des Concours de la Province qui, il y a quelques années, avaient été confrontés avec son "En veillant sur le perron", présent encore à l'exposition de la Sauvegarde. Ces deux événements, je vous l'assure, valaient, pourtant, la peine d'être vécus. C'est à ces souvenirs que je me dois de vous prier de ne pas manquer cette exposition, même s'il ne vous reste que trois jours pour le faire.

J'aimerais décrire les diverses pièces qui composent l'exposition et la simple énumération des matériaux ou des rebuts utilisés, suffirait à évoquer des images. Pourtant l'évocation ne serait que fragmentaire puisqu'il lui manquerait la dimension formelle qui ne s'éloigne jamais chez l'artiste, d'un concept toujours familier. Les oeuvres de Réal Lauzon évoquent notre situation individuelle dans notre environnement coutumier en évitant le mensonge du constat figuratif. Elles ne sont pourtant pas des objets de théorie et le seul système que l'artiste applique avec constance est celui de l'observation des êtres et des choses pour en proposer, par opposition, des rapports dont le dynamisme est proche de l'acte d'aimer.

Réal Lauzon est un poète, certes, extravagant parfois; pourtant j'éprouve le besoin d'accepter l'invitation qu'une de ses oeuvres nous fait: "Embarque, on ira pas vite". C'est en tout cas vouer aux visiteurs une considération qui n'est pas coutumière et qui vaut bien, à elle seule, le voyage.

La Sauvegarde a l'habitude, heureuse parfois, de jumeler deux expositions, mais cette fois, il faut dire que cette coutume est désastreuse et ne sert ni les artistes que tout sépare, ni le public qui ne pourra comprendre. Autant Lauzon est imaginatif et personnel, autant **Denis Gauvreau** qui présente une douzaine de toiles d'un surréalisme suranné est fabriqué et influencé. Cette opposition me paraît de taille à moins que les organisateurs croient que les deux artistes s'expriment dans la veine surréaliste?

Non, les oeuvres de Denis Gauvreau ne font pas le poids à côté de celles de Lauzon qui sont, elles, à cent lieues du surréalisme. Ceci dit, certains sujets traités par Gauvreau sont assez fascinants et deviendront évocateurs lorsque la source d'inspiration sera personnifiée et que la grammaire picturale sera maîtrisée. Je me demande d'ailleurs si le domaine de l'illustration ne serait pas un lieu plus favorable aux indéniables talents de Denis Gauvreau pour le dessin?

La Sauvegarde est ouverte le samedi comme le dimanche; l'entrée est libre et l'on se renseigne sur les heures d'ouverture en téléphonant à 861-2658.

Groupe de la Place Royale

100,000 signes et un Studebaker

Deux chorégraphies entièrement nouvelles de Peter Boneham et de Jean-Pierre Perreault marqueront le début d'une nouvelle saison de spectacle pour Le Groupe de la Place Royal au théâtre Centaur 1, du 14 au 24 janvier prochain.

Le Groupe de la Place Royale, composé de huit danseurs (hommes et femmes) effectuera par la suite une tournée en Ontario et dans le nord-ouest québécois, puis montera un nouveau spectacle en prévision des Jeux Olympiques de Montréal. Avec plus de soixante-dix (70) chorégraphies à son actif et qui lui ont valu une réputation internationale, Le Groupe de la Place Royale continue à innover en faisant appel aux ressources de médiums connexes à la danse: musique bien sûr, mais aussi cinéma, sculpture et jeux d'éclairages.

Avec **100,000 signes** de Jean-Pierre Perreault et **Un Studebaker pour Jimmy** de Peter Boneham, c'est le résultat d'une dixième année de recherches originales que le public est invité à découvrir au Centaur 1 du Vieux-Montréal. Vincent Dionne assume l'aspect musical de ces spectacles. L'organisation spatiale est de Lionel Simmons et Peter A. Georgiev alors que les costumes sont créés par les chorégraphes.

Les billets sont présentement en vente au guichet du théâtre Centaur 1, 453 rue St-François-Xavier, aux prix de $4.50 et de $2.50 pour les étudiants. Pour réservations, composez: 288-1229.

Album Jordi Bonet

La Galerie Environnement de Beloeil procèdera le dimanche 11 janvier, de 13 heures à 17 heures, au lancement du premier album de sérigraphies de l'artiste Jordi Bonet, sous la présidence d'honneur du sous-ministre adjoint aux affaires culturelles Maître Claude Trudel.

L'album s'intitule "Être conscient" et comprend sept planches plus un texte explicatif de l'artiste. Il a été imprimé chez "bourguignon plus" et tiré à 90 exemplaires.

Afin de mieux situer cette réalisation dans l'oeuvre de Jordi Bonet, la Galerie Environnement exposera différentes sculptures et livres monotypes et multiples. Cela permettra aussi de mieux apprécier la versatilité de l'artiste Jordi Bonet.

La Galerie Environnement est située dans le coeur du Vieux Beloeil, au 885 de la rue Sir Wilfrid Laurier, à deux milles de la route 20 (sortie 67, Route Centrale, Beloeil). Le directeur de cette nouvelle galerie est Damien Tremblay et les copropriétaires sont Hubert Chamberland, architecte, et Pierre Tremblay, historien de l'art.

PERCEZ LA NEIGE AVEC DES FLEURS
JARDIN DE l'Orchidée INC.
LIVRAISON METROPOLITAINE
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
TEL.: 721-2027
3442 EST JEAN-TALON MONTREAL

EXPOSITION DE
PETER GNASS
"Progression sur deux perspectives"
Vernissage jeudi 15 jan. 20:30 hres
du 15 jan. au 4 fév.
galerie gilles corbeil,
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 17h30,
2165, rue crescent,
tél.: 844-7147

MEDITATION
à l'école de l'hésychasme
du lundi au vendredi:
7 a.m. 12 h. 18h. } méditation
MAISON EMMAUS
979 cherrier, mtl.
tél: 521-9104

LES ATELIERS ST-ANDRÉ
COURS DE TAPISSERIE
(Technique haute-lisse)
COURS DE MACRAMÉ
(débutant - intermédiaire)
Renseignements: Tél: 523-5549

galerie georges dor
19 rue Saint Charles Longueuil Tel 677-6217
jusqu'au 11 janvier
LISE LAJOIE et CLAUDE LE SAUTEUR
a compter du 15 janvier; vernissage de
GILBERT THIBAULT
Ouvert de 13 à 17 heures, du mercredi au dimanche inclusivement

L'atelier-galerie
Laurent Tremblay
exposition
L P BOUGIE. KITTIE BRUNEAU.
ROLAND DINEL.
PIERRE GEN-DRON.
JACQUES HUET.
GERMAIN MARSAN.
JACQUES SAMSON.
ROBERT ROUSSIL.
du 11 au 31 janvier
déjeuner dimanche le 11 janvier 76
de 11 à 18 hres
du mardi au dimanche de 13 à 18 hres
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hres
4809 Marquette
521-8786

CENTRE D'ART LA PETITE EGLISE
- ceinture fléchée
- dessin
- macramé
- sculpture sur bois
- cuir ciselé
- poterie (manuelle et tour)
- tissage

Atelier:
- fibre textile
  - tapis haute-lisse, crocheté, etc...
  - crochet
  - broderie
  - tapisserie
  - courtes-pointes
  - etc...

Reprise des cours le 19 janvier
Inscription du 12 au 16 janvier
Renseignements 473-9120
271, rue St-Eustache, St-Eustache

Étrange année littéraire (1)

par Gaëtan Dostie

Au premier plan, la poésie qui ne produit pas de "best-sellers"



A travers les images de l'année littéraire écoulée, un événement, la Rencontre internationale de la contre-culture, saisie par Pierre Boisclair, et un auteur, Anne Hébert, photographiée par Claire Beaugrand-Champagne, qui a signé l'un des grands livres de l'année: "Les enfants du sabbat". A la contre-culture, on reconnait Denis Vanier, Josée Yvon et Allan Ginsberg.

Bien étrange année littéraire! Une année qui a vu naître deux nouvelles maisons d'édition, les Quinze et Stanké, mais surtout l'échouage puis la lente perdition du merveilleux bateau de Victor-Lévy Beaulieu, l'Aurore. Il y a bien le silence presque total de quelques-uns (si ce n'est un livre de recettes, rien n'est venu des Éditions d'Acadie) et le hoquetage de certains (pour l'Hexagone, c'est une bien maigre année et Parti Pris n'a pas trouvé moyen de donner le livre le plus attendu de l'année. les **Oeuvres complètes** de Claude Gauvreau). Peu d'éditeurs ont continué leur vitesse de croisière: Fides n'a pas présenté les trois quarts de son programme; Hurtubise/HMH en est à quelques balbutiements; les Éditions du Jour n'occupent surtout plus le premier plan; le nouveau visage de La Presse prend tranquillement des couleurs; Leméac est celui qui a publié le plus grand nombre d'auteurs québécois... Des trois Presses universitaires, Laval a offert le menu le plus consistant. Hors Montréal, seules les Éditions Naaman de Sherbrooke ont manifesté vraiment de la vitalité...

Curieusement aussi, ni le domaine du roman, (sauf Anne Hébert), ni celui du théâtre ne nous ont offert des oeuvres vraiment éclatantes; ce sont des essais, des études qui ont le plus séduit et, par un imprévisible retour des choses, c'est la poésie qui se sera manifestée avec le plus d'éclats. Pourtant, ce genre littéraire est rarement générateur de "best-sellers".

Une poésie prolifique

C'est Auguste Viatte qui écrivait récemment que la poésie québécoise, "par sa qualité comme par son abondance, dépasse peut-être l'apport de tout autre pays francophone, y compris la France." Une année qui aurait pu être encore plus éclatante si **Les courtes-pointes** de Gaston Miron (Presses de l'Université d'Ottawa), la rétrospective de Georges Cartier à La Presse, les deux nouveaux recueils de Gilbert Langevin (à La Presse et à l'Hexagone), celui de Michel Beaulieu (au Noroît), si tous ces recueils n'avaient pas été retardés au début de janvier... Mais déjà la moisson est palpitante!

Lapointe et Brault

Bien sûr, j'ai des préférences: le fulgurant recueil de Paul-Marie Lapointe, **Tableaux de l'amoureuse** (L'Hexagone), date de janvier passé, c'est celui que j'ai relu le plus souvent; un petit bijou que je conserve comme livre de chevet:

ange noir qui n'est le squelette de personne
sinon de l'hiver en chacun de ses cristaux
sinon de la belette aux appétits glacés

les sombres articulations du désir
les attaches de la rose
sous la pelure du froid mûrissement une passion féroce
des ailes de sang

Aux côtés de Lapointe, il faut placer **L'en dessous l'admirable** de Jacques Brault (Presses de l'Université de Montréal) que je préfère à ses "nontraductions", **Poèmes des quatre côtés** (Noroît). Le nouveau Brault a la force de **Mémoire** mais dans un régistre plus étendu:

Si je voyage vers toi mal rafistolé
yeux cousus comme vieilles cicatrices
si jamais je n'arrive à rembarrer le temps
comme mort qui mène bon train
si je repars en quête de toi sur une aile de héron
et ne sais plus où je vais à la fin
c'est que tu n'existes pas
et tu le sais bien
(...)

Si la poésie de Lapointe se fait plus voyante, celle de Brault se niche dans ce qu'il y a d'indéfinissable dans l'instant de vie qui est notre réalité. Chez Lapointe le temps est aboli, comme si la réalité n'était pas ce que nous voyons, car ce que nos yeux perçoivent peut ne plus exister; ainsi la lumière perceptible d'une étoile nous donne une image de ce qu'elle était il y a des millions d'années-lumières et la réalité est située **entre** le point d'où origine cette lumière et nous. C'est pourquoi, il est peu de trace d'angoisse, sinon de façon absolue, chez Lapointe: la mort a la sagesse et l'inéluctable de l'équation et nous existons pour jouer la Liberté. Brault pour sa part puise dans le quotidien l'ivresse de vivre et c'est précisément ce quotidien qu'il sent comme le plus menacé, le plus efficient somme toute.

Perrault et Godin

Pierre Perrault nous a offert sa rétrospective à l'Hexagone. C'est une oeuvre importante, volumineuse même. On s'aperçoit qu'il y a un style Perrault qui est en relation avec l'ensemble de son oeuvre tant cinématographique que littéraire. C'est le même regard, le même sens de l'homme, grandiose, en symbiose avec toute par l'autre. Perrault apparaît comme un grand sachem, un sourcier trépignant mais conscient, et c'est là toute l'angoisse, d'être le seul détenteur de toute une vision, une harmonie de l'homme qu'il ne faut pas laisser mourir. Ces **Chouennes** sont limpides de simplicité, une oeuvre prophétique que j'ai entendu bouleverser une foule par la bouche de la femme du barde breton Glenmor. On méconnaît souvent l'oeuvre de Perrault et c'est troublant qu'étant le poète le plus incrusté dans nos racines strictement québécoises, il soit l'un des plus appréciés hors du Québec.

Les **Libertés surveillées** de Gérald Godin (parti Pris) sont des textes d'une grande délicatesse et d'une violente fermeté. Godin se montre sous des jours de grand amoureux et découvre une noblesse d'âme qui est un peu comme un stéthoscope braqué sur les petites gens, le détail quotidien, les causes immédiates de la dégradation de notre civilisation. Ce sont là des textes épars que Godin a rassemblés et c'est un peu une rétrospective qu'on attendait. Godin est un poète important dont la plus grande partie de l'oeuvre est inaccessible. Il forme, avec Michèle Lalonde et Gatien Lapointe qui tiennent leurs oeuvres loin des lieux où il doit illustrer et poursuivre le combat, la trilogie des poètes trop DISPERCÉS. Godin s'accorde donc un répit, tout comme Miron d'ailleurs; de quoi faire un proberbe qu'il n'y a pas de plus mal éditée que l'oeuvre de l'éditeur même!

Guay et Des Roches

C'est le second recueil, après **Porteur d'os,** que Jean-Pierre Guay publie chez l'exigeant éditeur français Guy Chambelland. **ô l'homme** est un recueil rare dans notre littérature, une oeuvre qui renoue avec Rousseau, Saint-John Perse, Hegel, Nietzsche. Un regard suspendu au détail, pour la beauté de voir le radar dans la luciole. Mais surtout un sens de l'homme:

Naitre ainsi de soi et des autres,
n'ayant pour
seule génétique viable que les risques chaque jour courus du funambule
sur sa corde d'amour.

Si **La partie pour le tout** de Nicole Brossard et **Pirouette par Hasard Poésie** de François Charron (L'Aurore) semblent plutôt des redondances de leur oeuvre, des variations alléatoires, les trois oeuvres que nous a données Des Roches nous ont révélé l'étonnante capacité de renouvellement d'un jeune écrivain. Si pour ma part j'incline à préférer **Le corps certain** (Les Herbes rouges), par contre le **Autour de Françoise Sagan indélébile** (L'Aurore) est étonnamment nerveux et lucide; **La publicité discrète** (Les herbes rouges) est une expérience incisive autour de l'utilisation du sexe dans la publicité. L'oeuvre de Roger Des Roches s'articule autour du plaisir/instinct et du réel/mythique. Son écriture emprunte au style télégraphique du message commercial, au mystérieux de la science-fiction et au piquant du Magazine Playboy. L'oeuvre de Des Roches est à la métropole ce que celle de Guay est au village: le reflet vécu de leur milieu respectif.

Garneau, Beausoleil, Lauzon, Gagnon

La plus belle île de Michel Garneau (Parti Pris) est une oeuvre toute en nuances, une oeuvre qui prolonge les précédentes. Chez Garneau, il n'est jamais de grande rupture mais plutôt soumission à l'authenticité, à ce qui est réel en chacun de nous. Ce recueil chante l'amour qui est aussi simple qu'on le dit:

J'inscris ici notre amour en des mots alliage
alliage — métal de notre rencontre et de nos amours
moelle mots moellés moelleux mots
alliage visible floraison du dedans
(...)

Claude Beausoleil présente deux visages assez différents selon qu'on lit **Motilité** (L'Aurore) ou **Ahuntsic dream** (Les herbes rouges). Le premier poursuit son "jeu chaotique des messages", aucune trace du collage habituel, de la provocation et d'un vocabulaire kétaine reflétant la société de consommation américaine. Le second rassemble au contraire toutes les marottes de Beausoleil, se lit comme un commentaire absurde d'illustrations extraites de nos anciens manuels d'histoire du Canada... Comprenez le drame! Le premier décrit l'espace intérieur, le second, l'espace d'une dégradation de la culture comme visage de l'homme.

Les bonnes surprises de la saison, c'est surtout l'apparition d'un poète exceptionnel, Dominique Lauzon, dont **La vie simple** (Nouvelles Editions de l'Arc) est un livre dense dans l'aura d'un Brault et d'un Miron. Jean-Louis

suite à la page 18

Enfin! un livre de référence sur l'économie du Québec

par Jean Chartier

Il était plus que temps. Nous ne disposions pas encore d'un seul volume qui fasse le point sur l'ensemble de l'économie du Québec. Ce vide vient finalement d'être comblé. Ce sont les titulaires de la chaire d'économie québécoise aux universités du Québec et de Montréal, de même qu'à l'École des Hautes études commerciales, qui ont brisé la glace.

Jusqu'ici, nous disposions d'un grand nombre d'essais sur différents aspects particuliers de l'économie québécoise mais seuls André Raynauld et Maurice Saint-Germain avaient traité du sujet dans son ensemble. Ces auteurs s'étaient cependant appliqués à poser les prémices d'une thèse à mettre à jour.

Fréchette, Vézina et Jouandet-Bernadat se sont efforcés pour leur part de rédiger un volume didactique qui soit lisible par les universitaires, les collégiens et le grand public. Ils n'ont pas accouché d'un roman, loin de là. On ne lit leur volumineux bouquin que par tranches et en s'imposant de passer au travers. Le livre est constitué de 21 chapitres complets en eux-mêmes. On y explique les notions utilisées au fur et à mesure qu'elles se présentent, de sorte que n'importe qui comprendra ce dont il est question. Mais on ne peut pas dire qu'ils s'agit là d'un livre passionnant.

Les auteurs

Pierre Fréchette enseigne l'économie régionale à l'Université du Québec à Montréal. Comme tous les bons professeurs, il a tâté autre chose. Fréchette a commencé sa carrière au service de la prévision économique du ministère des Finances à Ottawa, là où se discutent les choses sérieuses. Quand les citoyens de Mont-Laurier ont pris en main l'usine Dupan, il a fourni ses services comme analyste de la situation du marché du contreplaqué. Fréchette caressait depuis plusieurs années déjà l'idée de publier un livre de base sur l'économie du Québec. Son plan et quelques chapitres étaient déjà terminés quand il s'est associé avec deux confrères. Fréchette est un jeune économiste plein d'idées et dont on attend beaucoup.

Le directeur de la planification au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec et principal auteur du rapport Descoteaux, Jean Vézina, quitta pour sa part le gouvernement à l'été 74. Dès son embauche comme professeur de conjoncture à l'école des Hautes études commerciales, il s'est attelé à la synthèse de son travail précédent. Il s'allia à Fréchette et à Roland Jouandet-Bernadat, le directeur de la revue l'Actualité économique et titulaire d'un cours sur l'économie du Québec à l'Université de Montréal.

La fresque

Les trois auteurs se sont entendus sur un plan, ils se sont partagés la tâche, ont colligé l'information et rédigé les textes de septembre 74 à septembre 75. "Les heures qu'on a mises là-dedans, on ne les a pas comptées raconte Pierre Fréchette. On a souvent travaillé jour et nuit." Tout le document a été relu, annoté et corrigé par les trois auteurs.

Sa force réside principalement dans les quelque 138 TABLEAUX DE BASE QUI LUI SERVENT DE COLONNE VERTEBRALE. Les auteurs se sont efforcés de rapporter les données pour une période minimale de dix ans, soit de 1965 à 1974. Les tableaux statistiques sur tous les indicateurs économiques sont compilés pour cette période et des relevés depuis le début du siècle sont souvent fait pour les phénomènes structurels significatifs. L'éventail des sujets touchés fera du livre une source constante de référence.

Les professeurs ont retroussé leurs manches. Ils ont abattu un gros boulot. Toutefois, leur bouquin a de gros défauts. Il comprend des chapitres complets qui sont pratiquement inutiles, où la problématique n'est pas suffisamment élaborée, et surtout qui n'ont pas été suffisamment fignolés. Les auteurs ne gagneront sûrement pas un prix de l'Académie française. On ne peut que souhaiter qu'ils remettent leur livre à jour dans une édition ultérieure, qu'ils émasculent une forte partie du texte et qu'ils se donnent même la peine de le réécrire largement.

Les faiblesses

À vrai dire, le bouquin ne compte que deux parties fortes sur six. La première traite de la macro-économie. C'est dans le dernier chapitre de cette partie que les auteurs exposent leur pensée sur l'économie québécoise. Leur conclusion: l'économie du Québec est en déclin. Elle vit actuellement un problème structurel très grave. Les auteurs



ont pensé donner pour titre à leur ouvrage le titre de ce chapitre, soit le déclin de l'économie du Québec. Ils s'en sont cependant abstenus pour ne pas accoler une connotation polémique à un document qu'ils voulaient d'abord didactique. Ils auraient cependant intérêt à exposer leur point de vue de façon beaucoup plus élaborée qu'en vingt pages sur 436.

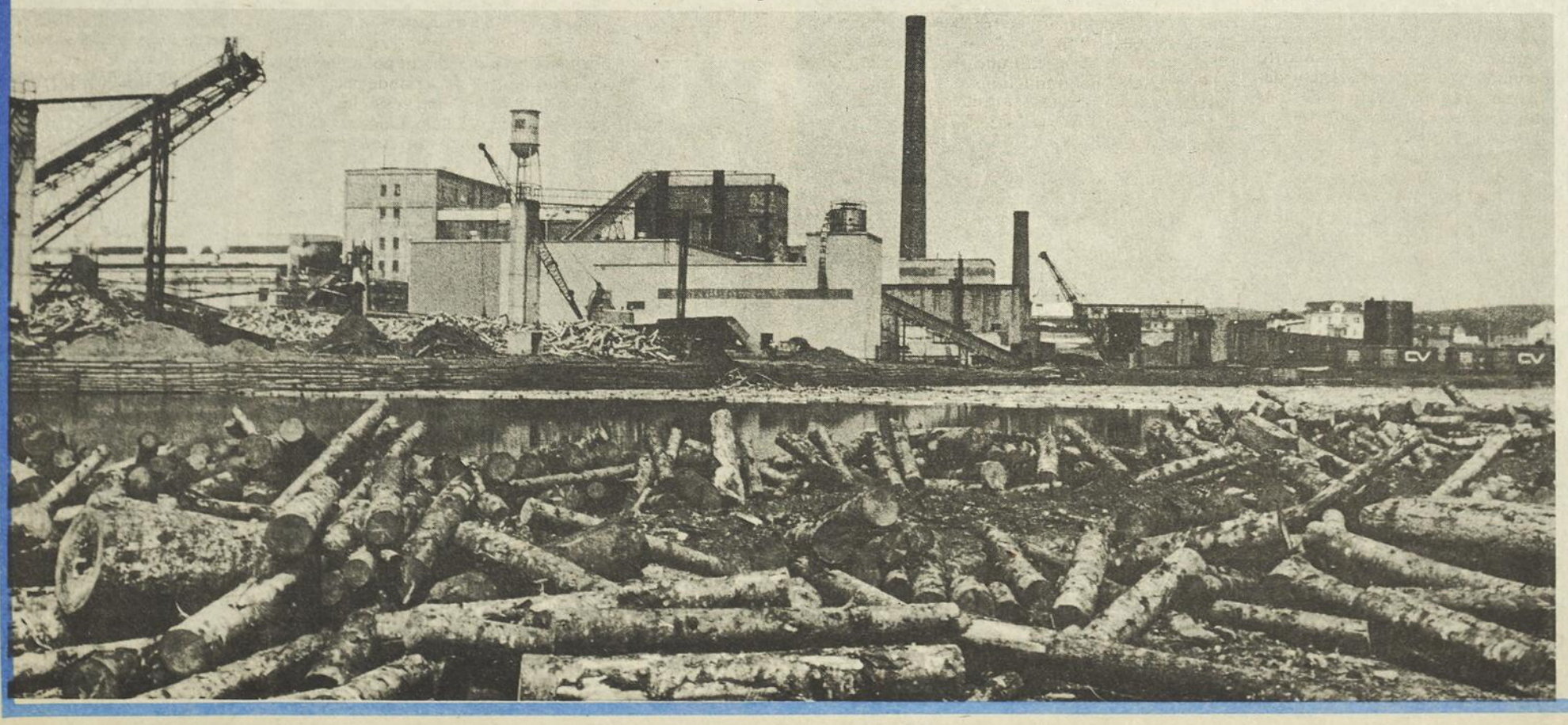
À mon avis, les deuxième et troisième parties sur les ressources humaines et les particuliers comportent une large part de "vasage". La quatrième partie sur les entreprises est toute différente. C'est le coeur de ce volume. Les auteurs parlent d'abord de l'organisation des entreprises au Québec, de leur financement, et ils situent l'importance des institutions financières les unes par rapport aux autres; puis ils livrent un exposé fort original sur les échanges du Québec avec les États-Unis et l'Ontario. La montée du commerce avec l'Ontario est soulignée pour la première fois avec autant de clarté. Ce chapitre sur les échanges extérieurs constitue un apport fort intéressant des auteurs. Il est suivi d'un autre chapitre sur les investissements étrangers qui s'inspire grandement du rapport Gray mais avec une perspective qui scrute la situation particulière du Québec.

Une source d'inspiration

La conclusion des auteurs laisse tout le monde sur sa faim. Elle fait penser à beaucoup de lieux communs que l'on entend depuis un bon bout de temps. Rien d'original là-dedans. Il n'y a pas vraiment effort de réflexion. Par contre, l'introduction constitue l'un des documents les plus pénétrants dont on dispose sur l'économie du Québec. Les auteurs ont fait appel à Jacques Parizeau pour situer les investissements étrangers au Québec dans une perspective historique.

À vrai dire, l'introduction tranche avec le reste du bouquin. Ce texte n'emprunte nullement un ton professoral; il est cependant éminemment didactique. Jacques Parizeau a le don d'expliquer l'histoire économique de manière facile à comprendre et sans jamais verser dans le simplisme. Il a des dons de conteur et d'historien. Son analyse est particulièrement pénétrante dans ce bouquin. Elle donne un relief particulier à la situation québécoise dans le continent nord-américain.

Ce livre-là n'est pas fini mais il suscitera beaucoup d'idées. Donnez-vous la peine de le lire!



pop québec

L'Outremont sur scène, de l'hiver à l'été

Un salut aux pères du rock et un clin d'oeil au théâtre



Bo Diddley

Suite de la page 16

Roy avec **L'arche dans le regard** (Garneau) donne un recueil qui tranche sur la production habituelle de cet éditeur québécois. Daniel Dargis-retrouve un filon presque trifluvien avec son **Perce-neige** (Écrits des Forges), un premier recueil plein de beaux éclats. **Fin d'end** de Louis Bergeron (Parti Pris) est parfois intéressant.

À la méticulosité débraillée de Philippe Heack, à son ton faussement ouvriériste dans **Tout va bien** (L'Aurore), à cette poésie d'idées, il faut préférer le **Poélitique** de Madeleine Gagnon (Les Herbes rouges). Bien que Heack soit un plus grand styliste que Gagnon, l'oeuvre de cette dernière me semble plus authentique. Devant l'impossibilité de me procurer l'oeuvre d'André Gervais (à L'Aurore), c'est **L'état de débauche** de Jean-Yves Colette (L'Hexagone) qui est le meilleur recueil issu de ce courant littéraire créé depuis **La Barre du Jour.**

Mentionnons l'importante publication des inédits d'Henry Desjardins, un membre de l'École littéraire de Montréal autour de 1900, dans **Henry Desjardins, l'homme et l'oeuvre** (Éditions Asticou, Hull) et la réédition du premier recueil de Gaston Gouin (1944-1970) aux Éditions Cosmos de Sherbrooke; ce **Temps Obus** fut un recueil important des années 1970.

(par B.D.) — Beau Bec, la jeune maison qui produit les spectacles sur scène de l'Outremont, compte présenter onze têtes d'affiche différentes d'ici le 10 avril prochain. Après les groupes québécois **Offenbach,** le 30 janvier, et **Octobre,** le 31 janvier, on pourra y voir **Bo Diddley** le 13 février, le **Grand Cirque Ordinaire** les 19, 20 et 21 février, **Monique Leyrac** dans ''Mademoiselle Marguerite'' les 26, 27 et 28 février, **Clémence Desrochers** les 12 et 13 mars, **Jesse Winchester** le 20 mars, **Pauline Julien** les 26 et 27 mars, **Nicole Leblanc** dans ''Les hauts et les bas de la vie d'une diva'' les 2 et 3 avril, et finalement le groupe **Maneige** le 10 avril. À quoi s'ajoute le spectacle du samedi 6 mars dont la tête d'affiche reste à confirmer.

Trois choses frappent dans cette nouvelle programmation. D'abord un intérêt nouveau pour les pères du rock avec la venue de Bo Diddley qui est incontestablement, avec Chuck Berry, Fats Domino et Bill Haley, l'un des inventeurs du rock'n roll né du rythm'n blues au début des années cinquante. Mais la plus grande surprise de cette soirée sera sans doute de retrouver Diddley en compagnie de trois musiciens québécois que Paul Hébert, le patron de Beau Bec, entend évidemment choisir parmi la crème des artistes locaux. Et s'il n'est pas sûr que lespectacle à confirmer du 6 mars sera dans la même veine, il semble assuré qu'il mettra en vedette un ou une artiste du Canada anglais ou des États-Unis.

Une deuxième chose qui frappera est l'apparition du théâtre sur la scène de l'Outremont avec le ''one woman show'' de Monique Leyrac d'une part, ''Mademoiselle Marguerite'', cette pièce brésilienne adaptée par Michel Tremblay qu'elle présentait sur la scène du TNM en septembre dernier, et avec le show de Nicole Leblanc d'autre part, cette fameuse saga d'une diva imaginée par Jean-Claude Germain et dans laquelle elle a connu un incroyable triomphe au Théâtre d'Aujourd'hui.

Troisièmement, on se rend compte que l'affiche même de l'Outremont a été sensiblement allégée par rapport à la première partie de la saison de façon à mettre plus en évidence des artistes qui auront maintenant chacun leur fin de semaine bien à eux. Pour les voir toutefois, il faudra dorénavant payer $3.50 pour les Québécois et $4.00 pour les étrangers, tous les sièges continuant d'être réservés. Les billets à $2.50 et à $3.00 disparaissent donc.



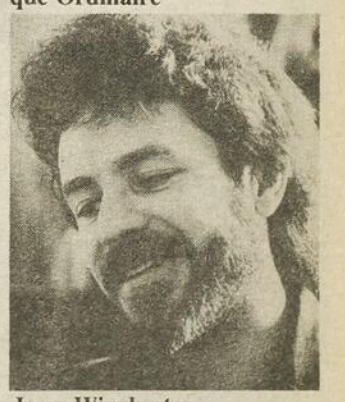
Monique Leyrac



Pauline Julien



Serge Boisvert du Grand Cirque Ordinaire



Jesse Winchester



Clémence Desrochers

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE

Au GESU
1200 BLEURY
866-1964

JANVIER A MARS
Le Cosmonaute Agricole OBALDIA
Pique-nique en Campagne ARRABAL

MISE EN SCENE: LOUIS-GEORGES CARRIER
DECORS: HUGO WUETRICH
MUSIQUE: LEON BERNIER
COSTUMES: FRANCOIS BARBEAU
ECLAIRAGE: GATIEN PAYETTE
CATHERINE BEGIN — JEAN-LOUIS MILLETTE — PASCAL ROLLIN
HUBERT GAGNON — JACQUES MORIN — JACQUES KANTO

MARS A MAI
Macbeth SHAKESPEARE
MISE EN SCENE: YVAN CANUEL
DECORS: CLAUDE FORTIN
COSTUMES: SOLANGE LEGENDRE
HELENE LOISELLE — GILLES PELLETIER

ETUDIANTS
$2.00

Solset présente LOUISE FORESTIER
du 29 janvier au 1er février
Semaine à 20h.30.
$3.50 à 6.00
Samedi à 18h.30 & 22h.
$4.00 à 6.50
en vente des maintenant chez Sauvé Frères & P.D.A.
Une production
★ kébec spec



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

De "La marche des hommes" à l'Évêché...

Morse Code: entre Yes et Octobre, trouver enracinement et humanité

par Bruno Dostie

En sortant de l'Évêché mardi soir, le hasard a voulu que j'entende à la radio, dans l'auto puis une fois rentré chez moi, d'abord une vieille chanson de David Bowie d'avant "Ziggie Stardust", puis le tout dernier "hit" de Brian Ferry et de son Roxy Music, "Love is the Drug". Ces deux voix sans timbre, éteintes, distantes et maniérées, n'étaient pas sans me rappeler celle de Christian Simard que je venais de voir à l'Évêché avec son groupe Morse Code.

La stylisation et l'électronique

Mais il est clair que cette référence peut aller beaucoup plus loin et que le groupe Morse Code s'inscrit au Québec dans cette école de la stylisation du rock, de plus en plus sophistiquée d'ailleurs, qui a sans doute commencé avec le maniérisme de Brian Jones et de Mick Jagger pour finalement déboucher sur l'outrance de Brian Ferry à travers toute une série d'artistes presque exclusivement britanniques. Mais avant de faire ce dernier rapprochement avec une école dont la marque s'est surtout fait sentir au niveau du chant, des textes et des préoccupations, en transformant un rock emprunté aux premiers "rockers" noirs américains des années cinquante, presque toute la musique de Morse Code que je venais d'entendre m'avait fait penser, elle, à un autre groupe anglais bien connu, Yes, et à un autre courant plus spécifiquement européen représenté par des formations au son plus pesant ("heavy") où les claviers électroniques prédominent sur la guitare électrique.

Et quand on écoute bien ou qu'on lit les textes de chansons comme "La marche des hommes", ou "Qu'est-ce que t'as compris?", comment ne pas penser cette fois au groupe québécois Octobre et à ses textes parfois moralisateurs et presque toujours littéraires et intellectuels que j'ai déjà qualifiés de "cubistes"?

Morse Code est un groupe composé de quatre musiciens. Christian Simard, responsable des nombreux claviers électroniques du groupe, en est le principal chanteur. Daniel Lemay, plutôt effacé sur scène, joue des guitares électriques et de la flûte traversière. Michel Vallée tient la basse électrique et chante un peu. Et Raymond Roy se dépense à la batterie et aux percussions avec une incroyable énergie mais un sens de l'à-propos qui devient discutable lorsque, comme à la fin de "Procréation" qui devrait figurer sur le prochain long jeu du groupe, la subtilité serait plus utile que la force.

Cérémonie de minuit

Morse Code est un groupe réuni depuis longtemps, avec une longue expérience de l'accompagnement et une première carrière en langue anglaise, et il est certain que son expérience lui donne une cohésion et un savoir-faire qui sont loin d'être l'apanage de tous les groupes québécois. Il faut lui reconnaître aussi un sens de la composition qui donne à ses musiques une densité, une netteté et un éclat qui leur confèrent du caractère malgré toutes les influences qu'on y retrouve. S'ils ne font que du "collage", leurs collages sont au moins réussis, agréables à entendre et faciles à diriger. Le son de Morce Code est, de ce point de vue-là, beaucoup plus commercial que celui d'Octobre.

Avec une chanson comme "Cérémonie de minuit", la première de ce groupe à m'avoir frappé et, d'une certaine façon charmé, Morse Code réussit même une pièce hétéroclite et bizarre qui fond tellement d'influences différentes dans son creuset vaguement "disco" — vous ne trouvez pas, en effet, que ça se danse beaucoup mieux que le "Mon pays" de Patsy Gallant? — qu'il en résulte une substance quasiment originale. Mais pourtant, tout le charme mystérieux de "Cérémonie de minuit" ne l'empêche pas d'agacer à un autre niveau. Difficile en effet, superficiellement, de ne pas penser à "Sympathy for the Devil", voire même à "Dancing with Mr D" des Stones. Mais surtout, difficile de prendre au sérieux un texte qui vous parle de Méphisto à une époque où l'on ne croit pas plus au Diable qu'à Dieu.

Styliser Charlebois

Ce recours à un langage et à un thème de pure convention dans "Cérémonie de minuit" rattache donc finalement ce texte à ceux de "La marche des hommes" ou de "Qu'est-ce que t'as compris?" qui, en plus d'agacer par leur ton moralisateur, sonnent un peu faux par l'impression qu'ils donnent d'exprimer des expériences plus abstraites que vécues du monde. Morse Code, sans tomber dans l'hermétisme de Yes, n'évite pas la froideur et l'abstraction d'Octobre. Et là où Octobre s'impose à la longue par la force de sa révolte et l'authenticité de ses émotions — "La maudite machine" n'est-elle pas une des chansons qui a le mieux vieilli dans la production des dernières années? —, Morse Code semble compter davantage sur la sensualité qu'on retrouve dans "Cérémonie de minuit" pour plaire, et sur le son compact et brillant, mais brutal, qu'il a emprunté à Yes pour s'imposer.

A tout événement, Morse Code est loin d'être dénué de tout intérêt et, personnellement, j'aimerais bien voir le groupe s'enraciner davantage ici. C'est-à-dire musicalement, qu'il essaie de styliser et "d'électroniser" Charlebois au lieu de refaire le travail de Yes, et littérairement, qu'il essaie d'exprimer des réalités plus vécues en s'impliquant davantage pour éviter le moralisme. Il y a des codes moins secs, plus directs et plus humains que le "morse"...

Photos Pierre Boisclair



Christian Simard et Michel Vallée (en haut à droite)



Raymond Roy



Daniel Lemay



WILLIAM L. KAUFMAN

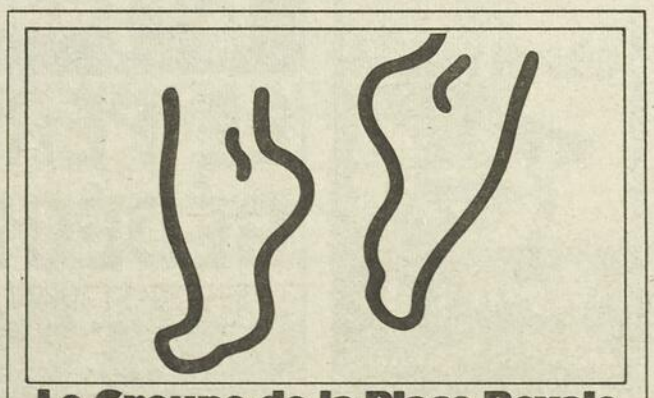
Vos voeux UNICEF, c'est l'avenir d'un enfant

Pour obtenir plus de renseignements et un catalogue gratuit, communiquez avec:
UNICEF Québec
1832, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H3H 1E4
(514) 937-4645

Enfin à Montreal!
Roy Buchanan
SAMEDI 17 JAN.
Minuit



Theatre St-Denis
SIEGES RESERVES $6. EN VENTE
à l'Alternatif et chez Sauve Freres, Somnanbule, Mtl. Trust

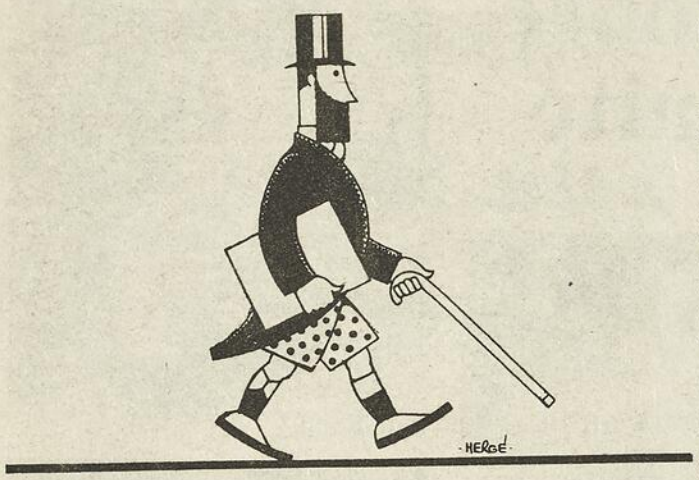


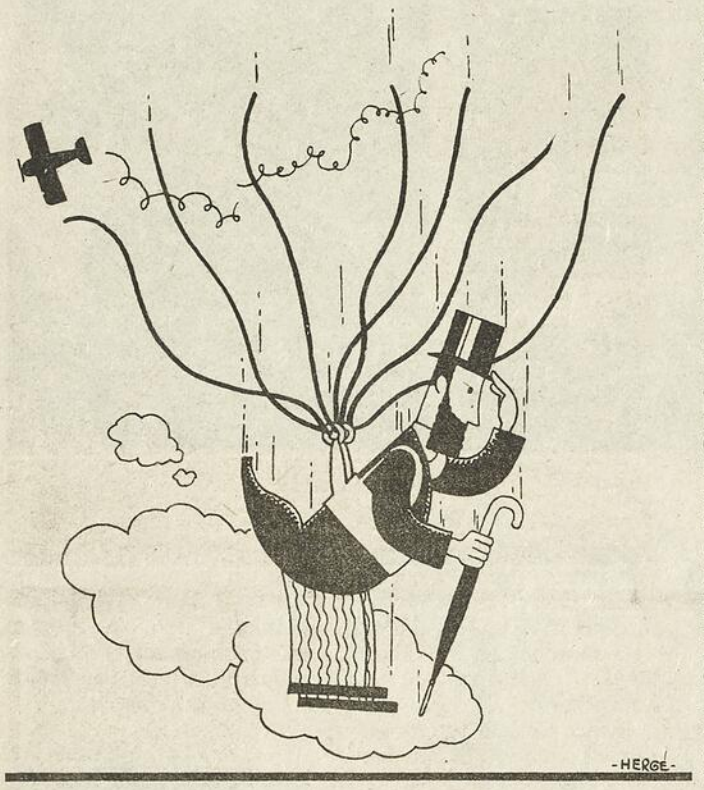
Le Groupe de la Place Royale
danse moderne
"CRÉATIONS 76"
du 14 au 24 janvier à 20h.30
dimanche: 19h.30, relâche le lundi
Centaur 1 453 St-Francois-Xavier Vieux-Montréal
Place d'Armes rens.: 288-1229

MANEIGE
28 janvier, 20h30
en première partie: OVM
billets: $3.50 à 5.50 » Sauvé Frères & PDA
Une production kébec spec

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montreal (Quebec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Sombre Vilain salue Tintin





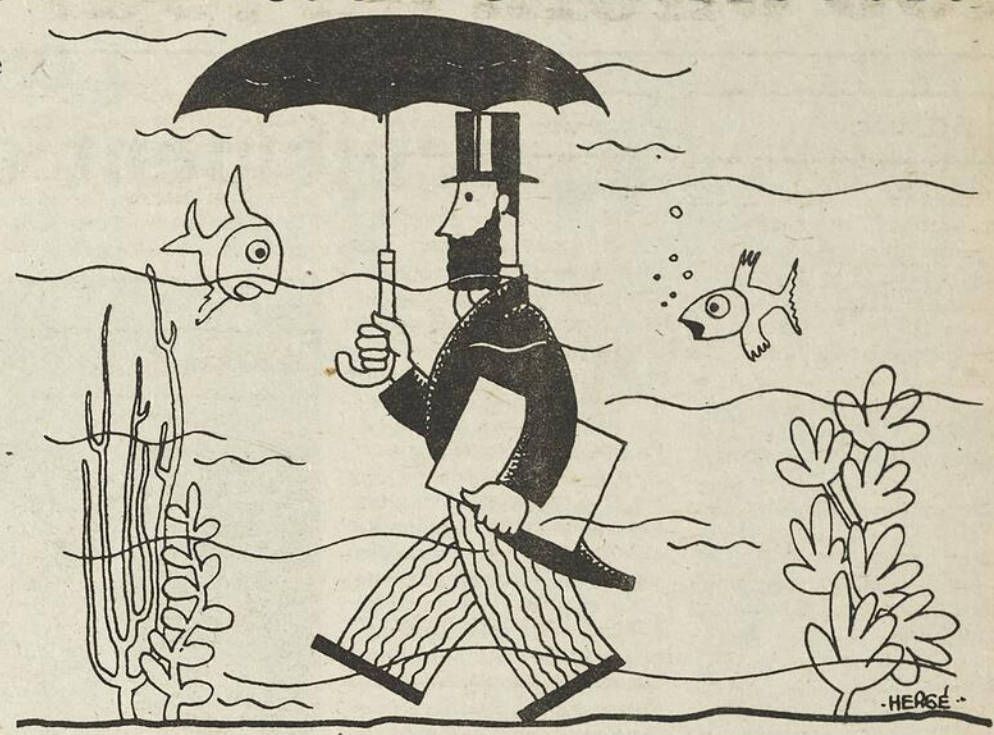
par Jacques Hurtubise

Enfin 1976... je n'ai pu réprimer un soupir de soulagement quand, le 31 décembre, sonnait le dernier coup de minuit, marquant la fin de cette année malheureuse qui a essayé, trop souvent, d'avoir ma peau (sans trop de succès, Dieu merci! mais il y en aura d'autres, j'en suis sûr!)

Par contraste, la nouvelle année s'annonce donc très prometteuse (ça ne pourra pas être pire en tout cas) et c'est pourquoi j'ai pris la décision de ne consacrer les prochains articles qu'aux meilleurs livres et albums de B.D. récemment parus, pensant peut-être exorciser ainsi toutes les mauvaises vibrations résiduelles de 1975.

Certains auteurs font remonter les origines de la bande dessinée très loin dans l'antiquité, citant en exemples les hiéroglyphes égyptiens, les illustrations des amphores grecques ou la tapisserie de Bayeux du Moyen-Age. Mais en fait, et c'est ce qui nous importe, la bande dessinée n'existe comme mass media que depuis la fin du siècle dernier (tout comme le cinéma, d'ailleurs). Et la diffusion de ce médium a été énorme, les tirages des albums européens et des comics américains le prouve. Cependant, contrairement à ce qui se passa pour le cinéma, il fallut attendre longtemps avant que l'on écrive **sur** la bande dessinée. Peut-être parce que le cinéma n'a pas eu à se défendre d'épithètes, telles que "infantile", "psychotoxique", ou quelqu'autres préjugés stupides.

Toujours est-il que l'on écrit maintenant **sur** la B.D. et sur les auteurs de la B.D. Je me permets de citer à cet effet les fanzines européens **"Schtroumpf" "Ran tan plan"** ou **"Phénix"**, ainsi que les **"Graphic Story World"** et **"Cartoonist Pro-File"** américains toujours bourrés de renseignements et d'interviews extrêmement intéressants pour qui veut mieux connaître ses auteurs de bande dessinée favoris.



Tintin et moi

Plus encore, on écrit des livres sur la bande dessinée et sur ses auteurs. Et c'est ce qui me permet de saluer la très heureuse initiative de **Tintin et moi,** publié chez Casterman, qui m'a fait découvrir Hergé (Georges Rémi) derrière Tintin et qui clarifie certains petits malentendus et malices que je developpais à son égard depuis quelques années.

Tintin et moi est, en fait, une longue interview de plus de cent pages que Numa Sadoul, expert européen en B.D., a recuilli au cours de 1971 et 1972 auprès de Hergé. Ce qui nous permet d'entrer enfin dans le monde du père de Tintin et de replacer **le contenu** des 22 albums dans le contexte même où ils furent créés. Et c'est important! Moi qui suis un enfant des années cinquante, je n'aurais jamais pu pardonner à Hergé une oeuvre comme **Tintin au Congo** si je ne savais pas que l'album date d'aussi loin que de 1930; ce qui explique bien des choses, y compris le paternalisme outrancier de Tintin, le Blanc, vis-à-vis des Noirs. Et j'aime autant passer sous silence le **Tintin au pays des Soviets** et ses communistes mangeurs d'enfants que me firent découvrir récemment **Les archives Hergé.**

Hergé a, d'ailleurs, de la difficulté à se les pardonner lui-même. Ces albums, de même que **Tintin en Amérique** ou que **Les cigares du pharaon,** resteront pour lui des péchés de jeunesse, des péchés d'ignorance. Ce n'est qu'en 1935 avec **Le Lotus bleu** qu'Hergé a compris la nécessité d'une bonne documentation.

Un peu boy-scout

Sadoul (je lui lève mon chapeau) conduit les entretiens d'une façon fort habile, nous faisant découvrir petit à petit ce grand boy-scout-centriste-un-peu-à-droite qu'est Hergé. De plus, l'interview est entrecoupée d'illustrations et de bandes dessinées peu connues qui éclairent des côtés ignorés de son oeuvre. Il faut souligner aussi l'abondante bibliographie que Sadoul réunit en fin de volume et qui comprend non seulement tous les travaux d'Hergé en bande dessinée et en publicité mais aussi tous les articles importants qui ont été publiés sur Tintin ou sur son créateur.

La sortie du livre vient à point, précédant de quelques mois la sortie de l'album **Tintin et les Picaros** qui suivent **Vol 714 pour Sidney** quelque huit ans plus tard. Mais comme le dit si bien Hergé, il a, à 68 ans, dépassé l'âge de la retraite et il ne dessine plus Tintin que pour s'amuser. Je ne peux que recommander chaudement **Tintin et moi** à tous ceux qui comme moi ont grandi avec Tintin ou encore à ceux qui ont compris l'influence énorme qu'Hergé a exercée sur la bande dessinée européenne.

Et puisqu'on parle d'Hergé, soulignons la récente ré-édition (chez Casterman) des recueils des **Exploits de Quick et Flupke,** ces deux garnements bruxellois qu'Hergé a fait vivre à raison de deux pages par semaine de 1930 à 1940. Ces "exploits" n'ont ni le fini ni l'intelligence de **Tintin** ou de **Jo et Zette** mais qu'importe: la naïveté du dessin et du gag ne peuvent que nous séduire, nous qui avons été élevés à l'école Hergé. C'est à classer aux côtés de **Zig et Puce** ou des **Katzenjammer Kids.**

La semaine prochaine nous apportera des nouveautés de chez Dargaud dont un récent Valérian et peut-être même, si le saint patron des postes nous est favorable, le tout nouveau Concombre Masqué.

"On m'a dit que c'était mon meilleur travail depuis que je fais du cinéma, et je le crois." — Romy Schneider
18 ANS Adultes
l'important c'est d'aimer
ROMY SCHNEIDER
FABIO TESTI JACQUES DUTRONC

un film de ANDRZEJ ZULAWSKI
CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845-3222
12.10 - 2.3 - 4.45 - 7.10 - 9.35

Elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
POUR TOUS
ORSON WELLES

Vérités et Mensonges
EISENSTEIN 14 ANS
PHILIPPE NOIRET JEAN ROCHEFORT JEAN-PIERRE MARIELLE MARINA VLADY
dans un film de BERTRAND TAVERNIER
QUE LA FETE COMMENCE...

Le chanteur de fado GERMANO ROCHA anime les SOUPERS-SPECTACLES du mardi au dimanche, dès 7h.
La Portugaise
LE PÈRE GÉDÉON

8-9-10-11 JANV.
Jeu. vend. 9h
Sam. 8h. - 11h
Dim. 8h
Jacques Normand
15-16-17-18 janv.
844-3491-92 en face de Dupuis
856 E. Ste-Catherine
Pas de frais de spectacle, de couvert ou minimum

les choix du jour

Télévision

Cinéma (R.C.) à 14h30: "Le grand Rock", drame psychologique de Raymond Garceau, avec Guy Thauvette, Francine Racette et Jacques Bilodeau. Braconnage et trafics louches. Le film a été réalisé en 1968. Ce n'est pas un chef-d'oeuvre du cinéma québécois, mais vu la mode rétro, il a un certain intérêt.

Cinéma (R.C.(à 23h: "La Prison", un film policier américain de David Wickes, d'après l'oeuvre de Simenon. Avec James Maxwell et Ann Curthoys.

Cinéma (R.C.) à 24h30: "Ciné-Nuit" présente "Vautrin", réalisé en 1944 par Pierre Billon. Avec Michel Simon, Madeleine Sologne et Louis Seigner. A voir.

Radio

Emission Pierre Pascau (CKAC) à 14h: invitée, la sénatrice Thérèse Casgrain. On y parlera de sa longue carrière sociale et politique et de ses idées sur la réalité d'hier et sur celle d'aujourd'hui.

Théâtre

Spectacle *Arrabal-Obaldia* à la Nouvelle compagnie théâtrale. Deux comédies pour rire de soi et des autres avec Jean-Louis Millette et Catherine Bégin. Au théâtre Port-Royal, *"Bousille et les justes"*, avec Robert Rivard dans le rôle titre; au théâtre du Rideau-Vert, *"Noé"* avec Edgar Fruitier, Marc Hébert et Guy Vauthier. Au Patriote en haut, place au jeune théâtre avec *"Il est né l'enfant synthétique"* d'Eric Anderson.

Cinéma

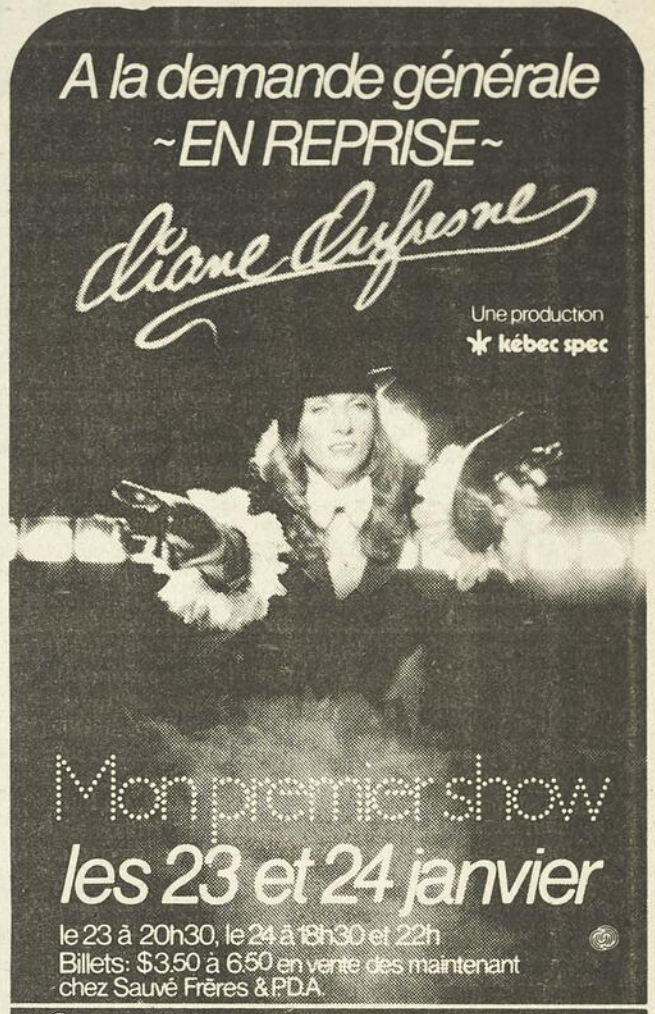
"La tête de Normande St-Onge" au cinéma Le Pierrot. Au cinéma 7e Art, *"France Société anonyme"*, une comédie dramatique de science-fiction d'Alain Corneau: la drogue et la pornographie récupérées par les multinationales via les gouvernements. A l'Elysée, le très beau film d'Orson Welles *"Vérités et mensonges"*. Au grand cinéma de la Place Ville-Marie *"One Flew Over the Cuckoo's Nest"* de Milos Forman, avec Jack Nicholson, et au petit cinéma du même endroit *"Dog Day Afternoon"* avec Al Pacino. Au cinéma Atwater 2, le dernier film de Lina Wertmuller, *"Swept Away"*, un cocktail explosif où lutte de classes et guerre des sexes s'entrechoquent avec un humour féroce, un film à voir absolument.

Variétés

A l'Evêché, un groupe dont on parle beaucoup ces derniers temps, *"Morse Code"*, Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, *Yvon Deschamps* est toujours au théâtre Maisonneuve. Au Patriote, *"Tabaslak"* avec Jean-Guy Moreau, textes de Jacqueline Barrette: le triomphe du rire à travers l'histoire, celle du Québec, celle de la chanson québécoise et celle de la conscience collective...



"La Tête de Normande St-Onge" au cinéma Le Pierrot



DISCO-CLUB TRANS-QUÉBEC INC.

8129 ST-DENIS
MONTRÉAL, QUÉ.
(MÉTRO JARRY)
TÉL.: 382-6840



PIANO IMPROVISATIONS
Vol. 1 Chick Corea.
Rég. $7.98 Pour: $4.55



DUKE ELLINGTON
Duke's Big 4
Rég. $7.98 Pour: $4.55

VOUS OFFRE LES ESCOMPTES SUIVANTS

MINIMUM **30%**

SUR TOUS les microsillons, cart. 8 pistes et cassettes disponibles sur le marché canadien, plus beaucoup d'importations non disponibles au Canada.

jusqu'à **75%** sur les 150 super-spéciaux que vous recevrez chaque mois afin de vous faire réaliser encore plus d'économie

ainsi que **100%** pour tous les disques de votre choix que vous recevrez gratuitement grâce à notre système de promotion interne.

Méditation, CHOIX ILLIMITÉ, Blues, Oeuvres classiques, Latino, Danse Cours, Underground, Littérature, Western, Bandes sonores de films, Yoga, Opéra, Québécois, Soul, International, Discothèque, Jazz, Folklore, Militaire, enfin tout... GARANTIE: 100% SUR TOUT

Livraison à domicile à 20% d'esc.
La taxe n'est jamais incluse sur les prix annoncés
Il est possible de venir chercher vos disques au disco-club
Aucun frais de manutention pour les commandes expédiés à l'extérieur.

EXEMPLE: Tous les disques de $7.29 sont à $4.99
VOUS ÉCONOMISEZ: Environ $2.50 par disques et, environ $5.00 par disque parmi les super-spéciaux.



Le loup, le renard et le lion
Vigneault, Leclerc, Charlebois
Rég. $12.98 Double Pour: $6.98



NEIGES André Gagnon.
Rég. $7.98 Pour: $4.55



DOMPIERRE/François Dompierre.
Rég. $9.98 (1 1/2) Pour: $5.98



THÉÂTRE OUTREMONT
Louise Forestier.
Rég. $7.98 Pour: $3.98



TABARNAC/Offenbach.
Rég. $9.98 (Double) Pour: $5.49



Concertos Brandebourgeois
RICHTER sur ARCHIV
Rég. $17.98 Coffret Pour: $9.98



9 SYM. - BEETHOVEN
Karajan sur Deutsche
Rég. $49.98 Coffret Pour: $25.98



LE MESSIE DE HAENDEL/
R. Leppard sur Erato.
Rég. $26.98 (Coffret) Pour: $14.99

Nos bulletins de chaque mois vous informent:
1) des toutes dernières parutions appartenant à chaque discipline,
2) de tous les disques discontinués disponibles au disco-club,
3) des 150 super-spéciaux du mois atteignant jusqu'à 75% d'esc.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT EN AUCUN TEMPS

Vous pourrez profiter immédiatement de ces super-spéciaux en nous retournant le coupon-retour ci-dessous en bonne et due forme.

COÛT D'ADHÉSION: (et final): $25.
(Une seule copie du même No par membre)

Vous trouverez ci-inclus mon chèque mandat de $25. pour obtenir ma carte "MEMBRE À VIE" du DISCO-CLUB TRANS-QUÉBEC Inc.
Afin que je puisse moi aussi bénéficier de vos nombreux avantages sans jamais avoir d'obligation envers votre disco-club.

Nom ..... Tél.: ..... RESIDENCE

Adresse ..... Tél.: ..... travail

Ville ..... Code post: .....

..... Cté .....

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Hindenburg": 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 935-3313. "Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.

BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1933. "18 Carat Virgin" et "Stroke of Nine".

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424, "Le retour de la panthère rose": 2.15, 6.00, 9.45. "Les Centaures". 12.30, 4.15, 8.00

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer": 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35

CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "ILSA, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25. "Karaté, tigresse aux mains d'aciers": 1.20, 4.35, 7.50.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.

CINÉ-CENTRE No 2, 1430 Bleury, 288-7102. "Good Bye Bruce Lee": 12.35, 3.40, 6.50, 10.00. "Super Man Chu": 2.05, 5.10, 8.20.

CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. La griffe 9.30 vendredi, "Vincent, Paul, François et les autres": 7.30. Samedi: 5.30, 9.30. Dim.: 1.15, 3.15, 9.30, 7.30

CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La tête de Normande St-Onge": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Funny Lady": 6.55, 9.30 sam. & dim.: 1.40, 4.15, 6.55,9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.30, 9.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le téléphone rose": 7.20, 9.20. 2, 3, 4 janv: 1.30, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20

ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30. Sam. & dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30.

SALLE EISENSTEIN: "Que la fête commence": 7.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

GREENFIELD 2: 519 Taschereau, 671-6129. "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole" et "Au tropique du cancer. **Salle 2:** "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie" **Salle 3:** "Hustle": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20, samedi dernier spectacle à 11.25. Lundi à jeudi dès 7.10. **Salle 4:** "Killer Elite": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, samedi dernier spectacle à 11.10. Sur semaine dès 7.00 **Salle 5:** "Show White and The 7 Dwarfs": 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 8.55, samedi, dernier spectacle à 11.00. Sur semaine dès 6.45.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Show White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Roller Ball": 7.50, sam & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Brannigan": 6.00, 10.00, sam & dim. 3.40, 7.40.

MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Lies my father told me": 2.55, 6.15, 9.40. "Recommendation for Mercy": 1.15, 4.35, 8.00.

OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. "Mean Streets": 7.00. "Hearts and minds": 9.30. "Extreme Close-Up": minuit.

PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Man Who Would Be King": 12.25, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. Samedi dernier spectacle à 11.50

PARISIEN II: "From Beyond The Grave": 1.05, 3.10, 5.15, 7.25, 9.30, Samedi dernier spectacle à 11.25

PARISIEN 3: "La grande bourgeoise": 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10, Samedi dernier spectacle à 11.05

PARISIEN 4: "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20, Samedi dernier spectacle à 11.25

PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00

PLACE DU CANADA: Entrée via HôtelChâteau Champlain, 861-4595. "Lucky Lady": 7.15, 9.15, sam. et dim.: 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.35

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.45.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O, 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "Afternoon Tease" et "Severine".

REX: 3900 St-Denis, 842-2361. Commençant le 25 déc.: "La brigade en folie": 12.20, 6.00. "La vengeance du shérif": 1.45, 7.40. "Mon nom est personne": 3.50, 9.05.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Histoire d'O": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. 3 janv.: 1.00, 3.00.

RIVOLI 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Snow White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.10.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25

ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Bons baisers de Hong Kong" et "Deux corniauds au régiment".

VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "Brother can you a dime": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les dents de la mer": 6.40, 9.00, 1 janv.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00

UNIVERSITE SHERBROOKE: Centre culturel, 10, 11, 12, 13 janvier. Salle Maurice O. Bready "Violence et Passion" U.S.A 1974 Luchino-Visconti.

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. Du 9 au 22 janvier: "Réveille c'est le temps ou jamais à 8.00

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke 353-7880. **Salon bleu:** "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". **Salon rouge:** "Quand l'amour est sensualité" "Poupées de sang": sam. & dim.: 2.50, 6.20, 9.45

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Mandingo": 7.50, sam. & dim: 1.30, 5.30, 9.35, "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, 1 janv. 3.40, 7.40

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Jeudi le 8: "La coupe à dix francs" de Philippe Condroyer (France 1974): 8.00

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Vendredi: "Summer interlude" (Suède 1950) 7.00. "The Red Shoes" (G.B. 1948): 9.00

Théâtres

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Pique nique en campagne" de Arrabal et "Le cosmonaute agricole" de Obaldia. Jusqu'au 3 mars.

CENTAUR 2: 453 St-François-Xavier 288-1229, "A Streetcar Named Desire" de Tennessee Williams. Du mardi au samedi: 20h. dimanche: 19h. Matinées mercredi à 13h. et samedi à 14h. Jusqu'au 7 février.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine 861-0563. "Marche, Laura Secord!" une parodie musicale de Claude Roussin, James Rousselle et Cyril Beaulieu, avec Dorothée Berryman, Albert Millaire et Pauline Martin. Du mardi au vendredi à 20h. samedi: 21h. et dimanche: 19h. Jusqu'au 17 janvier.

LE PATRIOTE-EN-HAUT: 1474 est rue Ste-Catherine, 521-6666. "Il est né l'enfant synthétique" d'Eric Anderson, avec Eric Anderson, Micheline Poitras, François Desalliers et Louise Vachon. Semaine et dimanche: 20h. samedi: 19h30 et 22h30. Relâche lundi et mardi. Jusqu'au 18 janvier.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "Noé" de Claude Sauvé, musique de Ginette Bellavance et mise en scène de Gilbert Lepage, avec Edgar Fruitier, Marc Hébert et Guy Vauthier. Du mardi au samedi à 20h., dimanche 19h. Relâche le 1er janvier. Tous les dimanches: **"Théâtre de la Jeunesse":** "Le chapeau magique" marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe: 14h. "François et l'oiseau du Brésil" fantaisie d'André Cailloux: 15h. Entrée: $1.25

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, Salle Louis-Fréchette. Vendredi, samedi et dimanche: La Cie. Jean Duceppe Inc. présente: "La mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller, mise en scène de Jean Duceppe, à 20h. 30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Bousille et les justes" écrit et mise en scène par Gratien Gélinas, avec Robert Rivard, Yves Létourneau, Juliette Huot, Béatrice Picard, Jean-Pierre Masson, Nicole Filion, Jean Lajeunesse, Ghislain Tremblay, Angèle Coutu et Eric Gaudry. Du mardi au dimanche à 20h.30. Jusqu'au 25 janvier.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Edouard Montpetit 343-6524. "Têtes rondes et têtes pointues" avec les étudiants de l'U. de M., mise en scène de Lorraine Pintal, musique de Pierre Moreau. Commençant vendredi le 9 janvier samedi et dimanche, à 20h.30. Étudiants de l'U. de M.: 0.75 autres $1.50.

Variétés

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691 Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. Jeudi, vendredi et samedi: "Oasis" à 22h. et minuit.

LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 521-6666. "Un Tabaslak de bon show" avec Jean-Guy Moreau. Textes de Jacqueline Barrette. Semaine et dimanche: 21h. samedi: 20h. et 23h.

ÉVÊCHÉ (Hotel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Morse Code", à 21h.30 et 23h.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Mardi et mercredi les 6 et 7 janv.: "Les Grands Concerts de l'OSM, au pupitre: "Mario Bernardi" à 20.30. Jeudi le 8: "Gala du plus beau bébé du Québec". Vendredi et samedi: "Ella Fitzgerald" et "Oscar Peterson", à 20h.30. Entrée: $6.00 à $10.00

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Cette fin de semaine: "Germano Rocha". Tous les soirs: l'accordéoniste "Matéus"

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) "Yvon Deschamps", du 26 au 30 décembre et du 2 au 11 janvier et du 10 au 24 février.

CENTAUR 1: 453 rue St-François-Xavier,

288-1229. Du 14 au 24 janvier: Le Groupe de la Place Royale présente: "Un studebaker pour Jimmy" et "100,000 signes". Etudiants: $2.50, autres: $4.50

LA CAVE DE MONT LAURIER: 473 rue du Portage, Mont-Laurier, 9, 10 janvier, 22.00 et minuit "Lawrence Lepage.

CAFE CAMPUS: 3315 chemin de la Reine-Marie. Lundi seulement "Two shows, tout chaud" revue avec François Guy, Steve Fiset, Jean Millaire et d'autres à 21.30

L'ATRE: 4461 St-Denis 845-8835 du 13 au 18janvier "Danielle Odéra" à 21.30, 23.30

Télévision

●9.00
4 Au bout du fil
6 The Friendly giant — Enfant
7 Informa 7
12 Kareen's yoga

●9.15
2 (9) (11) 13 Les Oraliens — Enfant
6 Mon ami — Enfant
7 Mini-shopping

●9.30
2 (9) (11) 13 Les cent tours de centours de centour — Enfant
5 6 Quebec school telecasts
7 Sans Détour - Magazine
12 Lively woman

●9.45
2 (9) (11) 13 En mouvement

●10.00
2 (9) (11) 13 Clak - Éducation.
5 6 Canadian school telecasts
7 10 30 Pour vous mesdames
12 The art of cooking — Cuisine

●10.15
2 (9) (11) 13 Au jardin de Pierrot - Enfant

●10.30
2 (9) (11) 13 Conseil-Express
4 Pour vous mesdames
5 6 Mr. Dressup - Enfant
12 McGowman and Co. - Magazine

●11.00
2 (9) (11) 13 Les recettes de Juliette
4 Bonjour comment ça va?
5 6 Sesame street - Éducation
12 Définition — Jeu

●11.30
2 (11) Les animaux chez eux - Documentaire
4 Dessins animés
(9) 13 Rue principale
12 The Joyce Davidson

●11.45
4 La météo
7 10 Les p'tits bonshommes
30 Dessins animés

●11.50
4 Les informations

●12.00
2 (11) Mini-Fée
4 De tout de tous
5 6 The Bob McLean show - Variétés
7 Informa 7
12 The Flintstones - Dessins animés
30 Outaouais aujourd'hui

●12.20
10 Le 10 vous informe

12.30
2 (9) (11) 13 Les coquelluches — Variétés
7 10 30 Les Tannants
12 Matinee with George Balcan - "The Ladykillers", G.B. 1955. Comédie de A. Mackendrick avec Alec Guinness, Katie Johnson et Cecil Parker.

●1.00
4 Les Tannants - Variétés.
5 Movie Time "The red menace", E.U. 1949. Drame social de R.G. Springsteen avec Robert Rockwell, Barbara Fuller et Betty Lou Gerson.

●1.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
6 The Larry Solway show
7 Pourquoi pas? - Magazine
10 A votre service
17 Émissions du ministère de l'éducation
30 Vivre en harmonie - Magazine

●1.35
2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui — Magazine

●2.00
4 Cinéma - "Quand la colère éclate", It. 1962. Drame de S. Siano avec Gérard Blain, Charles Vanel et Giordana Miletic.
6 All in the family
30 En prenant le thé

●2.15
7 10 Ciné-Vendredi - "La fin d'un voyou", E.U. 1959. Drame policier de P. Stanley avec John Saxon, Linda Cristal et Joseph Calleia.
17 Les Oraliens

●2.30
2 (9) (11) 13 Cinéma - "Le grand rock", Can. 1968. Drame de R. Garceau avec Guy Thauvette, Francine Racette et Jacques Bilodeau.
5 6 The edge of night — Téléroman
12 What's the good word
17 Les cent tours de centour

●2.45
17 Au coeur des mots

●3.00
5 6 Take thirty
12 Another world - Téléroman
17 Un maillon de la chaine

●3.30
4 Le sac "décolle"
5 6 Celebrity Cooks
17 Les gros sous
30 Fanfan dédé

●4.00
2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant
5 6 The Forest Rangers
7 10 30 Super car - Marionnettes
12 Celebrity Dominoes - Jeu
17 Mêlez-vous de vos affaires

●4.30
2 (9) (11) 13 La ribouldingue
24 Cinéma - "Le colonel est de la revue", Fr. 1956. Comédie de M. Labro avec Dora Doll, Yves Deniaud et Jean Tissier.
5 6 Comin'up Rosie
7 10 30 Patofville - Enfant
12 The Flintstones

●5.00
2 (11) Daktari - Aventure
5 6 The Flaxton Boys - Aventure
7 10 30 Perdu dans l'espace - Science-fiction
(9) 13 Cinéma de 5 heures - "Barrage contre le pacifique".
12 It's your move - Jeu
17 Tam Ti Delam

●5.30
5 6 The Partridge family - Comédie
12 The new price is right - Jeu. ●5.55
4 La météo

●6.00
2 (11) Ce soir — Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase jase...
5 Around the city with Bob
6 The best of Groucho
12 Pulse — Information
13 Le 13 vous informe
17 Minouche

●6.30
5 6 The city at six
(9) 13 La soeur volante
(11) Nouvelles locales
17 Tout est possible "La pierre aujourd'hui".

●6.40
(11) Nouvelles du sport

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

●6.45
(11) Regional 03

●7.00
2 Les pierrafeu
4 Aujourd'hui le 9 janvier
7 Monsieur le maire
12 Sanford and son
(9) Le 9 vous informe
10 Le 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
17 Mêlez-vous de vous affaires
30 Le quotidien — Information

●7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D. - Drame
4 En première - "L'Américaine et l'amour", E.U. 1961. Comédie de J. Arnold avec Bob Hope, Lana Turner et Paula Prentiss.
5 6 Howie meeker hockey school.
7 10 Cinéma sur demande - "Filles et show business", E.U. 1969. Comédie de P. Tewksbury avec Elvis Presley, Marilyn Mason et Edward Andrews.
12 Friday mystery movie
30 Cinéma 30

●7.45
5 6 Mr. Chips

●8.00
5 6 The Mary Tyler Moore show - Comédie
17 De concert avec vous - Concert des Nations-Unies '74.

●8.30
2 (9) (11) 13 Hors série - "Le renard a l'anneau d'or".
5 6 M*A*S*H - Comédie

●9.00
5 6 The Tommy Hunter show.

●9.15
4 Chantons bar

●9.30
2 (9)(11) Science-réalité
4 Auto-patrouille
7 10 Découvertes 75-76 -
12 Grand old country
13 Au coeur des événements
17 Divers pour l'Automne

●10.00
2 (9) (11) Dossiers - "La denatalite au Québec" (1re de 2).
la solitude".
4 7 10 13 30 La corne d'abondance
6 Police Story
5 The Lawrence Welk show - Musique
12 A communiquer

●10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA

●10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe

●11.00
2 (11) Cinéma "La prison". Policier réalisé par David Wiches, avec James Laurenson, James Maxwell et Ann Curthoys, d'après l'oeuvre de Georges Simenon.
4 La météo
5 6 12 News
7 Informa 7
(9) Ciné-soir "Les proies", E.U. 1970. Drame psychologique de D. Siegel avec Clint Eastwood, Geraldine Page et Elizabeth Hartman.
10 La couleur du temps
13 La parole est à l'auditeur
30 Outaouais aujourd'hui

●11.05
4 Ciné-4 - "Claude et Greta", Fr. 1969. Drame de M. Pecas avec Astrid Frank, Nicole Debonne et Yves Vincent.
13 Ciné-soir "La chambre secrète", It. 1967. Drame psychologique de G. Questi avec Jean-Louis Trintignant, Gino Lollobrigida et Ewa Aulin.

●11.15
7 Le journal des Castors

●11.20
12 Pulse - Information

●11.22
5 The Merv Griffin show - Variétés.

●11.25
7 10 Sans pantoufles - "L'épave", Fr. 1949. Mélodrame de W. Rozier.

●11.30
6 Montreal Tonight
30 Ciné 11h30. Programme double

●11.50
6 Lapierre — Interview
12 Perfecta 6/36

●12.00
12 The Twelve midnight movie - "Night must fall", G.B. 1964. Drame de K. Reisz avec Albert Finney, Mona Washbourne et Susan Hampshire.

●12.30
2 (11) Ciné-nuit - "Vautrin", Fr. 1944. Drame d'époque de P. Billon avec Michel Simon, Georges Marschall et Madeleine Sologne.
13 Ciné-qua-non - "L'inspecteur aime la bagarre", Fr. 1956. Comédie policière de J. Devaivre avec Paul Meurisse, Nicole Courcel et Louis Velle.

●12.45
10 Sans pantoufles - "Salut, voleurs", Fr. 1972. Comédie policière de F. Cassenti.

●12.50
6 Porridge.

●2.00
2 Le téléjournal

La mort de Chou En-Lai...La mort de Chou E

L'homme qui survit à toutes les tempêtes

TOKYO AP — M. Chou En-Lai, président du conseil de la République populaire de Chine depuis sa création en 1949, est mort hier d'un cancer, à l'âge de 78 ans. Hospitalisé en juillet 1974, le fils d'une famille de grands mandarins, devenu révolutionnaire dès sa jeunesse, gardait l'hôpital la plupart du temps depuis cette maladie. Sa mort a été annoncée par l'agence Chine-Nouvelle. Après Mao Tse-Toung, il était le dirigeant chinois le plus connu à l'étranger, et fut l'un des principaux animateurs de la politique chinoise de modération et de détente avec l'Occident, notamment avec les Etats-Unis.

Premier ministre chinois depuis la fondation de la Chine communiste en 1949, M. Chou En-Lai, qui est mort hier joignait à des qualités exceptionnelles d'administrateur et de diplomate, une fidélité à toute épreuve au président Mao, dont il était devenu, au fil des ans, l'irremplaçable collaborateur.

Derrière l'image rassurante du "modéré", due au caractère pragmatique du personnage et à son origine bourgeoise, s'est toujours profilée la réalité d'un combattant inexorable, voué corps et âme à la grandeur de la Chine, grandeur dont la révolution était, pour lui, la voie.

Mince et vivace, les traits aristocratiques, le vrai Chou En-Lai était trahi par son visage: souverainement autoritaire, rayonnant une énergie et une volonté implacables. La courtoisie, la patience proverbiale, n'étaient que des outils au service de cette volonté.

Elevé par son oncle

Né en 1898 à Shoshing (Tchekiang) dans une famille de fonctionnaire du Shantoung; il est élevé par un oncle, riche capitaliste de Shanghaï Ses origines bourgeoises sont pour lui simplement un moyen: celui d'accéder aux connaissances, de voyager à l'étranger, de développer ses dons naturels, au service d'une Chine indépendante, puissante, à nouveau respectée dans le monde après des générations d'humiliation.

Après des études secondaires à Tientsin, à 19 ans, il va étudier "l'exemple japonais", l'adoption par un pays asiatique de la technologie occidentale. Il y découvre le marxisme. Il est l'un des animateurs des mouvements étudiants chinois, notamment celui du 4 mai 1919, à la suite duquel il est arrêté et passe six mois en prison.

En 1920, il part en France avec un groupe d'étudiants chinois. Il habite Boulogne-Billancourt et fréquente le quartier latin. En 1921, il participe à la fondation de "l'Union de la jeunesse socialiste chinoise", puis à la création de la section parisienne du Parti communiste chinois, une section presque aussi importante que le Parti tout entier, et dont les membres constituent encore aujourd'hui le groupe le plus influent de l'immense administration chinoise. Il se rend également en Angleterre et en Allemagne afin d'y recruter pour le compte du parti, des étudiants chinois destinés aux universités soviétiques.

Meneur d'hommes

Rentré en Chine en 1924, il est déjà connu dans la Chine républicaine comme un meneur d'hommes et un brillant organisateur.

C'est pourquoi Tchang Kai-Shek, qui songe à unifier la Chine contre les "seigneurs de la guerre", avec l'aide de l'URSS, confie au jeune Chou En-Lai l'endoctrinement politique des cadets de l'académie militaire de Whampoa.

Devenu responsable des affaires militaires du Parti communiste, Chou En-Lai déclenche personnellement en mars 1927, l'insurrection des ouvriers de Shanghaï que Tchang Kai-Shek, rompant avec ses anciens alliés communistes, noiera en avril dans le sang.

C'est maintenant un proscrit dont le Kuomintang met la tête à prix.

Ce proscrit, sur les ordres de Moscou, déclenche le 1er août 1927 une nouvelle insurrection armée à Nanchang, en Chine du Sud-Est: cette date est restée celle de la fondation de l'armée rouge chinoise.

Le soulèvement est un échec. Les troupes rassemblées par Chu Teh, futur maréchal, rejoignent dans les montagnes du Kiangsi la première base territoriale communiste établie par Mao Tsé-Toung et ses détachements paysans, à l'automne 1927.

Il faudra encore quatre ans, avant que les destinées de Chou En-Lai et de Mao Tsé-Toung se rejoignent définitivement.

Après un séjour à Hong-Kong et à Moscou, Chou En-Lai retourne en Chine en 1929 pour organiser des détachements armés du parti, depuis une maison cossue de Shanghaï, où il vit en citadin aisé, assistant à des conférences secrètes quand on le croit à l'opéra. Sa femme, Teng Ying-Chao, qu'il avait connue étudiante à Tientsin lors de manifestations de rue, et qu'il a épousée en 1925, tient la maison tout en militant dans des organisations féminines clandestines. On ne leur connaît pas d'enfants.

Chou En-Lai fait régner une discipline absolue. Il faut être impitoyable: après la défection d'un agent communiste, la police de la concession française de Shanghaï découvrira des cadavres de traîtres, enterrés vifs, assure-t-on, sur son ordre.

Sous la stratégie de Mao

En septembre 1931, Chou En-Lai, déguisé en missionnaire, quitte Shanghaï pour rejoindre Mao Tsé-Toung dans sa base du Kiangsi. Cette base est constituée en "République soviétique chinoise" avec Mao pour président. Chu Teh commande l'armée rouge, et Chou En-Lai est son commissaire politique. Pour mieux discipliner les chefs militaires, il les fait passer par de fréquentes séances de critique, dites "luttes de pensée".

Octobre 1934: la république du Kiangsi cesse d'exister. Durant un an, ce sera la longue marche vers le nord de la Chine, où le Japon étend déjà sa mainmise. C'est durant la longue Marche que Mao Tsé-Toung devient le chef incontesté du Parti communiste chinois, Chou En-Lai se range résolument à ses côtés, persuadé par les échecs antérieurs du Parti, que la stratégie de Mao est la seule bonne.

Il est persuadé aussi que la meilleure manière d'abattre un ennemi est de s'en servir. La nouvelle base communiste de Yenan ne peut pas résister à la fois aux Japonais et à Chang Kai-Shek. Habile négociateur, Chou En-Lai réussit, à l'automne 1937, après dix années de combats féroces entre nationalistes et communistes, à mettre sur pied un "front commun" anti-japonais, qui amène une trêve fragile dans la guerre civile. De 1940 à 1945, représentant du Parti communiste chinois à Tchoungking, la capitale nationaliste, il parvient à maintenir cette alliance de façade dont chaque camp essaie de profiter pour affaiblir l'autre.

En août 1945, à Tchoungking, sous l'égide des Américains, Mao Tsé-Toung et Chou En-Lai rencontrent Chang Kai-Shek pour une ultime tentative de compromis. En dépit d'un cessez-le-feu ordonné en janvier 1946, nationalistes et communistes reprennent peu après les armes, chacun s'efforçant de contrôler les régions évacuées par les Japonais. Les tentatives de trêve échouent, et la phase finale de la guerre civile commence.

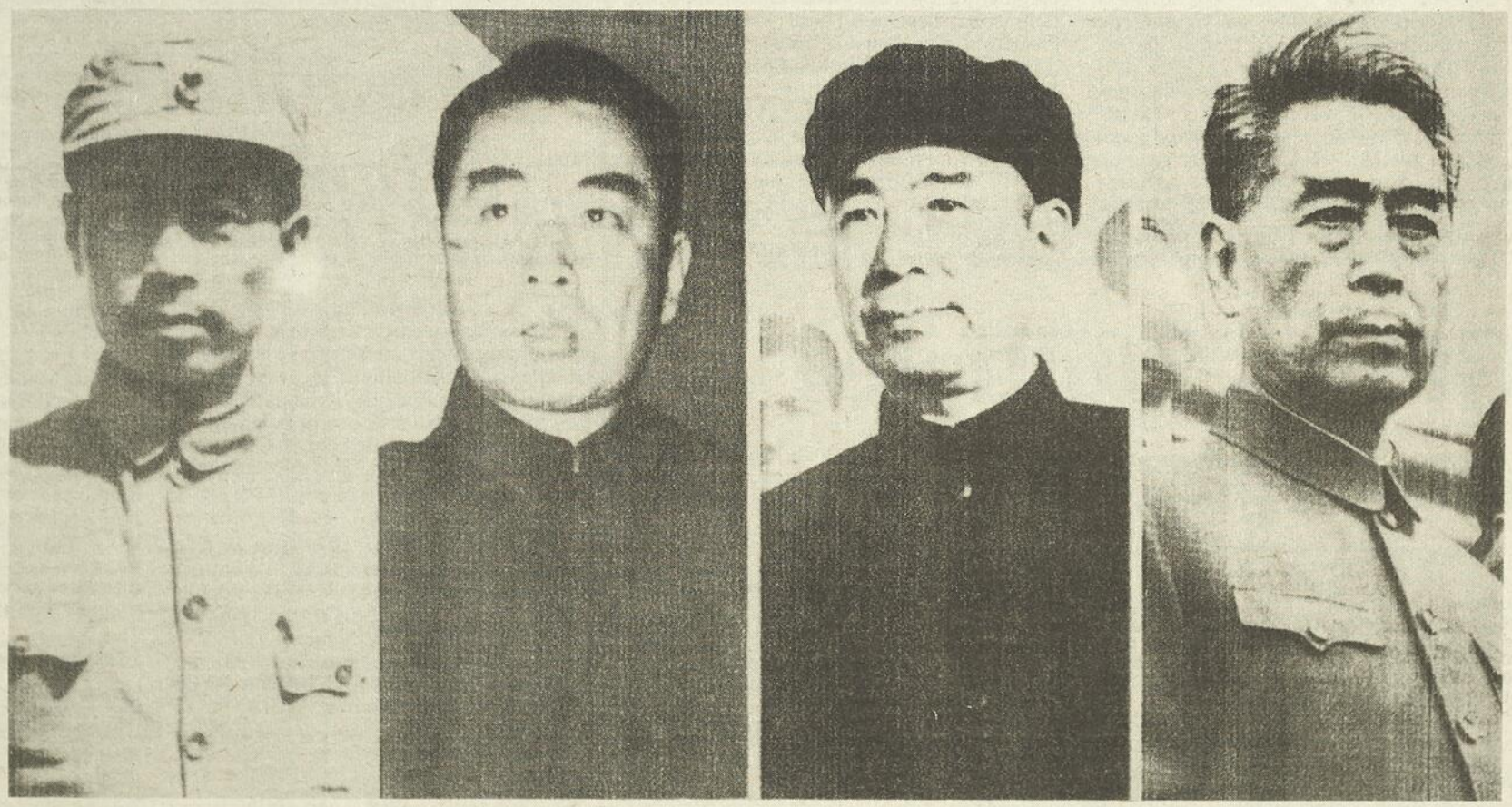
A la fondation de la République populaire de Chine, le 1er octobre 1949, c'est l'homme de gouvernement qui, en Chou En-Lai, prend la relève du commissaire aux armées et du négociateur.

Il travaille alors avec acharnement à une double entreprise: construire une Chine moderne et placer son pays au premier rang de la scène politique internationale.

En 1954, il conduit la délégation chinoise à la conférence de Genève sur l'Indochine, et éclipse en 1955 M. Nehru lui-même à la conférence de Bandoung.

En juillet-août 1959, au plénum du comité central réuni à Lushan, il prend ouvertement la défense de Mao, face aux attaques du "groupe anti-parti" du maréchal Peng Teh-Huai.

En octobre 1961, bien qu'il ait abandonné depuis deux ans le portefeuille des affaires étrangères, c'est lui qui consomme la rupture idéologique sino-soviétique en quittant Moscou avant la fin du 22ème congrès du P.C. De décembre 1963 à février 1964, il prêche la lutte anti-capitaliste et anti-impérialiste lors d'une grande tournée en Afrique.



Chou En-Lai: du meneur d'hommes à l'un des plus grands hommes d'État que la Chine ait jamais connus. (telephoto: AP)

La République populaire de l'Angola exige sa reconnaissance par l'OUA

LUANDA, (AFP) Le Mouvement populaire de libération de l'Angola a menacé hier de ne pas participer à la conférence de l'organisation de l'unité africaine (OUA) si cette dernière ne reconnaît pas la république populaire de l'Angola (RPA) ou ne manifeste pas son intention de la reconnaître. Le ministre de l'Information de la RPA, M. Martins a déclaré hier à l'AFP que M. Agnostino Neto, président de la RPA et du MPLA pourrait se rendre à Addis-Abéba si l'OUA reconnaît la RPA'', ajoutant que si l'OUA ne la reconnaît pas ou n'en exprimait pas l'intention'' ni le président ni la délégation qui se trouve actuellement dans la capitale éthiopienne ne participeront aux travaux.''

''Si le ministre des relations extérieures de la RPA, M. José Dos Santos, qui conduit la délégation à Addis-Abéba n'est pas accepté comme ministre des relations extérieures de la RPA, la délégation quittera la conférence'', a-t-il encore ajouté.

''Nous ne participons pas à cette réunion comme mouvement de libération, a-t-il ajouté. Cela serait intolérable au moment où la plupart et les plus importants des pays africains (22 jusqu'à présent) ont reconnu la RPA.''

Evoquant ensuite la possibilité d'une motion réclamant la fin de toute ingérence étrangère en Angola, M. Martins estime: qu'elle ''signifierait le retrait des troupes sud-africaines car le problème ne se pose pas de notre côté.'' ''Les camarades cubains sont ici en fonction d'accords passés avec le MPLA pour former notre armée régulière, a-t-il affirmé. Ces volontaires cubains ne combattent pas.''

Enfin, M. Martins a précisé que l'éventualité d'un cessez-le-feu avec l'UNITA n'était pas à envisager car ''elle serait favorable à l'Afrique du Sud. En effet nous ne nous battons pas contre l'UNITA seule dans cette région de l'Angola mais bien contre les troupes de l'Afrique du Sud.''

...et l'UNITA lance son plan de paix

ADDIS-ABEBA(AP) —A la veille de l'ouverture, demain à Addis Abeba, de la conférence extraordinaire au sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'UNITA a proposé, hier, un nouveau plan de paix pour mettre fin à la guerre civile dans l'ancienne colonie portugaise. Chef de la délégation de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola à la réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères de l'OUA, qui devait s'ouvrir hier soir, M. George Sangumbe a proposé un plan en quatre points: proclamation d'un cessez-le-feu immédiat, création d'une force de maintien de la paix, ouverture de négociations tripartites sous l'égide de l'OUA, et formation d'un gouvernement de coalition en attendant l'organisation d'élections dans un an ou deux ans.

Tandis que l'on estime généralement que les chefs d'État réunis à Addis-Abeba reconnaîtront d'une manière ou d'une autre le MPLA, abandonnant la neutralité dans laquelle l'OUA s'était jusqu'ici cantonnée dans le conflit, M. Sangumbe a souligné que l'organisation ne devrait pas prendre partie.



Washington va-t-il affamer le monde?

par Guy Rochette

L'arme alimentaire est partie de la panoplie impérialiste américaine. Hors de tout doute. Avant même que le secrétaire américain à l'agriculture, M. Butz, ne déclare publiquement que ''l'alimentation est une arme; c'est l'un de nos principaux instruments de négociations'', la CIA avait mis un point final à une étude portant entre autres choses sur les conséquences de la famine dans le monde.

C'est en août 1974 que la CIA complétait ce rapport intitué: ''Potential Implications of Trends in World Population, Food Production and Climate''. Quelques mois plus tard, soit en avril 1975, la revue américaine ''The Elements'' publiée sous les auspices de l''' Institute for Policy Studies'' et du ''Transnational Institute'' en faisait état. Et, tout récemment, le ''Monde Diplomatique''.

Rapport d'août 1974

Or, il n'y a donc rien de surprenant à ce que deux aspirants à la présidence des États-Unis avouent franchement qu'advenant leur entrée à la Maison Blanche ils favoriseraient l'utilisation de l'arme alimentaire. Que le sénateur démocrate Henry Jackson ou le rival républicain du président Ford, M. Ronald Reagan, le disent clairement ne fait que mettre davantage en relief la position priviliégiée des États-Unis en ce domaine.

Ce que la CIA a parfaitement compris et a fait écrire dans son fameux rapport d'août 1974: ''Dans un monde plus affamé, les Etats-Unis auraient une position de quasi-monopole dans l'exportation de produits alimentaires (...) et cela pourrait leur donner un pouvoir qu'ils n'ont jamais eu auparavant — peut-être une hégémonie économique et politique plus grande que celles des années qui suivirent immédiatement la fin de la deuxième guerre mondiale.''

Les experts de la CIA écrivent encore: ''Durant les mauvaises années de récolte (...) Washington pourrait acquérir pratiquement un droit de vie et de mort sur le sort des multitudes démunies... Les États-Unis obtiendraient une influence politique et économique extraordinaire. Car non seulement les pays pauvres sous-développés mais également les grandes puissances dépendraient, au moins partiellement, des importations de produits alimentaires en provenance des États-Unis.''

Seuls les pauvres seront affectés

Toujours dans cette même étude, la CIA fait ressortir que tout le monde ne mourra pas de faim, seuls les pauvres, dit-elle, seront affectés. Quant aux autres, la CIA estime ''toutefois que les riches et les pays riches n'ont pas à craindre la famine, bien que le prix relatif des aliments soit appelé sans doute à s'élever.''

La faim dans le monde constitue une arme pour les Américains. Et cette disette que connaît la population des pays pauvres ne fait qu'augmenter. Rappelons simplement que lorsque le directeur général de la FAO, M. Adeke Boerna, a quitté son poste le mois dernier il a brossé un tableau des plus sombres de la situation alimentaire mondiale. M. Boerma a réaffirmé qu'il n'existe, pour 1976, aucun stock de réserve pour répondre aux pénuries alimentaires aigues au cas où le monde serait victime de mauvaises récoltes généralisées cette année. Qui plus est, M. Boerma ajoutait; ''on entrevoit même pas les rudiments du cadre politique dans lequel un système de réserves alimentaires coordonné à l'échelle internationale pourrait être mais en oeuvre.'' Et les États-Unis ne sont pas étrangers à tout cela. Bien au contraire.

Grèves multiples en Espagne

MADRID (AP) — Tandis que les militants remettaient en marche, hier matin, une seconde ligne du métro de Madrid, paralysé depuis quatre jours par une grève sauvage, une première rencontre avait lieu au siège des syndicats entre représentants de la direction et représentants des travailleurs.

Les négociations — que les grévistes disent avoir réclamées depuis 18 mois-se sont ouvertes dans une atmosphère cordiale, rapporte-t-on.

D'autre part, la police a continué de patrouiller dans différents quartiers de la capitale, après avoir expulsé, à la grenade lacrymogène, des grévistes qui s'étaient réunis dans deux églises. La police a aussi dispersé de brèves manifestations de sympathie aux employés du métro.

A la Standard Electric, filiale de l'ITT, plus de 16,000 travailleurs, qui réclament des augmentations, continuent de faire grève.

Quelque 600 ouvriers métallurgistes, qui réclament la réintégration de travailleurs licenciés, ont occupé une église de banlieue.

Enfin, la police a saisi la carte d'identité d'une centaine d'ouvriers du bâtiment qui essayaient d'interdire l'accès d'un chantier.

Dans le sud de l'Espagne, la police a chassé une centaine de travailleurs qui occupaient une église à Librija.

A Palma Del Rio, trois ouvriers agricoles ont été blessés au cours de heurts avec la police.

agenda international

● **IRAN**

Une assemblée de solidarité avec les ''patriotes révolutionnaires iraniens'' aura lieu dimanche le 11 janvier au pavillon Lafontaine, 1301 Sherbrooke est, pour exiger l'annulation des condamnations à mort des 10 patriotes iraniens et soutenir la grève de la faim des étudiants iraniens à Montréal. Pour renseignements: ''Groupes progressistes et populaires de Montréal'', 3553 St-Urbain.

CARREFOUR INTERNATIONAL

Soirée sur le nationalisme dans le monde arabe

Présentation d'un document audio-visuel suivi d'un exposé et de discussion sur le thème suivant: la formation du mouvement nationaliste arabe, son évolution et son importance dans le monde arabe.

vendredi le 9 janvier à 20 heures

4258 de Lorimier **tel.: 527-6611**

Le Liban éclaté

La trêve de Noël a vécu à Beyrouth

BEYROUTH (Reuter) — La trêve du Nouvel an a vécu à Beyrouth. Graduelle la reprise des combats a embrasé hier tous les quartiers à la périphérie de la capitale en un gigantesque arc de cercle, menaçant de nouveau d'enflammer toute la ville.

Milices musulmanes de la gauche libanaise et chrétiennes de la droite s'affrontent de nouveau avec une violence redoublée dans l'est et le sud de Beyrouth. Tous les accès de la ville sont dangereux, annonce la police. Seul passage encore relativement sûr: la route du sud, qui conduit notamment à l'aéroport international de Beyrouth.

Dans le centre commercial, où la vie avait repris dans les premiers jours de l'année un semblant de normale, les duels des francs-tireurs ont repris de plus belle, réduisant à néant les efforts déployés par les forces de sécurité pour créer une zone neutre entre les milices rivales qui luttent pour s'assurer le contrôle de la vieille ville et des quartiers commerciaux.

Ces affrontements les plus rudes ont pour théâtre les quartiers de l'est où des incendies ont éclaté, hier, à la suite de violents duels au mortier, à la roquette ainsi qu'à l'arme automatique.

La trêve, instaurée dans les derniers jours de 1975, a été tuée dans l'oeuf, il y a 48 heures, lors du blocus du camp palestinien de Tel Al-Zaatar par les Phalanges de M. Pierre Gemayel qui craignaient que les convois de ravitaillement nocturnes de la résistance palestinienne ne contiennent des armes. Les affrontements qui ont suivi marquaient de nouveau l'entrée en scène directe des Palestiniens dans le conflit.

Succès palestiniens

De source palestinienne, on indique que la résistance s'est assuré le contrôle du quartier résidentiel de Horch Tahbet maronite et une partie importante du quartier voisin de Sinn el-Fil. Seize phalangistes ont été fait prisonniers hier.

La résistance fera tout le nécessaire pour assurer la sécurité de ses lignes d'approvisionnement entre Tel al-Zaatar et ses bases, a souligné le porte-parole.

Les phalangistes, qui s'opposent violemment aux Palestiniens, voyant dans leurs divers mouvements un État au sein de l'État libanais, n'ont cessé de répéter depuis des mois qu'ils ne cesseraient la lutte que lorsque les Palestiniens cesseraient de se mêler des affaires libanaises, de préférence en quittant le pays.

Un de leur porte-parole a reconnu que les Palestiniens avaient gagné du terrain à Sinn el-Fil, mais précisait que les phalangistes avaient contre-attaqué et se trouvaient maintenant à une cinquantaine de mètres de deux hôpitaux pris par les Palestiniens.

Les pertes au cours des affrontements de la nuit sont évaluées par les phalangistes à quelque 20 ou 25 morts au total. On ne dispose d'aucune autre estimation.

La gauche attaque

Un porte-parole des forces de gauche, à Chiya, où des combats à la mitrailleuse et au mortier étaient signalés hier après-midi, a indiqué qu'elles avaient lancé une attaque contre les milices chrétiennes à 2 heures du matin, devant coincider à l'offensive palestinienne à Tel al-Zaatar.

Les milices de la gauche ont déjà gagné 300 mètres, s'assurant le contrôle d'une partie du quartier chrétien d'Ain al-Roummanie. L'opération consiste en un mouvement en tenaille qui, s'il réussit, coupera les quartiers chrétiens du centre de leurs arrières des zones périphériques du nord-est.

La résistance entend également s'assurer le contrôle d'un carrefour stratégique dans le quartier d'Ain al-Roummanie d'où part la route nationale Beyrouth-Damas.

Si elle réussisait dans son entreprise en prenant ou en interdisant l'accès des deux ponts, seuls accès à Beyrouth par le nord, elle contrôlerait désormais toutes les routes conduisant à la capitale, et serait en mesure d'en interdire l'accès aux chrétiens.

Israël préoccupé

Les autorités israéliennes n'ont pas caché au cours des derniers mois la préoccupation suscitée par la guerre civile au Liban, en indiquant que toute menace à leur sécurité au nord les inciterait à agir.

L'armée israélienne est intervenue à de nombreuses reprises dans le secteur. Le dernier raid aérien remonte à novembre dernier. Il avait fait 70 victimes.

Le Caire à la recherche de dollars

LE CAIRE (Reuter) — L'Égypte a un besoin urgent d'une "transfusion financière" de quatre milliards de dollars de la part des pays arabes. Ces prêts seront remboursés sur une base annuelle grâce aux revenus du canal de Suez, déclare le président Anouar Sadate dans une interview qu'a publié hier le quotidien koweitien "Al-Seyassa". Le chef de l'État égyptien annonce que son premier ministre, M. Mamdouh Salem, entamera prochainement une tournée dans divers pays arabes pour y rechercher les fonds dont l'Égypte a besoin pour compenser les achats d'armes réalisés à la vieille de la Guerre d'octobre 1973.

SECRÉTAIRE

(Sténo-Dactylo)

Secrétaire bilingue, possédant au moins un an d'expérience, demandée.

La candidate **devra** bien maîtriser sa sténographie et sa dactylographie dans les deux langues.

Salaire intéressant et bénéfices marginaux avantageux.

Prendre rendez-vous en téléphonant à:

341-7711 (poste 215)

Roy Marchand Industriel Ltée
160 boul. Graham
Ville Mont-Royal

Métro Jean-Talon (Autobus no 16 ou 92 ou 93)

CENTRE HOSPITALIER DOUGLAS

LE CENTRE DE PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE
Desservant le sud-ouest de Montréal cherche

PSYCHIATRES
plein temps, temps partiel.

Travail au sein d'une équipe multi-disciplinaire (Psychologue, Travailleuse Sociale, Infirmière, Secrétaire).
Activités de recherche et enseignement possible.

Pour rendez-vous, communiquez avec:

Mme Carole Robertson
Centre Hospitalier Douglas
6875 boulevard LaSalle,
Verdun, Québec.
H4H 1R3

Tél.: 761-6131 poste 251

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

DEMANDE

DEUX (2) MÉCANICIENS DE MACHINES FIXES CLASSE III

AFFECTATION PRÉVUE:

Polyvalente Le Carrefour-Mi-temps Polyvalente D'Arcy McGee et mi-temps école Alexandre Taché

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

L'employé de cette classe est chargé de veiller au fonctionnement, à l'entretien et à la vérification de: Installations mécaniques, système de chauffage, système de ventilation, système d'air climatisé, installation de plomberie, de distribution de gaz et d'air comprimé, des compresseurs, etc...

Au besoin, le mécanicien de machines fixes de la classe III devra effectuer certains travaux tels que: les changements de filtres, de courroies ou de toutes autres pièces défectueuses des systèmes de chauffage, de réfrigératin ou de ventilation; il effectue l'entretien, la lubrificaion et les réparations nécessaires sur tels systèmes.

Dans l'accomplissement de ses fonctions, le mécanicien de machines fixes de la classe III peut être appelé à diriger du personnel de soutien, à collaborer à son entraînement, à répartir le travail et à en vérifier l'exécution.

Selon les besoins, il peut être requis d'accomplir tout autre travail, notamment durant la saison estivale.

QUALIFICATIONS REQUISES:

— Détenir un certificat de Mécanicien de machines fixes classe III
— Expérience pertinente souhaitable

SALAIRE:

$4.38 l'heure — Semaine de 40 hres (Echelle en révision)

Toute demande d'emploi et curriculum vitae doivent parvenir le ou **avant le 15 janvier 1976 au:**

Concours: S-542

Directeur des services
du personnel
Commission Scolaire Régionale
de l'Outaouais
225, rue St-Rédempteur
Hull, P.Q.

LE JOUR

Le JOUR requiert les services de solliciteurs (trices) au téléphone, pour sa campagne de promotion.

Exigence:
Confiance en soi au téléphone

ENTRÉE EN FONCTION:
Immédiatement

RÉMUNÉRATION:
Commission selon les normes usuelles

Attention:
Le travail se fait à domicile

TÉLÉPHONEZ A:
Yvon Tremblay
Service de la promotion
Le Jour
331-8961

LE JOUR

RECHERCHE UNE TÉLÉPHONISTE-DACTYLO

FONCTIONS:

—Recevoir et acheminer les appels, prendre les messages
— Recevoir les gens à la réception
— Menus travaux de dactylo et de bureau

EXIGENCES:

— Expérience de téléphoniste préférable
— Dactylo 30/40 mots minute

CONDITIONS DE TRAVAIL:

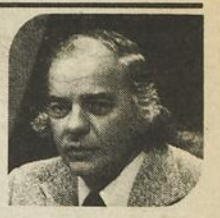
— Salaire compétitif (selon entente à la signature de la convention collective)
— Dun lundi au vendredi de 9h.00 à 17h.00

Faire parvenir vos demandes à:

Jean-Piere Neveu
Directeur administratif
Le Jour
387 boulevard Lebeau
Saint-Laurent, (Québec)

éditorial

par
Laurent
Laplante



L'inaccessible crédibilité

Charmant comme pas un, civilisé comme il n'est plus permis de l'être, mieux intégré aux milieux politiques que tout autre fonctionnaire, M. Jean-Luc Pépin ne parvient quand même pas à donner aux Canadiens une interprétation crédible du programme fédéral de lutte à l'inflation. Cette semaine encore, dans le cadre du "60", M. Pépin a laissé en friche les questions essentielles. Il n'a pas expliqué pourquoi il avait fallu attendre jusqu'au 14 octobre pour lancer le pays dans une contre-offensive d'ordre économique. Il n'a qu'esquissé une description des différences qui opposent le programme canadien aux efforts britanniques et américains. Il n'a aucunement justifié la décision gouvernementale de se lancer dans une telle aventure sans un accord préalable avec les grands syndicats et il n'a même pas expliqué par quel cheminement on tenterait maintenant de mettre tardivement les syndicats dans le coup. Du côté des prix et des bénéfices, M. Pépin s'est borné à promettre des décisions aussi draconiennes que dans le cas des revendications syndicales.

Tout cela compose un assez triste bilan. Jusqu'à preuve du contraire, en effet, le mouvement ouvrier et les regroupements de consommateurs ont toutes les raisons du monde d'interpréter le programme fédéral comme une méthode classique, discriminatoire, exaspérante de faire expier aux gagne-petit les méfaits de l'inflation. Si, même par temps de crise, le gouvernement canadien et ses divers satellites ne sont capables que d'accouchements aussi décevants, il est permis, en tout cas, de les croire à cent lieues des préoccupations courantes des humbles mortels. Que le gouvernement soit mal intentionné ou qu'il manque tout simplement d'ingéniosité, qu'il soit bêtement dépassé par les événements, voilà qui ne change guère le résultat: les recettes formulées cet automne et maintenant mises en oeuvre constituent au mieux des trompe-l'oeil et au pire des traquenards pour économiquement faibles. Quand on voit M. Pépin ergoter autour des véritables dimensions du problème, on glisse vite de la première hypothèse à la seconde: même affolé le gouvernement fédéral, en effet, n'oublie pas de demander des sacrifices plus considérables aux pauvres qu'aux multinationales.

Il y a un an déjà, le président du Conseil économique du Canada, M. André Reynauld, écrivait: "...ajoutons qu'il faudra au moins plusieurs années avant que nous puissions revenir au taux de 3% (d'inflation) qui nous inquiétait tant il y a dix ans. En outre, à mesure que nous sortirons de la période de marasme que nous connaissons actuellement, peut-être en 1976, les forces qui ont provoqué la hausse rapide des prix en 1973 et 1974 risquent de réapparaître, surtout si l'on ne prend pas dès maintenant des mesures visant à redresser la situation, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Ce cri d'alarme, on voudrait aujourd'hui nous faire croire que nul ne l'a poussé: jusqu'au 14 octobre 1975, nulle urgence n'existait: le 14 octobre, selon l'expression de M. Pépin lui-même, l'heure était aux solutions désespérées.

Or, les solutions désespérées sont en même temps, comme par hasard, des mesures volontiers anti. Cela, M. Pépin le nie. Bien plus, M. Pépin prétend le nier sans preuve aucune. Quand le contrôle s'exerce au niveau d'une négociation collective, il est patent, nous explique-t-il; quand, au contraire, le contrôle s'étend aux milliers de prix qui ont cours dans notre économie, on ne voit même plus ce contrôle, M. Pépin en arrive ainsi à demander la foi aveugle: jamais nous n'aurons la preuve que la Commission de contrôle s'est montrée ferme à l'endroit des grandes entreprises, mais il nous faudra quand même croire fermement à son équité. Pour avaler un tel raisonnement, il faudrait, d'une part, oublier le passé, et, d'autre part, posséder la bonasserie en quantités industrielles.

M. Pépin a raison d'affirmer que le problème est grave et le mal profond. Il a tout autant raison de placer la question de confiance au coeur même du problème. Mais là s'arrête la partie acceptable de son raisonnement: pour qu'on accorde à sa commission un appui dont elle ne saurait se passer, il faudrait qu'on le sache prêt à s'attaquer directement à un libéralisme économique dont l'inflation n'est qu'un des fruits pourris. Nous n'en sommes évidemment pas là et c'est tant pis pour la crédibilité de la commission Pépin.

La meilleure preuve que nous n'en sommes pas là, c'est M. Trudeau qui nous la fournit: à peine a-t-il osé, dans un instant de distraction, s'interroger sur l'efficacité du libéralisme économique comme force sociale que déjà son leadership est remis en question. C'est la démonstration par noir sur blanc que jamais la grande industrie ne s'était senti visée par les mesures anti-inflationnistes. Que M. Pépin reprenne en les précisant les propos de M. Trudeau et la crédibilité deviendra pour lui un idéal un peu moins inaccessible.

vous avez la parole

Le JOUR est-il inconditionnellement indépendantiste?

Yves Michaud, directeur

Excusez mon orgueil: je me permets ici de venir vous poser, au nom de tous les indépendantistes inconditionnels du Québec, une question précise à laquelle nous exigeons de lire sous votre signature une réponse claire, nette, courte et précise.

Je viens de lire avec beaucoup d'inquiétude votre éditorial du lundi 5 janvier 1976 intitulé LE MAUDIT POUVOIR. Nulle part dans les 102 lignes de ce texte on peut lire, comme venant de vous, les mots indépendance ou souveraineté.

Par contre, ce qui a pour effet de nous laisser songeurs, on y lit ce qui suit:

"Mais le pouvoir recherché et convoité par le PQ est d'abord et avant tout, l'instrument indispensable d'un nouveau contrat social, la possibilité concrète de modifier les règles d'un jeu qui nous ont toujours été imposées par des arbitres étrangers à nos besoins, ignorants de nos droits et inacessibles à nos rêves."

Le MAITRE CHEZ NOUS de Jean Lesage, anti-indépendantiste notoire, en disait tout autant.

Et en dernier paragraphe:

"Un pouvoir dont le fonctionnement politique traditionnel ne nous a dévoilé jusqu'ici que les aspects maudits et maléfiques mais qui pourrait, s'il était exercé dans la propreté et la notion de service public, se révéler moins détestable et plus compatible avec l'intérêt national."

Ici, on croirait entendre Maurice Duplessis, ou encore le French Power d'Ottawa qui est convaincu de défendre notre intérêt national.

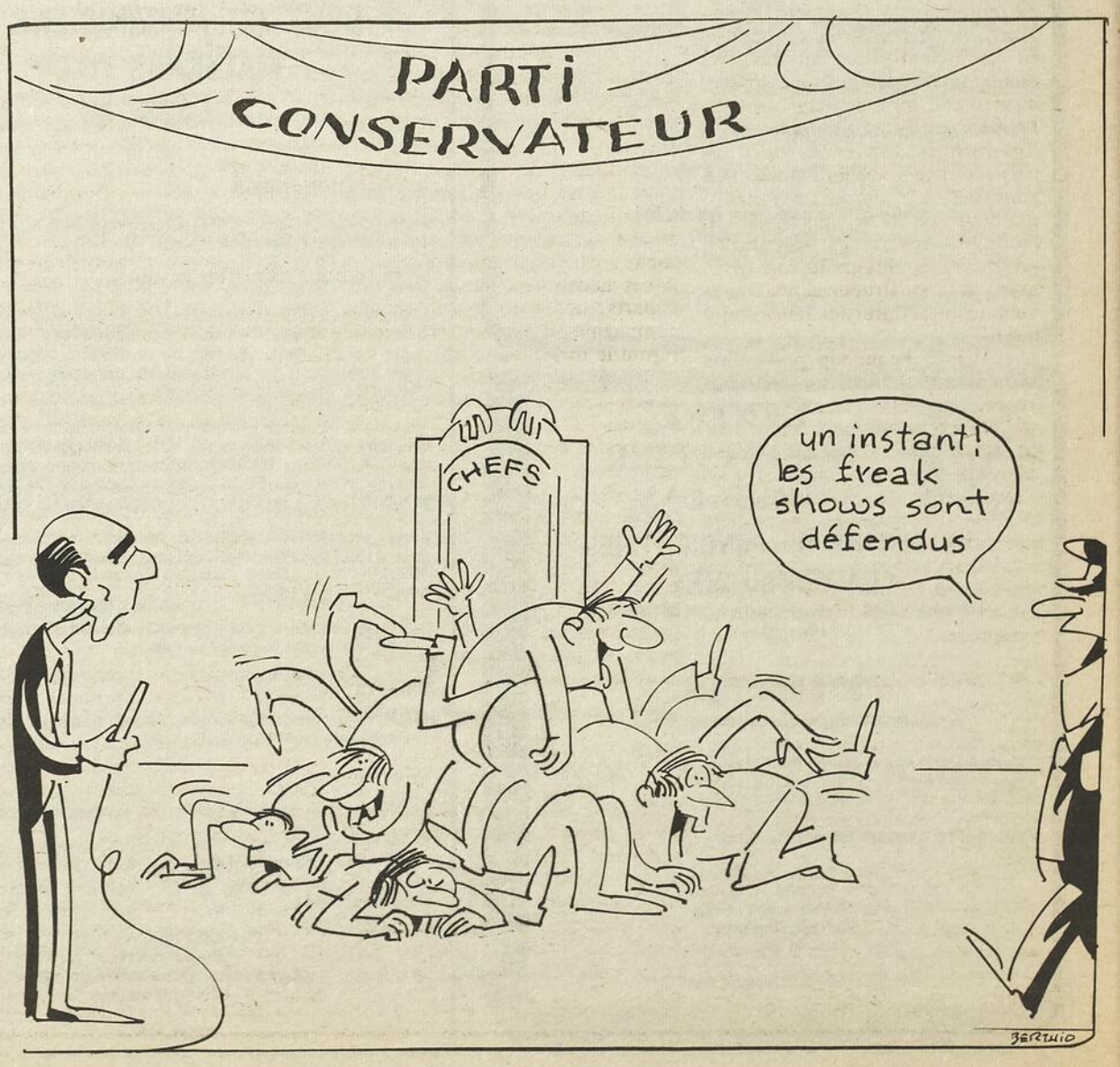
Et surtout, ne nous dites pas que c'est là question de rhétorique si les mots indépendance politique ou souveraineté n'y sont pas.

Monsieur Michaud, ma courte question qui demande de vous une courte réponse est la suivante:

Oui ou non, LE JOUR est-il indépendantiste inconditionnel, ou est-il en train de machiner, avec la direction du PQ, la plus honteuse trahison de notre histoire?

Cordialement vôtre, encore,
Marcel Chaput

(N.D.L.R. LE JOUR est irrévocablement voué à l'indépendance du peuple québécois et à l'établissement d'une véritable démocratie sociale. En bientôt deux ans de publication, nous regrettons n'en avoir pu convaincre notre distingué correspondant. (Y.M.)



le fond des choses

Le supersonique: perturbant mais irréversible

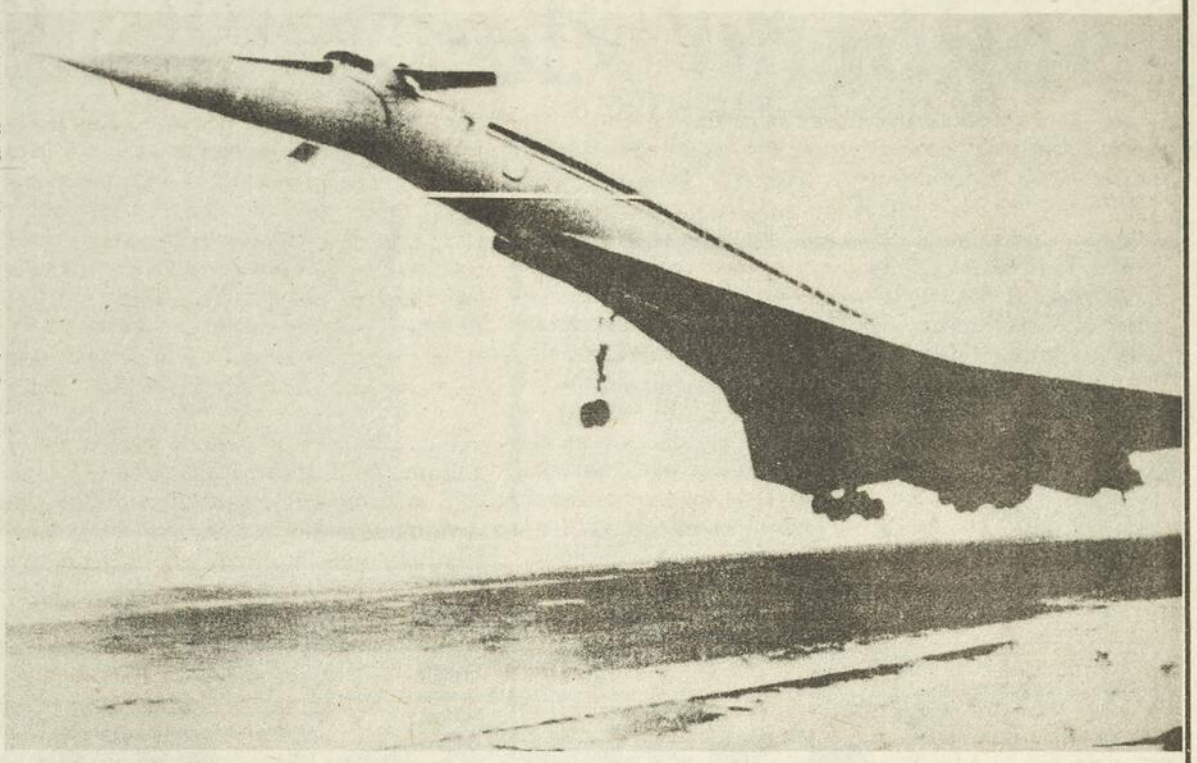
Le Secrétaire américain aux Transports, William Coleman, présidait lundi des auditions publiques sur Concorde. Il a alors indiqué qu'il ferait savoir dans 30 jours si le supersonique franco-britannique bénéficiera ou non de son autorisation de se poser sur les aéroports américains.

Air France et British Airways demandent que soient autorisés les vols réduits entre l'Europe et les États-Unis, soit un maximum de deux vols aller-retour transatlantiques quotidiens à destination de l'aéroport international John-Kennedy, à New York, ainsi qu'un vol aller-retour quotidien à destination de l'aéroport international Dulles, de Washington.

Le Concorde, qui a déjà reçu son certificat de navigabilité, commencera son exploitation régulière commerciale le 21 janvier sur la ligne Paris-Rio de Janeiro pour Air France et sur Londres-Bahrein pour British Airways.

La viabilité économique du supersonique reste néanmoins dépendante de son utilisation sur les lignes à grand trafic à destination de l'Amérique du Nord.

Notre collaborateur, Gaétan Lavoie, analyse ici l'importance de la rentrée du Concorde.



Moins connu peut être que le Concorde, lui ressemblant comme un frère jumeau, le Tupolev 144 (notre photo) décole ici d'Alma Ata, au Kazakhstan, pour se rendre à Moscou. Cette ligne régulière existe depuis le 26 décembre dernier (telephoto AP)

par Gaétan Lavoie,
chroniqueur d'aviation

Dans quelques semaines, Concorde sera mis en service sur la ligne Paris-Rio. D'ici peu, des dizaines de supersoniques franco-britanniques et soviétiques voleront autour de la planète. Les Russes relient déjà Moscou à la province du Kazakhstan, avec le TU-144.

Récemment, un savant japonais affirmait, au cours d'un meeting scientifique dans son pays, qu'on se devait de limiter à trente le nombre de supersoniques en service en même temps. Sinon, de conclure l'homme de science, la couche d'ozone que contient la stratosphère, dans laquelle évolue l'avion supersonique, pourrait être sérieusement endommagée, voire même graduellement détruite.

Pendant ce temps, à l'autre extrémité de la terre, aux États-Unis, on se penche avec minutie sur les avantages et les inconvénients qui découlent d'un éventuel accueil au Concorde dans ce pays. Le sénateur Birch Bay, candidat à l'investiture démocrate pour les présidentielles, déclare qu'il faut empêcher le "dinosaure volant" d'atterrir sur le sol américain. Il faudrait rappeler aux Américains qu'ils sont les plus grands constructeurs de monstrueuses machines volantes à défloner les hautes altitudes.

On a beaucoup parlé d'un avion non-rentable (Concorde) que les pays constructeurs (France et Angleterre) imposent à leur flotte nationale. Outre les dommages causés à l'écologie, qu'il ne faut jamais perdre de vue, et les problèmes économiques engendrés par la mise en service du supersonique franco-britannique, d'autres types de problèmes, moins spectaculaires, mais tout aussi aigus, s'imposent.

Des améliorations au sol

Parmi les révolutions qu'entraîne toute nouvelle technologie dans le développement de l'aviation civile, la venue du supersonique demande un recyclage dans la manière de manipuler le trafic aérien.

Ce qui caractérise le supersonique, c'est sa vitesse, qui est d'au moins deux fois celle du son, soit plus de 1,200 milles à l'heure. Comme le dit la publicité d'Air France, "avec Concorde, sa puissance au décollage vous amène à l'altitude d'un jet classique en quelques minutes, et, dans sa phase de grande vitesse, pas une ride ne viendra troubler votre verre de champagne". Toutefois, la publicité ne dit pas qu'à l'occasion, le supersonique pourrait bien, s'il vole trop bas au-dessus de votre maison, casser la vaisselle de votre salle à dîner ou dérégler votre téléviseur, pendant qu'à bord, on fête au champagne.

Une étude, effectuée par une agence américaine de protection de l'environnement, dit que le Concorde fera plus de bruit que prévu à l'atterrissage et dans les moments qui suivront. L'agence affirme qu'il créera une zone de bruit d'une largeur de quatre milles et d'une ampleur comparable à celle d'un réveil-matin qui sonne à une distance de deux pieds, soit deux fois plus de bruit qu'un Boeing-707 ou un DC-8.

C'est justement cette vitesse, dont parle la publicité, qui constitue l'un des grands problèmes opérationnels du supersonique, qu'il soit russe ou franco-britannique. Ainsi, il faut dégager rapidement un espace aérien, déjà fort encombré, afin que le superquadriréacteur, aux vitesses folles, gagne son altitude de croisière. Les délais accumulés aux arrivées et départs, coûteront beaucoup aux compagnies d'aviation qui exploiteront le nouvel aéronef.

A la vitesse d'un jet commercial conventionnel, du type Boeing-747, un Concorde consomme deux fois plus de carburant. Jusqu'à la vitesse d'environ 800 milles à l'heure, la consommation de combustible est le double de celle enregistrée en vitesse de croisière. D'autre part, au niveau de la circulation aérienne, le supersonique ne peut attendre trop longtemps aux environs d'aéroports, en vitesse réduite, la permission de se poser.

Des améliorations aux systèmes d'accueil

Conçus pour effectuer de longs parcours à de grandes vitesses et possédant des réserves de carburant limités, ils ne peuvent par conséquent voler en basse altitude et à vitesse réduite sur de longues distances où le "bang sonique" est interdit, comme aux Etats-Unis et au Canada par exemple.

Afin d'éviter une dépense épouvantable, sur le plan opérationnel, le supersonique se doit d'être extrêmement efficace. Entre deux points, il faut qu'il vole le plus longtemps possible à grande vitesse, du vol supersonique. Sinon, en même temps que la durée du voyage, les coûts d'exploitation doubleront. En outre, il arrivera vite à sa destination, et, en conséquence exigera un accueil sans délai.

Sur le plan international, l'accueil au sol des avions constitue un problème majeur. Au cours des deux dernièrs décennies, on a investi des sommes faramineuses dans la construction d'avions toujours plus gros et plus rapides, sans pour cela consacrer autant d'énergie à mettre au point des installations terrestres nouvelles, nécessaires aux avions nouveaux.

A partir des centres aéroportuaires, les données météorologiques devront être transmises plus rapidement et avec plus de précision. Le laps de temps entre deux points de crosière, origine et destination, se trouve réduit de moitié avec le supersonique. En hautes altitudes, le supersonique aura cependant l'avantage de ne pas se heurter aux grands caprices de la nature, qui sont de manière générale limités, pour l'aviation conventionnelle à des altitudes plus basses. Toutefois, en phase d'approche et de décollage, à basse altitude, il sera soumis aux mêmes sautes d'humeur de la nature, que les avions des autres générations subissent depuis la naissance du "plus-lourd-que-l'air".

L'autorisation de décollage devra être donnée dans les quinze minutes qui suivent le démarrage des moteurs. Le supersonique devra, en outre, s'ajuster aux caractéristiques des appareils conventionnels et en phase d'approche s'insérer dans la trajectoire d'entrée d'un Boeing-707 ou d'un DC-9, plus lents. De plus, il faudra que les tours de contrôle autorisent assez tôt la descente et la décélération, afin que l'équipage dispose du temps nécessaire aux vérifications d'usage.

Les aiguilleurs du ciel devront inclure dans leur planification, les descentes surprises et d'urgences qu'auront à l'occasion à effectuer les supersoniques, afin d'épargner la vie et la santé des occupants: obligations dues au rayonnement cosmique d'origine solaire, chutes rapides nécessitées par la dépressurisation subite. En croisière, comme en phase terminale d'une envolée, il est nécessaire, en outre, de reviser les espacements nécessaires entre les avions.

Un trouble-fête pour les militaires

Le grand frère de l'aviation civile, le plus riche, l'aviation militaire, qui joue le rôle de chien de garde de l'espace aérien national, doit identifier au besoin les appareils qui survolent le territoire. Pour aller se mettre en patrouille avec un avion non identifié, ou inconnu, il est nécessaire de disposer d'un excédent de vitesse de 20%. Ainsi, pour identifier un Concorde ou un Tupolev-144 soviétique, croisant aux alentours de Mach-2, soit environ deux fois la vitesse du son, il faut un chasseur capable d'atteindre environ 1,600 milles à l'heure. Or, cette performance est hors de portée de la très grande majorité des chasseurs actuels. Ainsi, le rôle de police du ciel perd un peu de sa signification et de son efficacité à ce niveau de performance.

Le Concorde et le TU-144 ouvrent la voie à une nouvelle génération de transport aérien.

Les problèmes et les exigences qui se greffent autour du Concorde et du TU-144 sont d'une importance capitale pour le développement du transport aérien, et, la manière de les aborder donnera en effet le pas à une nouvelle génération de transport aérien.

Dans moins de dix ans, le transport supersonique s'imposera de façon irréversible et l'aviation des années soixante prendra l'allure du vol de brousse pour les voyageurs de la fin du siècle. Autant faire face à la nouvelle technologie froidement et avec efficacité et résoudre à la fois les problèmes économiques et écologiques dans le cadre d'une collaboration internationale. C'est un défi d'envergure internationale et non pas un problème local pour chaque pays.

La phase critique sera la période de transition. Il faudra y accorder beaucoup d'attention. Grâce à la collaboration de centaines d'experts, d'autant de pays, l'OACI (l'Organisation de l'aviation civile internationale) a publié le résultat de plusieurs années de recherches. Dans la planification du développement du transport aérien, les pays auront avantage à prendre au sérieux les données recueillies par l'OACI.

Le transport supersonique s'imposera de la même manière que le jet conventionnel fit son apparition, il y a un quart de siècle. Sous peu, les Américains devront reviser leur attitude à l'égard du Concorde. Se doivent-ils de l'accueillir ou de lui interdire le survol de leur pays? S'ils le rejettent, ils ne feront que repousser plus avant le banc de neige. De toute manière, les réticences américaines s'estomperont le jour où ils se seront, eux-mêmes, construit un supersonique commercial, avec lequel, sans gêne et sans scrupules, ils envahiront le marché international des avions civils.

Le ballon du jour

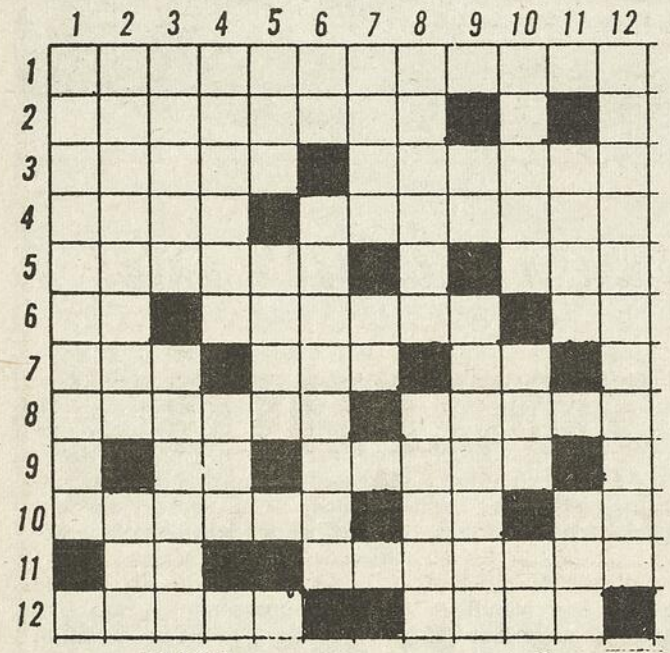
de Serge Langevin

1975 — Revue et corrigée

Démission surprise



Avec le Petit Robert,
on trouve toujours ses
mots.



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

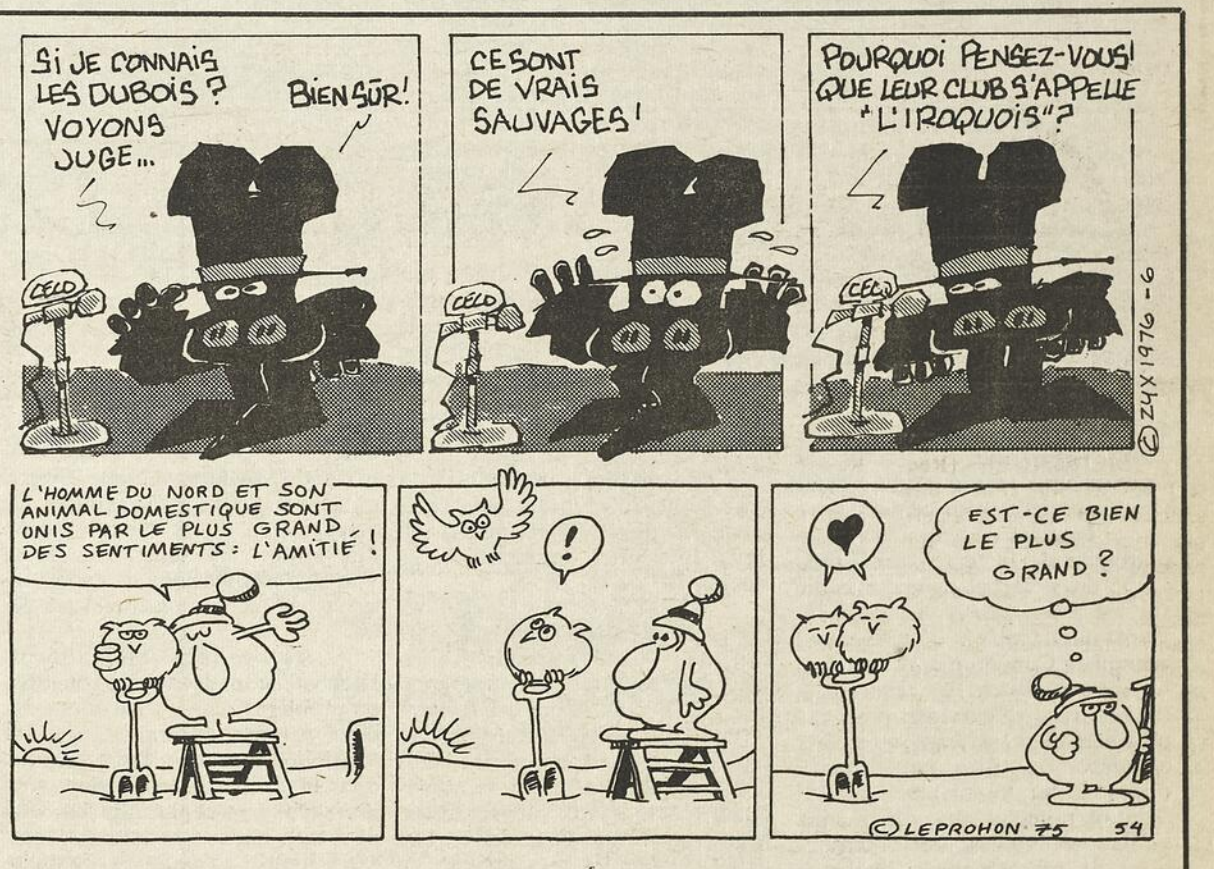
1—Souvent entendues dans les hôpitaux.
2—On s'attend toujours qu'une session parlementaire le soit.
3—Femmes un peu ivres — En Orient.
4—Retrancher — Peut-être endurci.
5—On l'a parfois sec — Rigodon.
6—D'un verbe gai — Vin corrompu — Lettre grecque.
7—Colère — Salé — Possessif.
8—On les descend, dans le Nord — Travail de poule.
9—Dans l'intimité — Bureau d'ouvrier.
10—Qui n'en a jamais commise une? — Préposition — Régal de chien.
11—Deux voyelles — On le fait à l'église.
12—Peut-être secret, de change ou de liaison — Un des Grands Lacs.

VERTICALEMENT

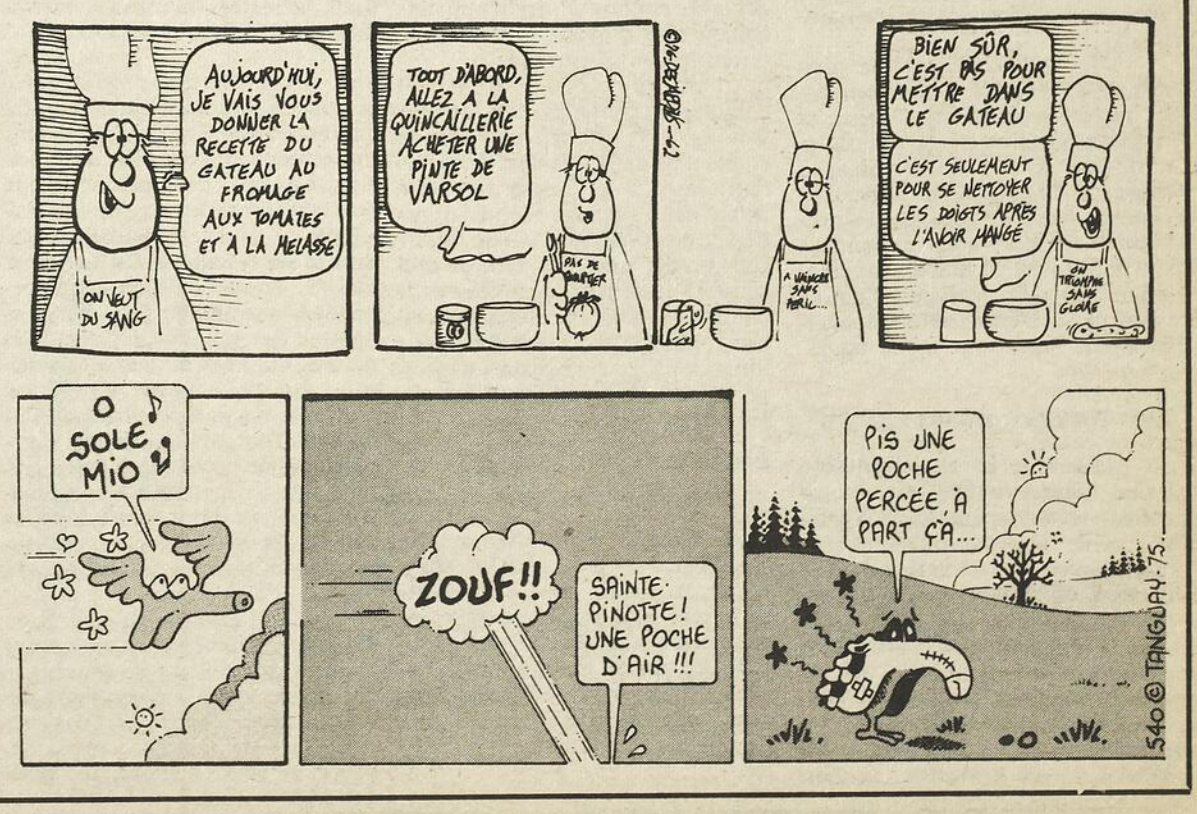
1—Sorte d'énigme faite avec un mot.
2—Qui concerne l'agriculture — Désert de pierrailles.
3—Huches qui servaient autrefois à conserver le pain — L'acteur, au théâtre, ne doit pas manquer la sienne.
4—Conseillère secrète — Zigouille.
5—Venus au monde — Cri des bacchantes.
6—Dans l'intimité — Ce que fait au peuple le gouvernement, avec ses impôts.
7—Dévidoir qui set à tirer la soie des cocons — C'est un garçon!
8—Groupe de trois vers unis par le sens — Avez-vous déjà joué dans une, lors de votre temps de collège?
9—Interjection — Abasourdir, ébahir, éberluer, surprendre, alouette!
10—Mesures d'ivrogne — Homme ignorant — Conjonction négative.
11—On peut le faire d'un spectacle — Salé, sans sel.
12—Caractérisée par le ronflement.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	O	R	M	I	R	■	A	D	M	I	S
2	U	N	E	■	O	I	E	■	U	■	L	E
3	B	I	V	O	U	A	Q	U	E	R	■	N
4	O	R	E	■	L	■	U	■	G	A	I	S
5	I	I	■	P	E	R	E	N	N	I	T	E
6	S	Q	U	I	R	E	S	■	E	L	■	S
7	■	U	S	E	■	O	T	E	■	L	A	■
8	L	E	U	■	E	C	R	I	T	E	A	U
9	A	■	E	S	■	C	E	D	E	R	■	S
10	M	I	L	I	E	U	■	E	L	I	T	E
11	E	L	L	E	■	P	A	R	L	E	U	R
12	■	S	E	N	T	E	S	■	E	S	■	A

le sombre vilain L'homme du nord



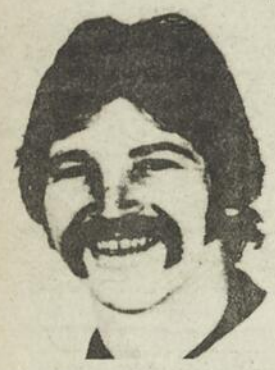
JAUNES D'ŒUFS Crimpof



Etoiles de la conférence Clarence Campbell

Clarke et Potvin: des choix unanimes

MONTREAL (PC) - Cinq joueurs des Flyers de Philadelphie, meneurs de la conférence Clarence Campbell, ont été choisis au sein des deux premières équipes de la conférence pour le 29e match annuel des étoiles qui aura lieu le 20 janvier à Philadelphie.



Denis Potvin

Quatre autres équipes seront représentées au sein de l'équipe de 12 joueurs sélectionnés par l'Association des chroniqueurs de hockey.

Les cinq joueurs des Flyers sont le défenseur Jim Watson, le trio de Bobby Clarke, Reg Leach et Bill Barber et le gardien Wayne Stephenson.

Trois joueurs des Islanders de New York ont été choisis. Il s'agit du gardien Glenn Resch, du défenseur Denis Potvin et de l'ailier droit Billy Harris. Dick Redmond et Phil Russell, deux défenseurs des Black Hawks de Chicago, le joueur de centre Garry Unger, des Blues de St. Louis et l'ailier gauche Steve Vickers, des Rangers de New York, complètent l'équipe.

Les étoiles de la conférence Campbell, dont l'instructeur sera Fred Shero, des Flyers, seront opposées aux étoiles de la conférence Prince de Galles, dont l'instructeur sera Floyd Smith, des Sabres de Buffalo.

La semaine prochaine, Shero annoncera les noms de huit autres joueurs qui viendront s'ajouter à l'équipe. Un joueur de chacune des équipes de la conférence doit faire partie de la formation.

Choix unanimes

Seuls Clarke et Potvin ont été des choix unanimes, récoltant le total maximum de 135 points. Ce scrutin sert seulement à la composition des équipes pour le match des étoiles et ne concerne en rien la sélection des étoiles de la LNH qui s'établit à la fin du calendrier.

Six joueurs, Resch, Stephenson, Redmond, Russell, Leach et Harris, en seront à leur première participation à un match des étoiles.

Clarke en sera à sa septième participation et Unger, à sa cinquième. Le joueur de centre des Blues, avait été choisi le joueur par excellence de la rencontre en 1974 quand les étoiles de l'ouest avaient triomphé 6-4.

Les étoiles de la conférence Campbell, avec Shero à leur tête, avaient perdu 7-1 l'an dernier à Montréal.



Bobby Clarke

Zurbriggen renoue avec le succès

MEIRINGEN (Reuter) – C'est une course passionnante et même dramatique qu'a remportée hier Bernadette Zurbriggen sur les pentes du mont Haskiberg, au-dessus de Meiringen. La championne suisse, qui n'avait terminé que 4e à l'issue de la première épreuve de mercredi, a amélioré de 2.25 secondes son temps de course de la veille, ce qui lui a permis de fêter son 5e succès au niveau de la Coupe du monde.

Ce n'est cependant que pour 8-100 qu'elle triomphe devant l'Autrichienne Inrmgard Lukasser, 3e la veille: c'est donc une victoire très disputée qu'a conquise la Valaisanne. Brigitte Totschnig, qui a chuté en début de parcours, elle, manqua se réception après un saut et tomba en arrière; elle avait gagné avec 1.12 secondes d'avance mercredi.

Les abandons sur chute ont d'ailleurs été nombreux: la championne olympique Marie-Thérèse Nagig est aussi tombée en fin de parcours, de même que Michèle Jacot, alors créditée du 8e meilleur temps intermédiaire.

Brigitte Totschnig est assurée à 99 pour cent de prendre le départ du slalom spécial de vendredi, assurent les médecins autrichiens, après son examen médical à l'hôpital pour contusions.

Alors que la veille Brigitte avait dominé ses rivales tout au long du parcours, ce ne fut pas le cas pour Bernadette Zurbriggen. La championne de Saas Brund, qui n'a que 19 ans a été moins rapide de 6-100 dans le premier secteur de la piste que l'Autrichienne Nicola Spiess, et était alors à égalité avec l'étonnante Rosi Mittermaier. Dans les dernières courbes, où elle fut même moins véloce qu'Irmgard Lukasser, elle a arraché véritablement les fractions de secondes nécessaires à son 4e succès en descente, le 7e pour une athlète suisse en dix ans.

Les écarts séparant les premières du classement démontrent que la piste était plus rapide hier que mercredi, et la lutte bien plus ouverte. Tandis que la 9e de la compétition de mercredi dut concéder 2.71 sec. à la gagnante. Le 9e n'est séparée que de 1.39 sec. de la première place. On peut donc estimer que Brigitte Totschnig, qui avait réalisé un début de course parfait jusqu'à sa chute, l'aurait emporté cette fois-ci encore.

Deuxième succès

Ce deuxième succès de la saison après celui de Val d'Isère vaut à Bernadette Zurbriggen de reprendre le commandement de la discipline avec 6 points d'avance sur Brigitte Totschnig qu'elle devrait dépasser samedi au classement général de la Coupe du monde. Elle est en effet très bien placée pour une des places d'honneur dans le combiné dont les favorites sont Hanny Wenzel et Rosi Mittermaier. Sur la pente relativement douce du slalom géant, elle vise même une place parmi les dix premières.

"Cette victoire si ardemment souhaitée m'a vraiment libérée", explique-t-elle à l'arrivée. J'avais réalisé une très bonne course mercredi. La même à tout point que celle d'aujourd'hui, je peux l'affirmer, et pourtant j'avais perdu près d'une seconde et demie sur la gagnante. Une nouvelle défaite aurait gravement entamé ma confiance, parce que j'aurais été incapable de comprendre les raisons de mes échecs".

"Je pense que notre fartage était meilleur aujourd'hui que lors de la première descente, sinon je n'aurais pas repris du terrain en fin de course. Il est vrai que je me suis vraiment donnée à fond cette fois-ci, tellement que j'ai commis d'avantage de fautes en début de course".



Les Russes disent oui

Le tournoi invitation aura lieu

TORONTO (d'après PC) – Le Tournoi de hockey Invitation que le Canada entendait mettre sur pied pour 1976 – un prélude possible à une Coupe du monde du hockey – a reçu l'accord officiel des six pays participants.

C'est le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, qui a annoncé hier, lors d'une conférence de presse, que l'Union soviétique, les Etats-Unis, la Suède et la Finlande avaient officiellement accepté de participer au tournoi prévu pour septembre prochain et qui comptera également une équipe canadienne composée des meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey et de l'Association mondiale de hockey.

Les six pays ont signé un accord sur la tenue de ce tournoi qui offrira quelque $465,000 en prix.

Le président de ce tournoi, Al Eagleson, de Toronto, a déclaré que même s'il n'existe pas de plans définitifs pour d'autres tournois de ce genre, la majorité des pays impliqués ont marqué leur intérêt pour de telles rencontres internationales.

"Nous sommes d'accord entre nous que si un autre tournoi est tenu, les mêmes règles et conditions qui s'appliquent à celui-ci, seront alors utilisées".

Lorsqu'on lui a demandé si on pouvait espérer l'organisation d'un tel tournoi à tous les quatre ans, Eagleson a déclaré: "Ca reste à voir. Actuellement, notre point de vue est le suivant: ceci est un tournoi d'essai pour voir comment ça va fonctionner."

Eagleson avait déclaré le mois dernier, en annonçant les conditions du tournoi, que les participants européens étaient intéressés à un programme permanent de tournoi, spécialement après avoir entendu les prix offerts par le Canada.

Le total de $465,000 en prix comprend un prix de $150,000 pour le vainqueur – $100,000 pour le gagnant du tournoi à la ronde (round-robin) et $50,000 pour le gagnant de la finale deux de trois.

Celui qui finira en deuxième place du tournoi à la ronde recevra $75,000 et le perdant de la finale entre les deux meilleures équipes recevra un montant additionnel de $25,000.

Les équipes qui termineront le tournoi en troisième, quatrième, cinquième et sixième places, recevront des prix de $65,000, $55,000, $50,000 et $45,000.

Le ministre Lalonde a déclaré que le calendrier du tournoi n'avait pas encore été complété et que les villes où les rencontres auront lieu n'avaient pas encore été choisies. Le tournoi se déroulera du 1er au 17 septembre et il semble bien que les rencontres se dérouleront dans les provinces de l'Est du Canada, afin que le choix des différentes villes n'implique pas des voyages trop longs.

M. Lalonde n'a cependant pas exclu la possibilité que certaines villes américaines, situées près de la frontière canadienne – comme Buffalo et Détroit – soient incluses.

les capsules

par Jean-Marc Desjardins

Un bon gag! Comme seuls les Jeux olympiques peuvent en inspirer. Non, il ne s'agit pas du subtil impôt olympique auquel Québec vient de penser pour mettre un bouchon dans la baignoire, mais c'est presque aussi absurde.

Le Comité organisateur, apprend-on, sanctionne un médicament contre le rhume (Coricidin D, pour ne pas le nommer) qui contient une substance condamnée par le Comité internationale olympique parce qu'il juge qu'il s'agit d'un stimulant.

Pendant ce temps, la compagnie Schering Corp. Ltd. affiche avec l'approbation du Cojo: "Coricidin D, fournisseur officiel des Jeux olympiques de 1976"... Selon le Dr Ted Percy, médecin-chef de l'Association olympique canadienne, la situation est "incroyable" et pourtant le Dr Percy, le médecin des équipes professionnelles de Montréal, s'y connaît en stimulants de toutes sortes...

Le plus loufoque, c'est que Joan Wenzel, l'une des vedettes canadiennes du sprint, a été exclue à vie des compétitions internationales parce qu'elle avait pris un cachet contre le rhume avant une course aux Jeux panaméricains de Mexico en octobre dernier...

Comme il fallait s'y attendre, Bill Schuler, porte-parole médical du Cojo, trouve la situation tout à fait normale et ne voit aucun problème dans ces annonces.

Les citoyens de Mirabel continuent à se faire carrément marcher sur les pieds et cette fois c'est le conseil municipal de ce charmant bourg des Laurentides qui vient de réussir le 29 décembre, les membres du conseil municipal ont adopté majoritairement une résolution abolissant les postes à temps complet au service de la récréation et, en conséquence, ont congédié les six employés de ce service. Il s'agit, semble-t-il d'une coupure budgétaire de $63,000 ... Plus tôt dans cette réunion, on avait adopté le budget total à l'unanimité et on prévoyait à ce service la somme de $240,000... il reste donc en caisse $171,000 et aucun service prévu, sans parler des six spécialistes en loisirs qui sont dans la rue.... C'est vrai qu'à Mirabel, on n'a pas besoin de loisirs organisés, les habitants passent leur temps libre à admirer les beaux avions qui sillonnent leur paysage...

Samedi, demain donc, à 10 heures aux bureaux du service régional des Loisirs de Montréal, au 445 rue St-François-Xavier, aura lieu une réunion visant à réorganiser la boxe amateur ainsi qu'à élire un nouveau comité exécutif de l'Association métropolitaine de boxe amateur. Toute personne de la région métropolitaine (Ile de Montréal et Ile Jésus) intéressée à participer est invitée à cette rencontre.

Le secondeur défensif des Oilers de Houston, Robert Brazile, a été nommé hier la recrue défensive de l'année dans la Ligue nationale de football par l'agence Presse Associée... Brazil n'a qu'un problème toutefois: "Quand je saute sur le terrain, je deviens sauvage... je suis trop agressif".... C'est sans doute à cause des Coricidin D...

Un autre grand amateur des petites Coricidin D, Pete Rose des Reds de Cincinnati, a été nommé hier récipiendaire du trophée Hickock, accordé annuellement à l'athlète professionnel par excellence. Il a été élu devant Mohamed Ali et Jack Nicklaus, ce qui n'est pas très grave, mais il a surtout devancé au scrutin Fred Lynn des Red Sox de Boston, ce qui prouve une fois de plus que les journalistes ne connaissent rien aux sports...

Pour fêter le 5e anniversaire du Pavillon d'éducation physique de l'université Laval à Québec, on inaugurera à la fin du mois la dernière acquisition de ce splendide complexe, soit une patinoire. La population sera invitée à participer aux fêtes...

L'ex-instructeur des Argonauts de Toronto en 1967, Bob Shaw, a été nommé hier pilote des Tiger-Cats de Hamilton. Ayez une bonne pensée pour lui, il en aura besoin.

Le subtil Maurice Mad Dog Vachon, une gloire de l'élevage local, a été condamné hier à une amende de $5,400 pour avoir fracturé la mâchoire d'un spectateur de Sherbrooke...

PSST

PEUGEOT 504

3 premières places
Au Rallye Bandama 1975
Venez la voir,
au Salon de L'Auto 1976
ou chez

BIARRITZ AUTOMOBILE, Ltée

Biarritz

10,825 Racette 323-1900

Vos voeux UNICEF, c'est l'avenir d'un enfant

WILLIAM I. KAUFMAN



(Téléphoto PA)

On connaît Dick Redmond, des Black Hawks de Chicago; il est doux comme un agneau. Cette photo a donc certainement été truquée par les Russes car on le voit tenter d'enfoncer son coude dans le cou de Vladimir Rasko. Ah, dans quel siècle vivons-nous!



Téléphoto PA)

Elle avait un tout petit bedon, Valentine, Valentine. Et Monsieur Ali, qui n'a plus son petit bedon de 20 ans, ne peut plus exhiber maintenant que les formes rondelettes de son estomac. Et devant tout le monde.

hockey

Ligue nationale

Mercredi

Ailes du Soviet 4, Chicago 2
Montréal 2, Minnesota 1
Californie 4, Pittsburgh 1
Los Angeles 5, Kansas City 2

Hier

Armée rouge à Boston
Toronto à Islanders
Los Angeles à Philadelphie
Washington à St-Louis
Minnesota à Détroit
Vancouver à Buffalo

Aujourd'hui

Californie à Washington
Chicago à Atlanta

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Section Patrick							
Phil.	40	26	6	8	178	110	60
Isl.	39	21	11	7	159	95	49
Atl.	42	22	16	4	143	116	48
Ran.	39	15	20	4	122	156	34
Section Smythe							
Chi.	39	16	10	13	127	107	45
Van.	37	15	15	7	123	119	37
S. L.	38	13	20	5	115	139	31
Minn.	38	12	24	2	85	134	26
K. C.	40	11	26	4	96	165	26
Section Adams							
Bos.	39	21	9	9	138	112	51
Buf.	38	22	11	5	166	111	49
Tor.	39	16	15	8	127	124	40
Cal.	40	14	23	3	109	133	31
Section Norris							
Mtl.	**40**	**28**	**6**	**6**	**168**	**81**	**62**
L. A.	41	22	17	2	134	137	46
Pitts.	39	15	20	4	155	162	34
Dét.	39	12	23	4	101	146	28
Wash.	40	3	32	5	110	209	11

LES MARQUEURS

	B	A	Pts
Clarke, Phi.	19	43	62
Lafleur, Mtl.	23	35	58
Pronovost, Pgh	26	24	50
Dionne, LA	25	25	50
Larouche, Pgh.	23	27	50
Barber, Phi.	21	29	50
Mahovlich, Mtl.	18	32	50
D. Potvin, NYI	16	32	48
Trottier, NYI	16	32	48
Apps, Pgh.	14	32	46

Association mondiale

Mercredi

N.-Angleterre 3, Ottawa 2
Cleveland 8, San Diego 3
Winnipeg 8, Toronto 2
Minnesota 7, Phoenix 6
Calgary 3, Indianapolis 1

Hier

Cincinnati à Phoenix

Aujourd'hui

San Diego en N.-Angleterre
Cleveland à Houston
Indianapolis à Winnipeg
Toronto à Edmonton

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Section Canadienne							
Win.	43	28	15	0	179	121	56
Qué.	42	24	16	2	183	168	50
Cal.	40	23	15	2	162	129	48
Edm.	44	16	26	2	146	184	34
Tor.	40	14	23	3	167	195	31
Section Est							
N.-Ang.	38	19	17	3	118	112	41
Cin.	39	18	20	1	150	172	37
Clev.	38	15	21	2	126	135	32
Ind.	39	15	22	2	108	122	32
Section Ouest							
Hous.	36	23	13	0	149	124	46
Minn.	35	18	14	3	117	121	39
S. D.	38	17	17	4	145	132	38
Phoe.	37	16	18	3	130	132	35
Ott.	38	14	23	1	120	153	29

LES MARQUEURS

	B	A	Pts
Tardif, Qué.	35	38	73
Nilsson, Wpg	22	44	66
Hull, Wpg	26	36	62
Bordeleau, Qué.	21	40	61
Hedberg, Wpg	30	26	56
S. Bernier, Qué.	19	37	56
Houle, Qué.	25	28	53
Cloutier, Qué.	29	22	51
Webster, NA	24	27	51
Ftorek, Pho	15	36	51

L.J.M.Q.

Mercredi

Montréal 3, Cornwall 3
Hull 3, Sorel 3
Sherbrooke 5, Shawinigan 2

Hier

Aucun match

Aujourd'hui

Hull à **Montréal**
T.-Rivières à **Québec**
Laval à Chicoutimi
Sorel à Shawinigan
Cornwall à Sherbrooke

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Section Est							
T.-Riv.	22	15	4	220	200	48	
Qué.	18	16	6	177	179	42	
Sor.	15	19	7	173	222	37	
Chi.	15	20	6	192	210	36	
Shaw.	7	30	3	159	293	17	
Section Ouest							
Sher.	26	7	4	268	141	56	
Corn.	23	12	6	216	154	52	
Mtl.	21	12	5	194	143	47	
Hull	16	21	5	185	192	37	
Lav.	12	23	6	173	212	30	

LES MARQUEURS

Locas, Chi.	37	48	85
Dalpé, T.-Riv.	39	43	82
Sharpley, Hull	32	48	80
Marsh, Sher.	41	38	79
Bossy, Laval	43	34	77
Brassard, Corn.	40	36	76
Geoffrion, Corn.	27	48	75
Boucher, T.-Riv.	33	36	69
Dupont, Mtl.	37	35	72
Leblanc, Sher.	30	37	67
Simpson, Sher.	28	39	67

AUX GENS DE

VICTORIAVILLE ET

ARTHABASKA

Vous désirez recevoir quotidiennement Le JOUR par camelot motorisé? N'HESITEZ PAR et signalez:

752-2866

369-9343

handball

Une popularité croissante

par André Chartrand

Vous arrivez dans le gymnase d'une polyvalente sur l'heure du midi et qu'est-ce que vous voyez: des étudiants suant corps et âme pour le simple plaisir de pratiquer le handball. La popularité croissante de cette discipline olympique (qui ne figure malheureusement pas au programme des Jeux du Canada, du Commonwealth et Panaméricains) est indéniable et irréversible. A un point tel que le handball viendrait au troisième rang derrière le hockey et le baseball quant aux nombres d'adeptes, qu'on estime à 60 000.

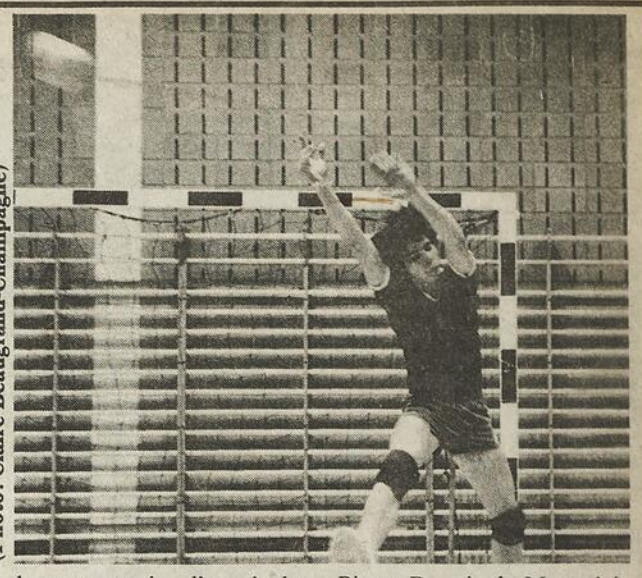
Le handball n'a pas tardé à rallier la cote d'amour des jeunes sportifs. Introduit au Québec au début des années soixante, les commissions scolaires l'inscrivent à leur programme d'éducation physique vers la fin de cette décennie. Dès lors, de Montréal où seuls quelque milliers d'avertis tout au plus le connaissaient, il fut répandu à travers le Québec et aujourd'hui, de l'Abitibi-Témiscamingue à l'Outaouais et de la Rive-Sud au Saguenay-Lac-St-Jean, il ne fait plus aucun doute que ce sport est grandement apprécié des étudiants.

Mais vu la demande et le rayonnement que prit le handball dans le réseau sportif québécois, de nombreuses ligues civiles furent mises sur pied, regroupant à peu près toutes les catégories d'âges. Depuis trois ans, quatre ligues provinciales (junior et sénior féminin ainsi que masculin) réunissent les meilleurs éléments. La compétition étant de bon calibre, il ne faut donc plus s'étonner que le Québec fournisse respectivement 92 et 78 pour cent des sélections canadiennes féminines et masculines.

Outre ces quatre ligues provinciales et les ligues civiles, des tournois provinciaux, invitation, des championnats provinciaux (auxquels participent plus de 60 équipes), les finales régionales et provinciales des Jeux du Québec, les championnats scolaires et collégiaux viennent remplir adéquatement une saison hivernale de handball.

L'accroissement des ligues cause cependant des problèmes d'ordre pécunier à la FQHO (Fédération québécoise de handball olympique), qui aimerait bien pouvoir financer les ligues. Déjà, 20 pour cent de son budget est consacré au développement régional.

Le premier semestre des quatre ligues provinciales a pris fin au mois de décembre et les activités reprennent dimanche prochain. A cette occasion, le junior masculin tiendra deux tournois, l'un à la polyvalente La Magdelaine de Laprairie et l'autre à la polyvalente St-Laurent de Sherbrooke. Pour sa part, le junior féminin se manifestera à la polyvalente J.H. Leclerc de Granby et à la polyvalente Pierre-Dupuis de Montréal, tandis que le senior féminin présentera cinq matches au CENA, situé 6 000 Henri - Bourassa ouest. A noter que tous les tournois débutent à 10h et que l'entrée est gratuite.



(Photo: Claire Beaugrand-Champagne)

VOICI VOTRE GUIDE DES VOLS NOLISES VERS L'EUROPE POUR 1976

(SUJETS A APPROBATION GOUVERNEMENTALE)

CLUB JEUNESSE econair canada CLUB JEUNESSE econair canada CLUB JEUNESSE econair canada CLUB JEUNESSE

Club Jeunesse Inc., une agence accréditée IATA, est enregistré conformément à la loi des agents de voyages et détient le permis gouvernemental 75-01-50342. Club Jeunesse a donc fourni le cautionnement prévu par la loi et tous les argents qui sont perçus en dépôt ou solde pour un vol nolisé sont versés dans un compte en fiducie et détenue au nom du client. Ces derniers ne doivent servir qu'aux fins du voyage auquel le client est inscrit, et ceci, jusqu'à paiement complet des frais encourus en rapport avec ce voyage:

VOLS ACCESSIBLES A TOUS AGES — RESERVEZ MAINTENANT

CONDITIONS:
- **Tous les départs et retours sont garantis par ECONAIR CANADA**
- **Toutes les envolées vers Paris (sauf mention contraire) se feront en Boeing 747 d'Air Canada et vers Londres en DC8 d'Air Canada**
- **Aucune limite d'âge, voyage gratuit pour enfants de moins de 2 ans.**
- **Repas, consommations (y compris vin et liqueur) gratuits pendant le vol.**
- **Franchise de bagages de 66 livres par personne (sauf enfants gratuits)**
- **La marche à suivre pour les réservations est facile: vous nous retournez le coupon-réponse qui se trouve plus bas avec un chèque ou mandat-poste dont le montant représente 10% du prix total de l'envolée.**

CONDITIONS:
- **Sur réception de ce dépôt, nous vous confirmerons votre siège. Le solde est dû 60 jours avant le départ**
- **Il existe une assurance annulation (en cas de maladie ou de décès) que vous pouvez vous procurer en même temps que vous faites votre réservation. Il vous suffit d'ajouter $6 à votre dépôt et de cocher "assurance annulation" sur la fiche d'inscription.**
- **A moins que vous n'ayez pris une assurance annulation, le 10% de dépôt de réservation que vous versez constitue vos frais d'annulation si vous annulez au plus tard 45 jours avant le départ. Dans le cas où la réservation est annulée dans les 45 jours avant le départ, les frais sont de $100.**
- **Ces prix n'incluent pas la nouvelle taxe fédérale d'aéroport de $8.00 laquelle vous sera chargée en surplus.**

MONTREAL-PARIS-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
1 mai	35 jrs	5 juil.	299.	17 juin	30 jrs	17 juil.	339.	22 juil.	30 jrs	21 août	369.	26 août	30 jrs	25 sept.	339.
13 mai	37 jrs	19 juin	299.	17 juin	44 jrs	31 juil.	339.	22 juil.	44 jrs	4 sept.	369.	26 août	44 jrs	9 oct.	339.
13 mai	44 jrs	26 juin	299.	18 juin	23 jrs	11 juil.	339.	23 juil.	23 jrs	15 août	369.	27 août	23 jrs	19 sept.	339.
14 mai	30 jrs	13 juin	309.	18 juin	37 jrs	25 juil.	339.	23 juil.	37 jrs	29 août	369.	27 août	38 jrs	4 oct.	339.
14 mai	37 jrs	20 juin	309.	24 juin	30 jrs	24 juil.	339.	29 juil.	30 jrs	28 août	369.	2 sept.	30 jrs	2 oct.	309.
20 mai	30 jrs	19 juin	309.	24 juin	58 jrs	21 août	339.	29 juil.	44 jrs	11 sept.	369.	2 sept.	44 jrs	16 oct.	309.
20 mai	44 jrs	3 juil.	309.	25 juin	23 jrs	18 juil.	369.	30 juil.	23 jrs	22 août	369.	3 sept.	24 jrs	27 sept.	309.
21 mai	23 jrs	13 juin	309.	25 juin	37 jrs	1 août	369.	30 juil.	37 jrs	5 sept.	369.	3 sept.	38 jrs	11 oct.	309.
21 mai	37 jrs	27 juin	309.	1 juil.	30 jrs	31 juil.	369.	5 août	30 jrs	4 sept.	369.	9 sept.	30 jrs	9 oct.	309.
27 mai	30 jrs	26 juin	309.	1 juil.	44 jrs	14 août	369.	5 août	44 jrs	18 sept.	369.	9 sept.	44 jrs	23 oct.	309.
27 mai	58 jrs	24 juil.	309.	2 juil.	23 jrs	25 juil.	369.	6 août	23 jrs	29 août	369.	10 sept.	24 jrs	4 oct.	309.
28 mai	23 jrs	20 juin	309.	2 juil.	37 jrs	8 août	369.	6 août	37 jrs	12 sept.	369.	10 sept.	38 jrs	18 oct.	309.
28 mai	37 jrs	4 juil.	309.	4 juil.	37 jrs	10 août	369.	12 août	30 jrs	11 sept.	369.	16 sept.	30 jrs	16 oct.	309.
3 juin	81 jrs	23 août	309.	8 juil.	30 jrs	7 août	369.	12 août	44 jrs	25 sept.	369.	16 sept.	44 jrs	30 oct.	309.
3 juin	30 jrs	3 juil.	309.	9 juil.	23 jrs	1 août	369.	13 août	23 jrs	5 sept.	369.	17 sept.	24 jrs	11 oct.	309.
3 juin	44 jrs	17 juil.	309.	9 juil.	37 jrs	15 août	369.	13 août	37 jrs	19 sept.	369.	17 sept.	38 jrs	25 oct.	309.
4 juin	23 jrs	27 juin	339.	15 juil.	30 jrs	14 août	369.	19 août	30 jrs	18 sept.	339.	23 sept.	30 jrs	23 oct.	309.
4 juin	37 jrs	11 juil.	339.	15 juil.	44 jrs	28 août	369.	19 août	44 jrs	2 oct.	339.	23 sept.	37 jrs	30 oct.	309.
10 juin	30 jrs	10 juil.	339.	16 juil.	23 jrs	8 août	369.	20 août	23 jrs	12 sept.	339.	24 sept.	24 jrs	18 oct.	309.
11 juin	23 jrs	4 juil.	339.	16 juil.	37 jrs	22 août	369.	20 août	38 jrs	27 sept.	339.	24 sept.	31 jrs	25 oct.	309.
11 juin	37 jrs	18 juil.	339.												

MONTREAL-LONDRES-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
14 mai	29 jrs	12 juin	289.	30 juil.	36 jrs	4 sept.	349.
14 mai	36 jrs	19 juin	289.	6 août	22 jrs	28 août	349.
21 mai	22 jrs	12 juin	289.	6 août	36 jrs	11 sept.	349.
21 mai	36 jrs	26 juin	289.	13 août	22 jrs	4 sept.	349.
28 mai	22 jrs	19 juin	289.	13 août	36 jrs	18 sept.	349.
28 mai	36 jrs	3 juil.	289.	20 août	22 jrs	11 sept.	319.
4 juin	22 jrs	26 juin	319.	20 août	36 jrs	25 sept.	319.
4 juin	36 jrs	10 juil.	319.	27 août	22 jrs	18 sept.	319.
11 juin	22 jrs	3 juil.	319.	27 août	36 jrs	2 oct.	319.
11 juin	36 jrs	17 juil.	319.	3 sept.	22 jrs	25 sept.	289.
18 juin	22 jrs	10 juil.	319.	3 sept.	36 jrs	9 oct.	289.
18 juin	36 jrs	24 juil.	319.	10 sept.	22 jrs	2 oct.	289.
25 juin	22 jrs	17 juil.	349.	10 sept.	36 jrs	16 oct.	289.
25 juin	57 jrs	21 août	349.	17 sept.	22 jrs	9 oct.	289.
2 juil.	22 jrs	24 juil.	349.	17 sept.	36 jrs	3 oct.	289.
2 juil.	57 jrs	28 août	349.	24 sept.	22 jrs	16 oct.	289.
9 juil.	22 jrs	31 juil.	349.	24 sept.	36 jrs	30 oct.	289.
16 juil.	22 jrs	7 août	349.	1 oct.	22 jrs	23 oct.	289.
23 juil.	22 jrs	14 août	349.	1 oct.	29 jrs	30 oct.	289.
30 juil.	22 jrs	21 août	349.				

RETOURNEZ À:

CLUB JEUNESSE INC.,
5450, Côte-des-Neiges, suite 304
Montréal H3T 1Y6
Pour renseignements: 341-4420
Nos bureaux sont ouverts du lundi au mercredi jusqu'à 6h00 p.m.
les jeudi et vendredi jusqu'à 8h00 p.m.
Ouverts le samedi de 10h à 16h.
Sauf le 27 décembre et 3 janvier.

Je désire réserver . . . . . place(s) sur le vol ECONAIR à destination de . . . . . dont la date de départ est . . . . . et la date de retour est . . . . . .
A cet effet, j'inclus un dépôt de réservation de . . . . . incluant l'assurance annulation (votre chèque doit être fait à l'ordre de CLUB JEUNESSE INC.

NOM(S) . . . . . PRENOM(S) . . . . . .
ADRESSE . . . . . .
NO(S) PASSEPORT . . . . . ou à défaut NO(S) D'ASSURANCE SOCIALE . . . . . NATIONALITE . . . . . .
TEL. (res.) . . . . . TEL. (bur.) . . . . . .

S.V.P. joindre tous les renseignements pour chaque réservation

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC